En page 8 AUTO, MOTO, VELO, CANOE ET CAMPING DU WEEK-END

PUBLICIS-BOR
vestons SOOLS 5.990 frs.
5, RUE DU HAVRE
9, BOULEVARD POISSONNIÈRE
ET 17 MAISONS DANS PARIS

Paris-presse l'intransigeant

8ème COURSES complète

SAMEDI 1er AVRIL 1950

7e Année. - N° 1.645

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS. Espagne : 1 PESETA.

100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e)
Tél. : RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)

PRIX 8 FRANCS

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

L'affaire du « Grand-Guignol » : farce ou drame ?

OFFENSIVE du Viet Minh en Cochinchine

COMMUNIQUÉ : "Nos bataillons d'infanterie ont infligé des pertes sévères aux rebelles"

SAIGON, 31 mars (Reuter).

LES troupes du Vietminh ont lancé une offensive en Cochinchine, à une centaine de kilomètres au sud de Saigon. L'état-major français confirme aujourd'hui. L'état-major français confirme aujourd'hui que cette offensive du Vietminh est en cours.

« Le 26 mars, les rebelles ont engagé une action importante dans la province de Travinh. Leurs objectifs semblent avoir été de faire sauter notre dispositif de postes et de tours de garde dans le triangle Tieucan-Caugan-Donhau. En même temps, des coupures étaient faites sur toutes les routes ayant accès à cette région », annonce un communiqué militaire publié aujourd'hui.

D'après ce même communiqué, « le 27 mars, une opération de dégagement a été déclenchée et le nettoyage de la région par nos bataillons d'infanterie est en cours. Des bandes importantes de rebelles ont été accrochées et ont subi des pertes sévères. L'aviation et l'artillerie ont appuyé et prolongé l'action de nos éléments avec une grande efficacité.

Le communiqué précise, d'autre part, que deux sections de parachutistes ont été larguées le 29 mars pour aider au dégagement du poste français. Un petit nombre de tours de garde ont été évacués ou enlevés par le Vietminh, mais tous les postes français ont tenu. Les opérations continuent, conclut le communiqué.

La radio du Vietminh a annoncé, il y a deux jours, la prise de deux postes français, la destruction de deux ponts, et avait ajouté que des prisonniers et des armes avaient été capturés. De source généralement bien informée, l'agence Reuter a appris que deux divisions du Vietminh, engagées dans la bataille, utilisent les armes modernes qui seraient parvenues de Chine ou du Siam. Cette même source précise que les pertes françaises se monteraient à environ 30 hommes. Quatre bataillons fran-

SUITE PAGE 3.

LÉON BLUM : *Obsèques dimanche*

Inhumation à Jouy-en-Josas

LES funérailles de Léon Blum auront lieu dimanche, à Paris. Le leader socialiste sera conduit du hall du « Populaire », où sa dépouille sera déposée demain soir, au cimetière Montmartre, où aura lieu l'inhumation provisoire par tous ses fidèles amis et par tous les socialistes.

La mise en bière aura lieu demain samedi à 10 heures à Jouy-en-Josas.

Le cercueil sera conduit dans l'après-midi à Paris. Il sera déposé dans une chapelle ardente aménagée dans le hall du « Populaire », rue Lafayette, où l'arrivée est attendue pour 16 heures.

L'exposition aura lieu dans la chapelle ardente à partir de 17 heures.

Les obsèques auront lieu le lendemain dimanche à partir de 14 heures (à une heure qui n'était pas encore fixée ce matin). L'inhumation aura lieu au cimetière Montmartre. Cette sépulture ne sera que provisoire. M. Léon Blum devant être définitivement inhumé au cimetière communal de Jouy-en-Josas d'ici une quinzaine de jours.

Les obsèques seront faites aux frais de l'Etat mais ne seront pas des obsèques nationales.

Syncope cardiaque

C'est terrassé par une syncope cardiaque que M. Léon Blum s'est éteint hier, à 15 h. 30, dans sa propriété de Jouy-en-Josas.

La nouvelle se répandit rapidement dans la petite localité de Seine-et-Oise où le leader socialiste vivait retiré depuis la Libération.

Malgré un état de santé précaire, rien ne laissait prévoir une issue aussi brutale.

Dans la matinée d'hier, il avait tenu à s'informer, par téléphone, du résultat du débat tenu par l'Assemblée nationale.

Ce n'est qu'à 14 h. 30, en répondant à un appel de M. Daniel Mayer, qu'il se plaignit d'un malaise subit :

— Je me sens très fatigué, dit-il à l'ancien ministre du Travail.

Max JALADE.

SUITE PAGE 5.

PIE XII s'évanouit

devant l'autel où il célébrait la messe

L'état de santé du Souverain Pontife inquiète son entourage...

CITE DU VATICAN, 31 mars (A.F.P.). — Le pape a eu un léger évanouissement ce matin, au moment où il s'apprêtait à célébrer la messe dans la grande salle des bénédictions pour les pèlerins de l'Université Catholique de Milan.

Les prélats de son entourage ont aussitôt entouré Pie XII, qui s'est repris rapidement et a pu célébrer le Saint Office après un léger repos.

Dans l'entourage du pape, on interprète ce léger évanouissement comme le signe d'un état de santé déficient, le pape ne s'étant jamais complètement rétabli depuis sa récente maladie.

D'autre part, malgré les conseils qui lui sont prodigués, Pie XII refuse de prendre du repos, et ontamment d'espacer ses audiences privées ou publiques.

LE LEADER SOCIALISTE ITALIEN MASSARENTI EST MORT

BOLOGNE, 31 mars. (U.P.). — Giuseppe Massarenti, leader socialiste et fondateur du système corporatif italien est décédé aujourd'hui à Molinella, d'une crise cardiaque. Il était âgé de 83 ans.

Sur la côte californienne

5 AVIONS 1 DESTROYER américains recherchent un sous-marin inconnu

CINQ avions de reconnaissance et un destroyer américains sont à la recherche d'un sous-marin inconnu qui rôde depuis deux jours le long de la côte californienne

L'amiral Clark Greene, commandant de la flotte américaine sur la côte du Pacifique, a confirmé la présence d'un sous-marin « inconnu » et ajouta qu'il faisait peu de doute qu'il s'agissait d'un sous-marin russe.

Le sous-marin fut aperçu pour la première fois mercredi par un avion de la marine américaine à 40 milles au large du cap Mendocino, à 250 kilomètres au nord de San-Francisco. Hier soir, le même sous-marin fut repéré à cinq milles seulement de la côte par un bateau de pêche. Dans le premier cas, le navire était submergé et seul le périscope, type Snorkel, était apparent. Mais hier soir le navire naviguait lentement à la surface et paraissait observer la côte américaine.

Pendant toute la journée d'hier, des avions de reconnaissance et un destroyer « Colahan » essayèrent de repérer le visiteur inconnu mais sans succès. La chasse s'est poursuivie cette nuit.

Débarquement clandestin

La région où le sous-marin apparut est celle même où un sous-marin japonais coula un pétrolier américain au début de la guerre. La côte à cet endroit est déserte et pourrait se prêter au débarquement clandestin d'un groupe d'espions ou de saboteurs. Le cap Mendocito n'est pas loin du port de San-Francisco, la plus grande base militaire et industrielle américaine sur la côte du Pacifique, dont le port pourrait être facilement rendu inutilisable si des saboteurs réussissaient à faire sauter les deux ponts qui franchissent le chenal de la Porte d'Or ouvrant sur le Pacifique. Le cap Mendocito est également voisin des usines atomiques Hanford où se poursuit dans le plus grand secret la fabrication des éléments de la bombe à l'hydrogène.

Bien que la présence de sous-marins « inconnus » ait été signalée à plusieurs reprises depuis six semaines le long de la côte du Pacifique, c'est la première fois qu'elle est confirmée officiellement par la marine américaine

NOUVEAUX INCIDENTS A BREST

BREST, 31 mars (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Les incidents se multiplient à Brest. Nous en sommes au treizième jour de grève de 5.500 ouvriers du bâtiment, de 130 dockers et de 100 ouvriers des produits chimiques.

Aujourd'hui, les traminots se sont joints au mouvement, portant l'effectif des grévistes à près de 6.000.

Hier, 2.000 grévistes se rendaient en cortège à la gare S.N.C.F. pour s'opposer au déchargement d'un wagon de bois.

Un camion de ciment était renversé sur la chaussée, au quartier de Lanredec.

Ce matin, un millier de grévistes descendirent au port de commerce et s'opposèrent au déchargement des 800 fûts de vin du cargo « Capitaine-Lacoley », déchargement opéré par les grutiers de la Chambre de Commerce qui avaient repris le travail.

Au cours de la manifestation, une vingtaine de fûts furent jetés à la mer. Les grutiers durent interrompre leur travail.

La fièvre monte quelque peu et les services de sécurité ont été renforcés.

MORT DU PEINTRE GUIRAND DE SCEVOLA

Le peintre Victor Guirand de Scevola, président de la Société Nationale des Beaux-Arts et commandeur de la Légion d'honneur, est mort subitement. Peintre de talent, son art élégant et de bon goût lui assure une place de choix dans la peinture contemporaine.

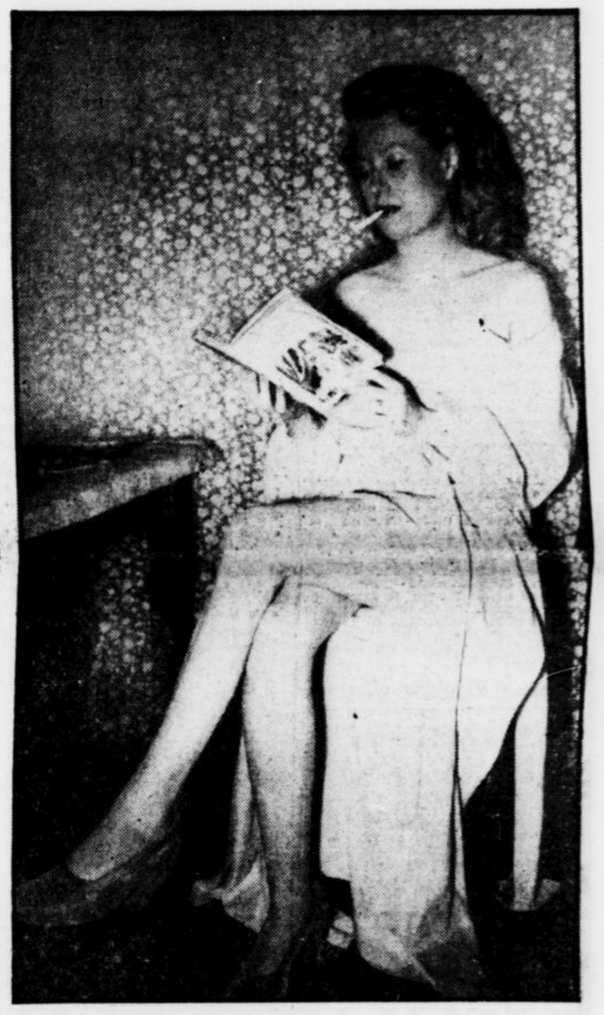
Ses obsèques auront lieu demain, à 14 h. 15, en l'église Saint-François de Sales.

L'ENLEVEMENT PUBLICITAIRE de Miss Blandish était envisagé...

LA VEDETTE ETAIT CONSENTANTE

Mais ce faux kidnapping a peut être mal tourné...

Liliane Ernoult ne semble pas très inquiète après la première menace qu'elle a reçue.



C'est avec son manteau sur ce léger deshabillé que Nicole Riche a disparu...

ET voilà... Si l'on ne peut pas encore écrire : « Tout est bien qui finit bien », on peut du moins souligner la parfaite sérénité qui se lisait, à la fin de la matinée sur le visage des policiers qui s'étaient rendus à Vincennes pour y entendre, pour la seconde fois, la mère de la jeune Nicole Riche.

Cette manière d'optimisme se manifestait au milieu de l'après-midi par des propos assez sybillins, à la vérité, mais parfaitement catégoriques :

« Ne vous emballez pas. Mlle Riche sera bientôt retrouvée, elle n'est pas morte. Elle a disparu, mais elle va revenir. Il ne s'agit même pas d'une fugue sentimentale... »

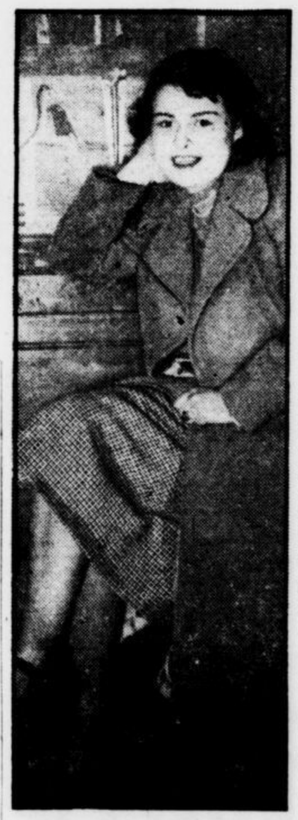
L'homme qui tenait ces propos est un commissaire de police réputé pour son sang-froid et dont on peut, semble-t-il suivre les avis.

En attendant, ce matin, on avait continué à échafauder les hypothèses les plus sombres sur la disparition de « Miss Blandisk ».

Jusqu'à hier soir il était difficile de sortir du domaine des trois hypothèses :

Jean BIZY.

SUITE PAGE 3.



Nicole Lavialle la jeune bruiteuse qui a vu le ravisseur...

Clara Lévine, jeune escroc suédoise est arrêtée

Depuis le 7 mars, elle changeait tous les soirs de domicile

LA jeune Suédoise Clara Lévine, recherchée par la Sûreté Nationale, à la demande des autorités suédoises, a été arrêtée hier soir dans un hôtel, au 45, boulevard de Montparnasse.

Clara Lévine, qui s'était réfugiée en France depuis le 7 mars, changeait de domicile tous les jours.

On se souvient que la jeune Suédoise était recherchée pour avoir commis des escroqueries et abus de confiance à Stockholm, dont le montant s'élèverait à environ 3.000 couronnes.

Clara Lévine avait été aperçue ces jours derniers chez un coiffeur des Champs-Elysées et le lendemain à la terrasse d'un café. Mais, lorsque les policiers s'étaient présentés, elle avait déjà disparu.

La Suédoise va être mise à la disposition du Parquet, en attendant que l'ordre d'extradition parvienne aux autorités françaises.

A PARIS, EN 1949 : 3.820 EXPULSIONS DE LOCATAIRES

En 1949, 159 personnes convaincues de trafic illicite d'appartements ont été envoyées au dépôt et 131 ont été inculpées mais laissées en liberté. Durant la même période, 4.704 expulsions ont été prononcées par décisions de justice et sur ce nombre 3.820 exécutées.

Avant d'être jeté dans la Vienne

Le petit Paul Thaon a été décapité par son père

TOURS, 31 mars (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Hier après-midi, deux jeunes garçons, pêchant à Chinon, au bord de la Vienne, découvrirent un paquet rond, entouré d'un chiffon, qui reposait sur la vase.

L'eau étant peu profonde à cet endroit, ils eurent tôt fait d'amener le colis sur la berge : il contenait une tête d'enfant. Des agents de police alertés l'identifièrent sans peine comme étant celle du petit Paul Thaon, tué par son père dans la nuit du 11 au 12 février dernier et dont le cadavre, malgré d'incessantes recherches, n'avait pu être encore retrouvé.

Le médecin légiste qui examina, par la suite, le macabre débris, releva sur le crâne des traces de fractures très apparentes. La tête a, selon toute vraisemblance, été sectionnée à l'aide d'un couteau ou d'une hache. Ainsi, contrairement à ce que prétendait le père assassin, l'enfant martyr aurait été tué et décapité avant d'être jeté à l'eau.

MYSTERIEUX SUICIDE D'UN JEUNE OFFICIER A FONTAINEBLEAU

Pour la quatrième fois en trois mois, un suicide s'est produit parmi les militaires de Fontainebleau. Cette fois-ci c'est un jeune élève officier de réserve de l'Ecole du matériel, Xavier Coquelin de l'Isle, vingt-deux ans, demeurant avant son incorporation, 8, rue Guy-de-Maupassant, à Paris (16e), qui s'est suicidé en se tirant une balle de fusil dans la bouche.

Les motifs de cet acte de désespoir demeurent mystérieux

LA DIRECTION DU
PERE JEAN
27, rue du Colisée - PARIS
vous informe qu'elle rouvre
le 1er AVRIL
L'ERMITAGE DES LOGES
à SAINT - GERMAIN-EN-LAYE
(à l'orée de la Forêt)
Déjeuners, thés et dîners dansants tous les jours
Même formule que l'an passé
Le dimanche orchestre cubain « Ricos-Color » du Big-Ben

Si vous cherchez UN APPARTEMENT...
Combien de familles vivent à l'étroit dans une pièce unique et insalubre ? Combien de jeunes gens retardent leur mariage faute d'avoir trouvé le moindre logement ?
Y a-t-il une solution à ce problème angoissant ? Après six ans d'expérience, Michel Otheault vous indique la meilleure, dans CONSTELLATION d'avril.

le voici revenu !...
Coquito
le FAMEUX BISCUIT
Coquito
dans sa qualité d'avant-guerre avec son goût bien à lui.
Vendu en vrac et en paquets-doubles dans toutes les bonnes épiceries.
"Coquito dégusté est toujours adopté"
LA BASQUAISE
BISCUITERIE - GAUFRETTERIE
GOMEZ FRÈRES
MONTREUIL - SEINE
ELVINGER

Faites de la PHOTO avec un appareil du
PHOTO-HALL
Au Comptant ou à Crédit
5, RUE SCRIBE - PARIS-OPÉRA
CATALOGUE GÉNÉRAL FRANCO

USA Qualité inégalable
IMPER. OFFIC. AMÉRIC. 6.900 f. DE 13.900 à
GABARDINES 7.500 PURE LAINE 15.000 à
VESTES 5.000 GABARDINE 8.000 à
PANTALONS 2.900 20 COLORIS 4.900 à ÉLÉGANCE - VILLE - SPORT -
USA 13, Bd MAGENTA PARIS-Xe Métro: BONSERGENT De 9 à 19 h. sauf lundi matin.

Sportifs, Campeurs, Amateurs de plein air,
venez choisir vos Equipements et matériels au
1er SALON NATIONAL SPORTS & CAMPING
1-17 AVRIL 1950
PARIS PONT DES INVALIDES PONT DE L'ALMA
9 h. à 19 h. 30 sans interruption
ALPINISME • SKI
ATHLÉTISME • TENNIS
BASKET-BALL • BOXE
BOULES • CAMPING
SPORTS NAUTIQUES
CHASSE • CYCLISME
ÉDUCATION PHYSIQUE
ESCRIME • FOOT-BALL
GOLF • HOCKEY • LUTTE
NATATION • PÊCHE
PELOTE • PATINAGE
PING-PONG • SCOUTISME
POIDS & HALTÈRES
TIR • VOL A VOILE
VOLLEY-BALL • JEUX DIVERS
TOUS LES JOURS : Vedettes du Sport • Attractions sportives variées
Prix d'entrée au Salon des Sports : 100 francs donnant droit à la visite du CONCOURS LEPINE.
Le matin, prix spécial : 75 francs.
DEMAIN : Matches de basket-ball, démonstrations de modèles réduits d'avion, etc...

TOUTES LES FEMMES QUI ONT LU
vive la MODE
TROUVENT CETTE REVUE SENSATIONNELLE
COUTURE - MODE - TRICOTS - OUVRAGES - BEAUTE, ETC.

AVEC TITO, LE MAQUISARD

Récit des extraordinaires aventures de FITZROY MACLEAN, représentant personnel de Churchill auprès des partisans yougoslaves pendant la guerre

Toutes les lignes d'évacuation de l'armée allemande sautaient

sous l'action combinée des partisans et de l'aviation alliée

XI' ARTICLE
(Voir « Paris-presse-l'intransigeant » depuis le 20 mars.)

APRES avoir eu une dernière conversation avec Tito, qui s'apprêtait lui-même à retourner à l'intérieur du pays, je pris l'avion qui devait me déposer sur un terrain plat, tenu par les partisans de Serbie, près de la ville de Leskovac. Nous arrivâmes en pleine nuit, guidés par les feux allumés par les partisans. Tito m'avait fait accompagner par le général Zujovitch, surnommé « Le Noir ». Parlant parfaitement le français pour avoir vécu à Paris et fait la guerre 1914-1918 dans la Légion étrangère, Zujovitch était un compagnon agréable qui servait de second à Tito.

En 1948, au moment de la rupture entre Tito et le Kremlin, Zujovitch devait être limogé pour être resté fidèle à Moscou.

Je retrouvai au quartier général des partisans le général Koca Popovich, avec qui je mis au point les détails d'exécution du « plan de dératisation ». Il me montra les positions ennemies autour de Leskovac : en face, une colline située à trois kilomètres à travers la vallée, était tenue par des Russes blancs qui se battaient dans le camp allemand. A l'Est et à l'Ouest, les Allemands tenaient les vallées de l'Ibar et de la Morava. Au Nord, les Bulgares occupaient Nis ; au Sud, les Albanais.

Pendant plusieurs jours, nous fîmes des plans, recevant et envoyant des messages, afin de coordonner nos opérations avec les Alliés.

Le prisonnier

Un matin, une patrouille amena un prisonnier, un colonel allemand dont la voiture avait été prise dans une embuscade. Blessé à la jambe, il était porté par deux partisans qui l'étendirent sur l'herbe, à nos pieds. Comme il semblait souffrir, Popovich fit rectifier sa position et lui offrit une cigarette, commençant aussitôt à l'interroger. C'était un officier d'état-major qui avait servi sous le général von Kleist, avec lequel il avait fait les plans de l'invasion de la Grande-Bretagne en 1940. Il avait ensuite essayé d'organiser les communications ferroviaires en Italie à la suite des gros bombardements alliés. Il était depuis peu en Yougoslavie où sa tache consistait à tenir à l'œil les troupes bulgares, dont l'Allemagne commençait à se défier.

Il répondit avec franchise à nos questions, exprimant dans ses paroles un immense dévouement envers Hitler et le parti nazi, de même qu'une haine féroce à l'égard des Alliés et plus particulièrement des partisans yougoslaves. Il n'hésita pas, en fait, à dire qu'il était surpris de voir des officiers britanniques en compagnie de « cette racaille bolchevique ».

Avant de le renvoyer sous bonne garde, le général Popovich lui posa une dernière question :

— Quelles sont, selon vous, les chances allemandes de gagner la guerre ?

— Elles ne sont guère brillantes maintenant, répondit le colonel allemand, car nous ne pouvons plus tenir assez longtemps et profiter du conflit qui ne manquera pas d'éclater entre les Russes et les Alliés occidentaux.

Évacuation

Vers la fin du mois d'août, nos préparatifs étaient terminés. Je décidai de me rendre à un poste avancé, d'où serait lancée l'attaque contre le chemin de fer de Leskovac. Le soleil brillait sur la vallée lorsque nous nous mîmes en route. Le chant des oiseaux accompagnait nos pas et tout me faisait songer à la sérénité d'un matin d'été en Angleterre.

Soudain, nous entendîmes le bruit d'une explosion. De l'autre côté de la vallée, un grand nuage de fumée se détachait déjà sur le bleu du ciel. D'autres détonations suivirent. Poursuivant notre chemin, nous rencontrâmes un partisan à cheval qui se rendait au quartier général : les Russes blancs, dit-il, venaient de faire sauter leurs dépôts de munitions et se préparaient à évacuer leurs positions.

Ce n'est que plus tard, après avoir reçu d'autres rapports du même genre, que je compris tout le sens de cet incident : il ne pouvait plus y avoir de doute, les Allemands avaient commencé l'évacuation générale de la Yougoslavie. Par un hasard miraculeux, l'opération se déclenchait au moment précis que nous avions nous-mêmes prévus dans nos préparatifs pour « l'opération de dératisation ». Cela ne pouvait donc pas mieux se présenter.

Dératisation

Nous devions attaquer le chemin de fer de Leskovac cette nuit. La ville avait été laissée à l'aviation, car on la disait pleine de tanks allemands. Durant le petit déjeuner, un message me fut apporté qui annonçait l'attaque de Leskovac par cinquante forteresses volantes, à 11 h. 30 précises. Nous nous rendîmes sur la colline afin d'observer le raid. Quelques paysans se groupèrent autour de nous, ne sachant trop quoi attendre. A 11 h. 20, aucun signe des avions. Cinq minutes plus tard, les paysans commençaient déjà à partir pour retourner à leurs occupations. A 11 h. 30, le général Popovich sortit son immense montre avec un geste d'impatience. Avant même qu'il ait eu le temps de la remettre en poche, nous vîmes au loin le métal brillant des appareils qui, vague après vague, se dirigeaient à haute altitude vers leur objectif. Les forteresses étaient au-dessus de la ville et la dépassaient déjà, lorsque Leskovac tout entier sembla se soulever de terre pour retomber dans un fracas terrible.

A la tombée de la nuit, nous nous rendîmes au nord de Leskovac, où nous devions frapper l'ennemi. Les incendies allumés dans la ville éclairaient encore le ciel. Je songeais, en attendant l'attaque, à la multitude de petits groupes qui, tels le nôtre, s'apprêtaient à porter un coup à l'ennemi dans la nuit.

Les diables de l'enfer

Puis brutalement, des coups de feu se mirent à crépiter tout le long de la voie ferrée. Des balles traçantes traversaient l'obscurité de toutes parts. Mortiers et mitrailleuses se joignirent bientôt à la sarabande : l'attaque avait commencé.

Profitant de la bataille, des partisans se dirigeaient vers divers points de la ligne de chemin de fer, portant leurs explosifs. Quelques instants plus tard, une chaîne de violentes explosions se faisait entendre, faisant sauter des ponts, arrachant des dizaines de mètres de la voie. Cette partie de la ligne Belgrade-Salonique était rendue inutilisable pour longtemps, et les Allemands, qui voulaient évacuer la Grèce, devraient emprunter la route ou la mer, voies également périlleuses.

Avant de repartir, tandis que l'aube commençait à poindre, je vis une dernière image qui resta longuement gravée dans mon souvenir, celle des partisans triomphants, mains jointes, dansant une ronde folle autour d'un feu, leurs noirs visages éclairés par les flammes, tels des diables de l'enfer.

Retraite coupée

De toute la Yougoslavie nous parvenaient maintenant des rapports sur le succès de l'opération « Ratweek », à laquelle partisans et forces aériennes alliées avaient puissamment contribué. En Slovénie comme en Bosnie, les résultats de leurs attaques conjuguées avaient fait ded dégâts considérables au moment où les Allemands avaient le plus besoin de leurs communications. Je commençais sérieusement à envisager la prolongation durant une semaine de plus de nos efforts.

Les Allemands essayèrent désespérément de réparer leurs lignes ferroviaires. Mais dès qu'une équipe de réparation était signalée, nous en donnions la position à l'aviation alliée, qui envoyait ses chasseurs.

Chaque soir au crépuscule, nous entendions les cris de : « Avioni ! » poussés par les partisans. C'étaient des groupes de deux ou trois Junker 52, des transports de troupes, qui faisaient route lentement vers le nord. L'évacuation de la Grèce et de la Macédoine avait commencé, et ces avions, sans nul doute, rapatriaient les officiers d'état-major et ceux qui, préférant s'abstenir d'utiliser le chemin de fer, voulaient quitter ces lieux pendant qu'il en était encore temps.

Il fallait boucher également cette porte de sortie : un message à la R. A F., indiquant l'heure et la route habituelles de ces passages d'avions allemands, eut le résultat escompté. Nous ne revîmes plus jamais les Junker 52.

(A suivre.)

(Copyright 1950 by Fitzroy Maclean and « Paris-presse-l'intransigeant ».)

Un pathétique roman du chirurgien américain Frank G. SLAUGHTER

AFIN QUE NUL NE MEURE

Résumé des chapitres précédents. — Depuis que la médecine a été placée sous le contrôle de l'Etat, le chirurgien Ran Warren a été désigné pour occuper à Stoneville un poste de médecine générale. Sa droiture, son dégoût instinctif pour toute compromission lui ont valu pas mal d'ennemis parmi les praticiens médiocres qui l'entourent. A son troisième examen, il a enfin décroché sa qualification de chirurgien. A peu de temps de là, sa femme, Ann, qui est enceinte, a été prise par les douleurs. L'accouchement se présente mal et Ran a remis sa femme entre les mains de Gilbreath, un accoucheur de la ville voisine, en qui il a toute confiance.

16. - "Suis-je aveugle, Ran ?"

C'EST à peine si, durant la demi-heure qui suivit, Ran se rendit compte de ce qu'il faisait. Il marcha de long en large, arpentant furieusement le sol et fumant sa pipe plus furieusement encore, jusqu'au moment où le tuyau cassa au ras de ses dents.

Il parut à Ran que des siècles avaient coulé lorsque Gilbreath se montra sur le seuil :

— Tout est terminé, dit-il. Le bébé est épatant. C'est un garçon.

— Et Ann ? (La voix de Ran s'était subitement enrouée.)

— Sous l'influence du choc, admit Gilbreath. La délivrance n'a pas été difficile, mais il y a une hémorragie. A moins...

— A moins qu'il y ait une nouvelle hémorragie, compléta Ran. C'était un danger dont il s'était rendu compte avant même qu'elle passât la porte de la salle d'accouchement.

L'infirmière venant de la salle d'accouchement, et poussant un berceau, s'arrêta un instant dans le couloir pour permettre au père de regarder le petit visage rose, les yeux gonflés, incomplètement ouverts encore, les petites mains potelées. C'était un gros bébé, magnifique à regarder.

Gilbreath retourna dans la salle et, quelques minutes plus tard, en ressortit, le visage grave :

— L'utérus ne se contracte pas comme je le voudrais. Je crains que des fibres musculaires aient subi une traction trop violente et trop continue.

— Transfusion ? (La voix de Ran claqua sec.)

— Ça l'aiderait, reconnut Gilbreath. Savez-vous à quel groupe sanguin elle appartient ?

— Voici plusieurs années, alors que nous crangnions une fausse couche, mon sang et le mien ont été comparés. Compatibles.

— Alors, nous n'aurons qu'à vérifier si la compatibilité persévère.

Pendant que la technicienne se livrait aux indispensables vérifications, tout l'instinct purement humain de Ran, échappant à la discipline purement professionnelle, criait en lui : « Vite ! vite !... »

Ran avait été lui-même obligé, autrefois, de recourir à cette mesure désespérée. Parfois, elle sauvait la parturiente. Plus souvent, elle n'était qu'un épisode d'une bataille perdue. Mais il savait que Gilbreath n'opérerait que s'il n'avait aucune autre alternative.

*

ON emmena Ran dans la salle d'opération et on le fit s'étendre sur un brancard, à côté de la table sur laquelle Ann était allongée, étrangement pâle, encore inconsciente.

Ran sentit à peine la piqûre de l'aiguille que l'interne lui enfonçait sous la peau dans une veine. Il n'eut conscience que du clic-clic amorti de la machine à transfusion, comme elle pompait le sang de ses veines pour l'envoyer dans celles d'Ann. Il pouvait voir au-dessus du masque les yeux du docteur Gibreath qui, debout, à côté d'Ann gardait les doigts sur son poignet. Et puis, l'accoucheur disparut de son champ de vision, et il l'entendit donner des instructions à voix basse, pendant qu'il enlevait sa blouse et ses gants, et se trempait les mains dans une cuvette d'alcool.

— Vous décidez d'opérer ? demanda Ran, sans faire un mouvement.

— Je crois que cela vaudrait mieux. Elle continue à perdre du terrain.

*

QUELQUES minutes passèrent, pleines de l'odeur pénétrante de l'antiseptique et du cliquetement des pinces hémostatiques, pendant que Gilbreath faisait l'incision.

— Donnez-lui en davantage si elle en a besoin, fit aussitôt Ran.

Bien qu'il ne pût pas voir, il comprit le coup d'œil de Gilbreath questionna l'anesthésiste, et entendit qu'elle répondait à voix basse :

— Pouls toujours faible. Pression quatre-vingts.

Gilbreath dut adresser un signe affirmatif à l'interne, car le clic-clic de la machine à transfusion continua. A mesure que plus de sang quittait ses veines pour gonfler celles de sa femme, Warren commençait à sentir une chaude lassitude l'envahir.

— Huit cents, lit l'interne.

— Allez toujours, fit Ran. Pour moi, tout marche bien.

— Mille..., dit l'interne, un peu plus tard. Alors Gilbreath, doucement, décida : « Cela suffira... »

Il s'écarta de la table et se dépiauta de ses gants, pendant que l'assistant assujettissait un pansement sur l'incision refermée. Ce ne serait pas le lendemain que l'hôpital cesserait de parler de cette opération extraordinaire : une hystérectomie en seize minutes ! C'était un record jamais atteint dans aucun hôpital.

L'interne retira l'aiguille de la veine de Ran qui, aussitôt, tenta de s'asseoir. Mais Gilbreath le repoussa gentiment, avec un avertissement :

— Doucement, Warren, allez-y doucement. Ce n'est pas rien que de perdre un litre de sang en vingt minutes.

Et comme ce léger effort avait envoyé dans tout son être des ondes de vertige et de nausée, le jeune homme se laissa aller en arrière avec satisfaction. Il entendait dans le flou Gilbreath donner des ordres pendant qu'Ann, respirant avec calme et régularité, était transférée de la table d'opération à un brancard :

Tout ce qui pouvait être fait avait été fait : le reste était entre les mains du destin.

— J'aimerais me trouver près d'elle, dit Ran.

Et Gilbreath :

— Nous vous roulerons près de son lit.

La main d'Ann pendait étrangement molle sur le drap ; le pouls était toujours faible et rapide. Il tourna la tête jusqu'à ce qu'il pût voir le petit visage pâle, les lèvres virant au bleu, les yeux clos et la couverture que soulevait à peine le faible mouvement respiratoire.

Pendant un long moment, il ne put que rester étendu de la sorte, espérant et priant. Et puis... n'était-ce qu'illusion ? Ou bien le pouls battait-il un peu moins vite, un peu plus fort, de façon moins saccadée. Oui. Une légère couleur montait aux joues pâles. Faible d'abord, puis plus vive, à mesure qu'Ann émergeait de l'anesthésique et des calmants.

'Elle ne mourrait pas ! Il lui avait donné la vie, donné un peu de la sienne pour remplacer ce qu'avait pris la petite vie gigotant dans le berceau, là-bas, au bout du couloir. Il essaya de se lever et retomba dans un mol, sombre et doux océan de sommeil.

Des heures plus tard, il se réveilla, dans une autre chambre, dans un lit propre et blanc. Gilbreath était debout à ses côtés.

— Ann ? demanda-t-il. Va-t-elle tout à fait bien ?

— Absolument. Le choc est passé. Elle repose tranquillement.

— Dieu merci ! Le bébé ?

— Il alarme la nursery !

Ran s'assit. Pendant quelques instants l'air, autour de lui, lui parut animé d'une danse de moucherons. Il secoua le vertige de sa cervelle.

— Envie de naviguer un brin ? demanda Gilbreath.

— Je vais essayer. Un peu brouillé encore. Voulez-vous m'aider ?

Il descendit prudemment le couloir jusqu'à la chambre de sa femme. Elle dormait encore. Son teint était vif et animé, sa respiration profonde et régulière.

— Je vais rester près d'elle pendant quelques instants, dit-il à l'infirmière.

— Je serai dehors à établir le graphique, dit-elle. Sonnez si vous avez besoin de moi.

Ann bougea et remua les doigts sur la couverture, mais n'ouvrit pas les yeux. Sa main était ferme, tiède et vivante et non plus inerte et molle comme quelques heures plus tôt. Aucun son ne s'entendait dans la chambre que le rythme paisible et léger de son souffle. Et puis ses paupières palpitèrent et elle tourna la tête.

— Ran, murmura-t-elle.

— Oui, chérie ?

Il se pencha sur elle.

— Bébé va-t-il bien ?

— Epatant. Le plus beau garçon qu'on ait jamais vu.

— Je suis enchantée que ce soit un garçon. Il sera comme...

Les mots s'éteignirent lentement et elle s'assoupit une fois de plus.

*

LE matin vint. Le soleil filtra de biais dans la chambre d'hôpital où Ran avait passé la nuit et l'éveilla à la joie : tout allait désormais se passer pour le mieux dans la famille Warren ! Ann vivrait. Ils avaient leur fils. Elle ne pourrait plus jamais en avoir d'autre, mais elle redeviendrait bientôt forte et gaie, elle retrouverait son ancien moi, si vivant, si séduisant, si heureux. Dans quelques mois il aurait, lui, son affectation chirurgicale. La vie était belle. La vie était bonne. La vie était magnifique. En s'habillant, il chanta.

Il y eut un coup à la porte. Puis une voix de femme :

— Docteur Warren ?

— Oui !

Il ouvrit promptement. L'infirmière reprit :

— Venez près de votre femme tout de suite, docteur.

A demi vêtu, il se hâta le long du couloir, lançant par-dessus l'épaule une question affolée :

— Est-elle... ?

La voix d'Ann l'interrompit, inhumaine à force de terreur :

— Ran ! criait-elle. Ran ! Ran !

Il fut à l'instant auprès d'elle. Elle se débattait dans son lit, les bras frappant l'air. Ses yeux, étranges et fixes, ne se tournèrent pas vers lui. Il s'agenouilla, appuyant contre sa joue le visage désespéré.

— Ran ! Ran !

— Qu'y a-t-il, Ann ? Qu'y a-t-il, ma chérie ?

— Je ne puis pas te voir. Je ne peux rien voir. Ran ? Suis-je aveugle ?

(A suivre.)

(Toute reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1950 by « Les Presses de la Cité ».)

Madame

CONSEILS :

• pour dépenser moins

VOUS AVEZ INTERET A ACHETER : Viande de porc, de bœuf ou de veau ; agneau, chevreau ; œufs ; cabillaud, varreiet, congre, harengs, merlans, langoustines ; oranges, figues sèches.

MAIS EVITEZ, PARCE QU'ILS SONT EN HAUSSE : Canard, poulet, roule ; colin, colinot, bar, lotte, sole, asperges, artichauts, pois verts, haricots verts, poireaux, tomates ; mandarines.

ON A PAYE, EN GROS, AUX HALLES : Lapin, 260 à 275 ; poulet nantais, 360 à 470 ; poule, 240 à 280 ; agneau de lait, 160 à 205 ; colin, 250 à 310 ; daurade, 50 à 150 ; harengs, 40 à 80 ; maquereaux, 30 à 70 ; merlans ordinaires, 20 à 80 ; sole, 200 à 350 le kilo ; œufs français, 8 à 10 fr. pièce ; asperges, 300 à 600 ; carottes, 35 à 50 ; choux-fleurs, 25 à 45 ; épinards, 15 à 25 ; haricots verts, 150 à 250 ; romaine, 25 à 45 ; pois verts, 50 à 75 ; poireaux, 70 à 110 ; tomates, 120 à 190 ; oranges d'Italie, 62 à 75 ; bananes, 90 à 100 le kilo.

• pour décider vite

Voici quelques suggestions d'après les possibilités du jour :

1. Crème de laitue à la tomate ; 2. Crevettes ; 3. Limandes frites ; 4. Harengs au vin blanc ; 5. Filets de sole Bercy ; 6. Endives à la béchamel ; 7. Salade d'oranges.

• HOROSCOPE

par M.-L. SONDAZ

Samedi matin. — Jour important pour les médecins, pharmaciens, infirmiers et herboristes, praticiens et étudiants. Eviter les empoisonnements du sang, observer un jour de diète, et ne pas encombrer le tube digestif. Soigner attentivement les fièvres printanières et ne pas mettre les enfants en contact avec des personnes malades. Le Bélier (21 mars-20 avril) et le Lion (23 juill.-22 août) sont en période croissante ainsi que le Capricorne (22 déc.-19 janv.). Porter de l'or à l'annulaire. Offrir des fleurs rouges ou jaunes.

Samedi après-midi. — Chance pour les artistes du Lion et de la Balance (23 sept.-22 oct.) qui peuvent renouveler des contrats et signer des engagements. Les Gémeaux (21 mai-21 juin) sont en période super-active et vont toucher la récompense de leurs efforts. Chance exceptionnelle pour ceux qui sont nés le 5 avril, le 9 août ou le 10 octobre. Porter du rouge violacé et offrir des azalées, de la musique ou des tissus rayés. Chercher la réalisation pratique des idées et des espérances.

• pour cuisiner mieux

CREME DE LAITUE A LA TOMATE. — C'est un délicieux potage. Hachez grossièrement trois grosses poignées de feuilles de laitue. Faites-les revenir au beurre avec deux grosses tomates coupées en quartiers et un gros oignon taillé en rouelles. Couvrez et laissez mijoter. Quand le tout est bien fondu, couvrez de la quantité d'eau nécessaire, salez, laissez bouillir doucement pendant une dizaine de minutes puis passez à la mouilinette. Remettez dans la casserole de cuisson, tournez pour bien mélanger, portez à ébullition et jetez en pluie dedans du tapioca, pour épaissir (une cuillerée, ou un peu moins, par personne). Quand le tapioca est cuit, préparez dans le fond de la soupière une liaison avec un jaune d'œuf et une ou deux cuillerées de crème fraîche (pour ne pas cuire le jaune, vous délayez avec très peu de potage à la fois d'abord... vous versez le reste ensuite). Un peu de poivre du moulin et servez.

afrt sdrét sdrét cmfhv mfhv mfoff

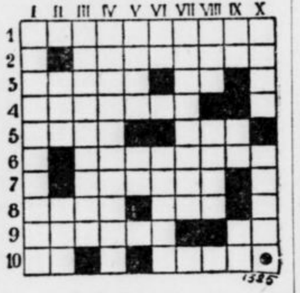
• Il suffit d'y penser

Lorsque vous passez une robe, un pull-over, pour que l'encolure ne se salisse pas au contact de votre maquillage, prenez donc le soin de vous envelopper le visage dans une mousseline que vous nouez derrière la tête : c'est un truc qu'emploient les mannequins.

La crème anglaise a « tourné » ? Le mal n'est pas irréparable : mettez-la dans une bouteille et agitez très fortement... au bout d'un moment de ce régime, elle aura retrouvé son bel aspect.

---

mots croisés



PROBLEME N° 1325

HOR. — 1. Ainsi fit le plaisant avec le chanteur. — 2. Plaquette. — 3. Elle a sa semaine. Sur une dalle. — 4. Courée. — 5. Dans un cantique d'action de grâces. Celui qui le cause doit réparation. — 6. Etat d'Asie. — 7. D'un ancien verbe. — 8. Tellement. Congé latin. — 9. Le fuir, c'est gagner du temps. Règle. — 10. Note renversée. Créatures.

VER. — I. Il est à la fois droitier et gaucher. — II. Un anglais. Affluent du Rhin. — III. Ils n'ont pas passé devant M. le maire. — IV. Ils prennent la vie du bon côté. — V. Changements. Initiales d'un historien anglais. — VI. Au bas de la lettre. Peut aujourd'hui être mère. — VII. Asphyxiant. — VIII. On dit qu'il porte bonheur. Volcan renversé. — IX. Sur le calendrier. Note. Pronom. — X. Ventilé. Elles servent parfois à une réparation.

Solution du problème 1324

HOR. — 1. Attirantes. — 2. Trirème. Pô. — 3. Romanichel. — 4. Etonné. Le. — 5. El. — 6. Ressauter. — 7. Ou. S.A. (Son Altesse). — 8. Connétable. — 9. Là. Règle. — 10. Amer. Selle.

VER. — I. Atrée. Oc. — II. Trot. Rnois. — III. Trimoré. Nou. — IV. Iran. Soc. — V. Rennes. Er. — VI. Amie. Tés. — VII. Nec (nec pluribus impar). Usage. — VIII. Etabli. — IX. Epelle. Les. — X. Sole. Rue.

LE JOURNAL DE PARIS

L'avenue Victor-Hugo prépare une manifestation poétique monstre

SOUS l'égide artistique (et poétique) de René Bruyez, on prépare, tout le long de l'avenue Victor-Hugo, pour le mois de mai, des manifestations « alexandrines » monstres. Monstres, en effet, si l'on songe que chaque vitrine de cette avenue sera rehaussée (ceci soit dit sans la moindre intention péjorative !) d'un vers du poète. Chacun de ces alexandrins sera choisi non point au hasard, mais en vue — de la part de chaque commerçant — de l'adapter (avec un bonheur et un raffinement dont un jury soulignera, en fin de compte, le succès) au caractère même des objets exposés qu'il sera destiné à mettre en valeur. René Bruyez — hugoliste (et « lâtre ») — a trouvé dans l'œuvre surabondante du « Père Hugo » de quoi alimenter la publicité d'inventions essentiellement contemporaines et qu'à l'époque de ce dernier, personne n'aurait pu prévoir ! Exemple : l'aviation, la T.S.F., certains appareils sanitaires, etc... Un bar (situé au sous-sol) et qui se trouve au 11 bis de l'avenue Victor-Hugo, a jeté son dévolu sur le vers suivant (c'est, d'ailleurs, un peu trop facile !) :

« Donne-lui tout de même à boire, dit [mon père... »

Un magasin de malles et de valises affichera :

« Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit [chit la compagne »

« Je partirai... »

Ajoutons que la couronnement de cette fête, qui doit durer deux semaines, nous vaudra, au sommet de l'Arc de Triomphe (côté Champs-Elysées), le nom en lettres de feu, du général Hugo, et (côté avenue de la Grande-Armée), celui de Victor. Le président Albert Sarraut participe, actuellement, à la réalisation de cette quinzaine... hugolissime !

• Plus de bulletins (de vote) que de votants !

Il y a eu une assemblée (supplémentaire) à la Société des auteurs de films. Carlo Rim était « président sortant ». Il s'agissait de réélire la « commission ». Auteurs, metteurs en scène, scénaristes étaient présents. On vota. Et on constata que les « bulletins de vote » étaient plus nombreux que les « votants » !

J.-J. Normand (metteur en scène et auteur lui-même) fit remarquer :

— Le « gag » est excellent! Quelqu'un devrait l'utiliser dans un film marseillais ! Mais je crois qu'il serait plus humain, pour le « standing » de notre association, qu'on procédât à un scrutin plus régulier !

Marcel l'Herbier et Jean Sarment ont été de cet avis !

Nous aussi !

• Le duc (pour ses mémoires) a perdu la mémoire !

Le bruit se confirme et se précise, aux Etats-Unis, que la duchesse de Windsor va commanditer, et même diriger, une maison de haute couture qui s'établirait simultanément à New-York, Buenos-Aires et Mexico-City. Quant au duc, il travaille dix heures par jour à la seconde partie de ses « Mémoires » pour lesquels il vient de signer un nouveau contrat avec un périodique américain.

Il y a huit jours, débattant dans le bureau du directeur de ce périodique les conditions ainsi que les droits d'auteur (du contrat), il s'entendit poser la question :

« Voyons... quels furent vos honoraires et vos royalties pour le premier accord signé avec nous ? »

Le duc fut extrêmement gêné ! Il ne se souvenait plus de rien ! Il avait oublié les chiffres de base de son premier contrat !

« Euh..., dit-il, soyez tranquille... je ne discuterai pas avec vous. Donnez-moi la même chose ! »

AMEDEE.

UN LIVRE PAR JOUR...

« *L'Astronautique* »
par Alexandre Ananoff

DEPUIS les sept méthodes préconisées par Cyrano de Bergerac pour aller voir ce qui se passe dans la lune, bien des savants internationaux ont recherché l'entrée du monde merveilleux.

Aujourd'hui, le Chrysale de Molière dirait encore :

Ne pas aller chercher ce qu'on fait [dans la lune
Et se mêler un peu de ce qu'on fait [chez nous...

mais il aurait, à coup sûr, moins d'adeptes. Le temps du vase-clos est terminé. L'essor vers les planètes ne sera bientôt plus une utopie. En un [nouvel ouvrage de vulgarisation scientifique, M. Alexandre Ananoff tend à nous le prouver. L'étude des engins interplanétaires est ici exposée avec une objectivité compétente. De la description du scaphandre de l'astronaute à la suppression de la pesanteur, cet ouvrage est une somme de toutes les connaissances acquises dans ce domaine depuis cinquante ans. L'auteur y passe en revue les possibilités et les dangers du moteur atomique, les soucoupes volantes, les stations cosmiques, etc... Cent cinquante-cinq illustrations dont trente photographies soulignent la brûlante actualité de cet important ouvrage.

Le temps n'est peut-être pas loin où le wattman des astres annoncera à ses voyageurs !

« Ici, la lune... Tout le monde descend ! ». — (Ed. Payard). — P. B.

...ET UNE EXPOSITION

Les Primitifs allemands
à l'Orangerie

UNE exposition sensationnelle et qui doit durer plus de deux mois, ouvre aujourd'hui ses portes à l'Orangerie des Tuileries. C'est celle des Primitifs allemands : un ensemble de 86 pièces maîtresses dont l'importance fait songer à la belle présentation des chefs-d'œuvre de l'art italien en 1935. Organisée par le Dr Kort Martin, sous les auspices de l'action artistique, cette manifestation n'a pas pour but de montrer la peinture allemande dans son épanouissement total. Holbein, par exemple, n'y figure pas. Il a fallu se limiter aux XIVe et XVe siècles, commencer avec les peintres de l'Ecole de Cologne, s'arrêter à Dürer, représenté par l'auto-portrait du Louvre.

C'est tout de même pour le public français, qui les connaît mal, l'occasion de découvrir ces peintres souvent inspirés des Flamands et chez qui le goût du réalisme n'exclut jamais le sens de la beauté.

Qui en France, en effet, a eu l'occasion d'admirer dans tout l'épanouissement de leur talent un Lochner, un Pacher, un Conrad de Soest, un Martin Schongauer et ces grand anonymes tels le Maître de la Légende de Sainte Ursule, celui de l'Autel de Saint Barthélemy et tant d'autres ?

Cette exposition offre aux organisateurs une occasion unique, celle de rassembler toutes les parties de retables célèbres dont les volets, par suite des hasards de la vie, se trouvent dispersés à travers le monde.

Notons que seule la zone russe d'Allemagne occupée n'a pas pris part à ce rassemblement artistique.

R. B.

PARIS EN FLEURS

PARIS va prendre, ces jours-ci, sa parure de printemps, et les architectes urbanistes ainsi que les jardiniers préparent les décorations florales des 1.249 corbeilles et plates-bandes de la capitale. Cette année ce sont les roses qui formeront le fond décoratif. A ces roses s'allieront le rouge des géraniums, le bleu des vervelnes et le blanc argenté des cinéraires. En automne d'innombrables variétés de chrysanthèmes remplaceront les roses.

Pour la première fois, en 1951, la pelouse centrale du Champ-de-Mars sera entièrement fleurie, de la Tour Eiffel jusqu'à l'Ecole militaire.

Ajoutons que l'an dernier, les trois premiers prix décernés aux décorateurs ont été attribués à ceux du parc Monceau, du square de l'Archevêché et de la place d'Italie.

PLON PUBLIE
LE MEMORIAL DE ROOSEVELT
D'après les papiers secrets de Harry Hopkins
VOL. I DE 1939 A PEARL HARBOUR

CALENDRIER DES ARTS

GALERIE DROUANT-DAVID, 52, faubourg Saint-Honoré, ARNAL, jusqu'au 15 avril.

Galerie Paul Petrides
53, rue La Boétie
FOUJITA
Jusqu'au 8 avril

GALERIE ALLARD
20, rue des Capucines
SCHWARZ-ABRYS
Chevaux - Menilmontant
Rêves morbides
Jusqu'au 22 avril

MAM'ZELLE SOURIS par Coq

Les chaussures les plus légères et les plus souples du monde.
Asthon
CHAUSSEUR
19, Bd HAUSSMANN
(CHAUSSÉE-D'ANTIN)
Modèle déposé - Brevets Marcosouple

VENT DE FOLIE SUR UNE PETITE VILLE AMERICAINE

KINGS ROW, ...janvier. — Kings Row, une bonne petite ville, disent les gens. Bonne et propre. Une ville où il fait bon vivre et élever ses enfants...

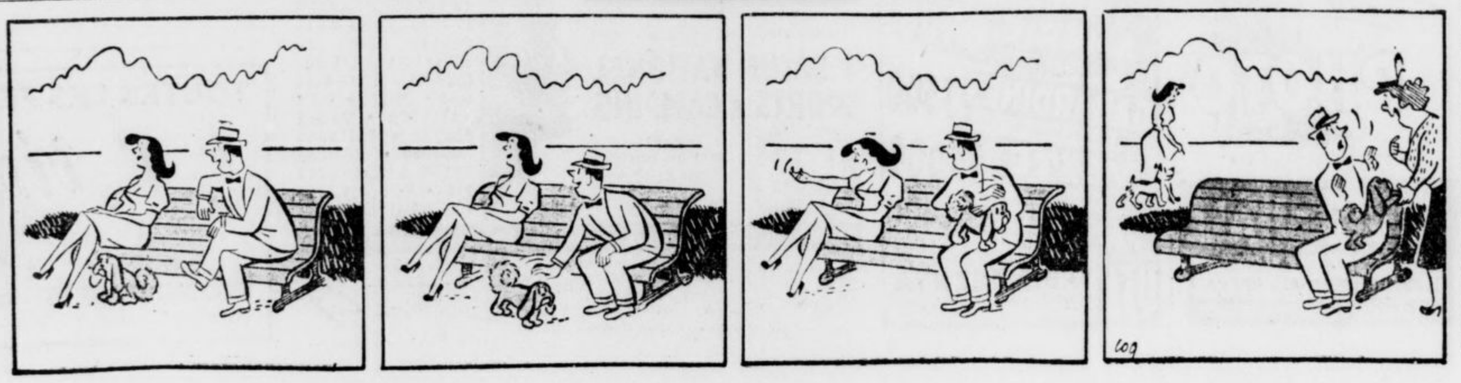
Mais un vent de folie a soufflé sur la ville : le Docteur Tower tue sa fille et se suicide ; les mauvaises langues prétendent même qu'il aurait déjà supprimé sa femme. Folie ?... Sam Winters ne rêve que pendaisons... Démence ? N'est-il pas fou aussi, le docteur Gordon qui opère ses malades sans les endormir, par sadisme prétend sa fille ? Et le père Donovan qui se demande avec angoisse combien d'anges peuvent danser sur la pointe d'une aiguille ? Un qui n'est pas fou, il est vrai, c'est le banquier Curley : il a levé le pied avec les fonds déposés à sa banque.

Si vous voulez connaître les dessous de la vie dans cette « bonne petite ville », lisez « Kings Row », le puissant roman d'Henry Bellamann. (Grands Romans Etrangers Hachette).

5

buvez Perrier avec un rond de citron

A l'Eau PERRIER, parée de toutes les vertus naturelles des eaux minérales de FRANCE, ajoutez un rond de citron. Il n'existe pas de boisson plus simple à composer, plus saine, plus rafraîchissante et plus délicieusement parfumée. Son goût légèrement acide la rend idéale l'été.



LA MORT MYSTÉRIEUSE DE PIERRE DAUCH n'est pas un épisode de la guerre secrète

L'ancien officier de marine, malade et désespéré se serait suicidé dans sa chambre d'hôtel

(De notre envoyé spécial Pierre MALERBIER.)

MARSEILLE, 31 mars.

LA mort « mystérieuse » de l'ancien officier de marine Pierre Dauch, n'est nullement l'épilogue d'un règlement de comptes entre agents des services secrets, ni l'aboutissement sanglant d'un drame ayant pour cadre le décor désormais classique d'un quelconque 2e bureau.

La vérité est plus prosaïque, moins romanesque. La voici, telle que nous avons pu la reconstituer.

Un matin...

Le commissaire de police de permanence suivit le directeur de l'hôtel Astoria, l'un des plus grands établissements de Marseille.

« Le cadavre de M. Pierre Dauch, dit simplement l'hôtelier, en lisant sa fiche de police : « directeur industriel, né le 6 octobre 1898, à Toulon, demeurant à Paris, 31, rue Bayen. » Il était notre client depuis le 28 février. »

Le policier, du regard, parcourt rapidement la chambre où règne un certain désordre, puis, machinalement, il se penche sur le cadavre et, délicatement, le retourne sur le dos. Alors apparut, taché de sang, un petit bristol qui fit se dresser, d'un bond le commissaire de police :

« Alertez immédiatement la préfecture et l'état-major de la Marine nationale », dit-il à son secrétaire.

Sur le bristol en question, il avait lu ces mots : « Capitaine de vaisseau, chargé de mission. »

Marseille, puis l'Italie

« Enfin, le soleil ! s'était écrié, à son arrivée à l'hôtel Astoria, le 27 février dernier, le capitaine de vaisseau Pierre Dauch. Bien que de courte durée, mon séjour à Marseille était nécessaire et je n'en suis pas fâché. »

Cependant, un jour, il pénétra, l'air soucieux, dans le hall et, s'approchant du chef de réception, il lui dit :

« Je pars demain matin pour Toulon, où je resterai deux ou trois jours ; puis je reviendrai prendre mes bagages et filerai en Italie. Voulez-vous que je vous règle ma note tout de suite ? »

Un départ retardé...

Le séjour de l'ancien officier de marine dans le port militaire ne fut effectivement que de courte durée. Parti le 6 au matin de Marseille, il devait y revenir le surlendemain, dans la matinée.

Le soir même de son retour à Marseille, le capitaine de vaisseau pénétra dans le hall de l'hôtel, se dirigea vers le bureau de réception et déclara :

« Je rentre à Paris cette nuit même par le train de minuit 10. Préparez-moi donc ma note. Je vais terminer mes bagages. »

Quelques instants plus tard, cependant, la sonnerie du téléphone retentissait dans le bureau de la réception. C'était la chambre 21 qui appelait.

« Je retarde mon départ de quelques heures et ne prendrai que le train de 6 h. 15, demain matin.

...puis annulé

Il était environ 6 h. 5 lorsque M. Pierre Dauch appela le concierge de nuit par téléphone :

« Veuillez me héler un taxi et venez prendre mes bagages, mon train part dans dix minutes, je n'ai pas de temps à perdre... »

Les minutes s'écoulèrent et M. Dauch ne descendait toujours pas. Le chauffeur s'impatienta. Le veilleur de nuit s'inquiéta et appela la chambre 21 par téléphone mais n'obtint aucune réponse. « Il doit descendre », pensa-t-il. Il attendit un moment encore puis monta au premier étage. Il frappa à la porte. Aucune réponse. Inquiet, il fit jouer la serrure avec un passe, mais la porte semblait bloquée de l'intérieur. Il fit pression sur elle : elle ne céda que progressivement sur une poussée continue : le cadavre de l'ancien officier de marine gisait sur le tapis, la poitrine perforée d'une balle de revolver, empêchant, en effet, le battant de pivoter librement.

De la secrète

A quelques centimètres du corps, le revolver qui avait tué Pierre Dauch, gisait à côté d'un chargeur et d'un écouvillon.

Mais trois autres éléments plus troublants encore devaient épaissir le voile de mystère qui, dès les premiers instants, avait recouvert ce drame :

Sur la table de nuit on découvrit, en effet, une feuille de papier griffonnée de notes au bas desquelles était écrit, d'une main tremblante, le mot « accident ». A la dernière lettre, le trait horizontal manquait et le jambage vertical descendait jusqu'au bas de la page.

D'autre part, tous les papiers et les dossiers contenus dans la sacoche étaient éparpillés sur le lit où l'on relevait également de larges traces de sang.

Cherchez la femme

A Marseille, cependant, bien que, à l'époque, une information contre X... ait été ouverte par le Parquet, l'enquête, transmise par la suite à la 9e brigade mobile, ne traîna pas. Avec quelques précisions obtenues de-ci de-là, elle a conclu rapidement au suicide.

Ces précisions capitales, somme toute, sont :

D'abord que si M. Pierre Dauch était bien capitaine de vaisseau, il l'était de réserve, et que s'il était chargé de mission, il l'était par un syndicat, syndicat F.O., auquel il appartenait.

D'autre part, les policiers de la mobile ont retrouvé, à Marseille, une femme, liquoriste, à laquelle M. Dauch avait confié son désespoir et son intention de se tuer.

Quant au mot « accident », les policiers l'expliquent ainsi, de même que toute la mise en scène du drame : Pierre Dauch était très pieux, sa sacoche renfermait un missel. Il a donc voulu camoufler son geste réprouvé par l'Eglise et éviter ainsi que la honte de son sacrilège ne retombe sur sa famille.

Enfin, la raison même du suicide serait officiellement le mauvais état de santé du défunt qui, selon certains renseignements recueillis, serait venu à Marseille pour voir précisément l'un de ses amis médecin. Mais, moins officiellement, il serait d'ordre purement sentimental.

PARIS express

Le temps qu'il fera :

DEMAIN :

Après quelques éclaircies matinales, ciel très nuageux ou couvert avec petites pluies ou averses éparses. Vent du Nord à Nord-Ouest modéré et irrégulier. Température stationnaire ou en légère hausse.

■ M. PAUL-EMILE VICTOR a donné, dans les salons de la présidence, en présence du bureau de l'Assemblée et de nombreux parlementaires, une conférence illustrée de projections en couleurs sur l'expédition française au Groenland.

■ UN MEETING ORGANISE par les combattants de la paix et de la liberté s'est tenu au Vélodrome d'Hiver.

■ LES OBSEQUES DES TROIS MEMBRES de l'équipage du « Laté », dont les corps ont été retrouvés : MM. Bouffardin, Prothin et Dumonteil, se dérouleront cet après-midi à Arcachon. Les opérations de descente des scaphandriers ne sont pas encore commencées.

BANLIEUE

QUATRE CAMBRIOLEURS, qui « opéraient » dans les locaux des établissements Creste, 53, rue Victor-Hugo, à Courbevoie, ont été surpris par une ronde d'agents. L'un d'eux, André Schmidt, vingt-sept ans, 88, rue Saint-Denis, à Paris, a été arrêté.

PROVINCE

LE SOLDAT AMERICAIN James W. Rawford, qui avait tué un de ses camarades au cours d'un duel au revolver près de Nancy, en 1945, a été condamné à 15 ans de travaux forcés par un tribunal militaire siégeant à Fontainebleau.

LA BRIGADE MOBILE DE NICE a arrêté les nommés Galtier, Francois Bocchino, marchand forain, et Vincent Casalta, barman, qui se livraient à Cannes au trafic des fausses devises étrangères.

LE CONGRES NATIONAL de la Ligue Française de l'Enseignement s'ouvrira dimanche à Bayonne en présence de M. Morice, secrétaire d'Etat à la Jeunesse aux Sports.

DES TRAFIQUANTS DE FAUX TRAVELLERS CHEQUES CONDAMNES

La seizième chambre du tribunal correctionnel de la Seine a rendu cet après-midi son jugement dans le procès intenté à la suite de la découverte de l'émission de faux travellers chèques, il y a trois ans.

Six Américains ont été condamnés par défaut : Moïse Elefant à neuf ans de prison et 6 millions d'amende ainsi que Philippe Wegrow et Yvette Fridman ; Stanley Paul Marcoe, à trois ans de prison et 500.000 francs d'amende et cinq ans d'interdiction de séjour ; Benny Goldenberg, à deux ans de prison, 1.300.000 francs d'amende et cinq ans d'interdiction de séjour ; Gerald Babbs, à deux ans de prison et 500.000 francs d'amende.

Trois imprimeurs français ont été condamnés aux peines suivantes : Pierre Bénor, trois ans de prison et 6 millions d'amende ; Paul Considéré, quatre ans de prison et 6 millions d'amende et Henri Guitare, trois ans de prison, 6 millions d'amende et quinze ans d'interdiction de séjour.

Le tribunal a prononcé d'autres peines d'emprisonnement et d'amendes pour des comparses. Trois prévenus ont bénéficié d'une mesure de relaxe et enfin l'American Express, partie civile, a obtenu 20 millions de dommages-intérêts.

JOURNÉE DÉCISIVE à la commission d'enquête

L'Assemblée nationale sera-t-elle invitée à juger s'il y a lieu à renvoi en Haute Cour?

LA Commission d'Enquête prend sans doute aujourd'hui la décision la plus capitale de sa carrière : celle de condamner la procédure qui aboutit au non-lieu.

M. Michelet a déclaré hier : « Comme nous avons renvoyé les généraux devant leurs pairs, nous avons à nous comporter de la même façon à l'égard des hommes politiques. »

Ce qui laisse entendre que les commissaires pourront demander à l'Assemblée nationale le renvoi en Haute Cour de MM. Ramadier, Queuille et Jules Moch. Evidemment, l'ancien ministre de la Défense nationale semble le plus visé.

Hier, les « onze » se sont penchés sur le rapport de M. Delahoutre qui examina le mécanisme du non-lieu.

Ce document, qui comprend trente pages dactylographiées, sera minutieusement examiné. Il est divisé en quatre parties :

1° Exposé des événements heure par heure ;

2° Examen critique de la procédure suivie ;

3° Analyse des irrégularités commises ;

4° Motifs qui justifieraient des poursuites.

Si le rapport est adopté tel qu'il est, la commission n'arrêterait pas de conclusions définitives, mais laisserait à l'Assemblée le soin de demander des poursuites contre les personnalités qu'elle aura jugées responsables du non-lieu.

Selon M. Delahoutre, le caractère secret du rapport Revers est nettement établi par le fait que les plans d'opérations en Indochine ont dû être modifiés à la suite de sa divulgation.

« L'expertise » de M. Ramadier oui forca (moralement) le capitaine Misseffe à rendre son ordonnance de non-lieu semble avoir été mal fondée en droit. On peut invoquer la « raison d'Etat » mais les commissaires n'ont pas à l'apprécier n'étant pas « juges du fond ».

La mauvaise humeur du général

Dans une lettre à la commission, le général Revers annonce « qu'après que la commission ait rendu hommage à M. Castellani et qu'elle se soit ainsi solidarisée avec un enquêteur qui a poussé l'objectivité jusqu'à un point record, il a blâmé — et en quels termes ! — mes relations avec Peyré, alors qu'il en avait lui-même de fort amicales et qu'il le renseignait sur la situation du ministère.

» Je suis en droit désormais, et j'use de ce droit, de récuser formellement de tels enquêteurs, de dénier à leurs conclusions tout caractère d'impartialité, comme déjà la valeur de leurs méthodes était par tous contestée ».

Or on peut bien récuser les « juges ou des jurys de jugement », mais pas des instructeurs. Leurs conclusions ne lient pas les juges du fond.

Poursuites contre M. Bouzanquet pour faux témoignage

Hier soir, les commissaires ont demandé, à l'unanimité, au garde des Sceaux, de faire ouvrir une information contre M. Bouzanquet pour faux témoignage. M. Bouzanquet, en effet, comme le général Revers d'ailleurs, a déposé en faveur de Roger Peyré, devant la Cour de justice de Paris, attestant de la façon la plus formelle la qualité de résistant de l'aventurier.

Les commissaires estiment qu'il n'est pas douteux que ce témoignage ait contribué à l'acquittement dont a bénéficié Peyré, accusé à l'époque d'avoir appartenu au P.P.F.

Mais devant la Commission d'enquête, M. Bouzanquet a déclaré nettement en réponse à une question, qu'il ne pouvait donner d'explication valable sur les activités de résistance de Roger Peyré.

Les commissaires entendent aujourd'hui, comme témoin, leur ancien collègue, M. Castellani, sur ses relations avec Peyré.

Hier, le groupe A.D.R. (R.P.F.) auquel il appartient à l'Assemblée, a fait connaître que la décision prise par le comité de direction du Rassemblement d'accepter la démission de M. Castellani « ne constitue pas un jugement sur le fond de cette affaire ».

On précise à ce sujet, au R.P.F., qu'on n'a, en effet, aucune raison de penser que son honneur est atteint.

Enfin, M. Castellani a fait connaître qu'il poursuivrait plusieurs journaux, dont « Le Populaire ».

Enfin, dans une note publiée hier, le commissaire Perrot (préfecture de Police) infirme complètement les allégations de M. Bodin, de « Carrefour », sur les faveurs qu'aurait tenté d'obtenir Peyré pour être autorisé à ouvrir un cercle de jeux.

ON VOLE LA PAYE DU PERSONNEL de la poste d'Amiens

AMIENS, 31 mars (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — Un vol a été commis la nuit dernière dans l'hôtel des postes d'Amiens. Un coffre-fort, qui se trouvait au premier étage et qui contenait deux millions réservés à la paye du personnel, a été crocheté.

Le voleur a ouvert chacune des enveloppes et n'a pris que les billets de mille francs, laissant les petites coupures. On estime à un million et demi le montant du vol.

Aucun indice n'a été relevé permettant de retrouver l'audacieux cambrioleur.

Sur le front des grèves

Demain, referendum à la Sécurité Sociale

Le comité central de grève C.G.T., C.F.T.C. et F.O. de la Sécurité sociale, a décidé d'organiser demain après-midi, un référendum parmi le personnel de la Sécurité sociale et des allocations familiales de la région parisienne, sur la reprise éventuelle du travail.

Selon les informations syndicales, il apparaît que la majorité des grévistes se prononcerait en faveur de la reprise pour lundi.

■ LA 17e CHAMBRE du Tribunal correctionnel de la Seine a prononcé 44 décisions de relaxe en faveur de grévistes du gaz qui n'avaient pas répondu à l'ordre de réquisition dont ils avaient fait l'objet.

"10 MINUTES POUR TE PRENDRE"

menaçait la femme pour que son mari accepte d'aller choisir avec elle, robe, tailleur et chaussures au passage BRADY. Deux entrées: 33 bd de Strasbourg. 4e. Fg-Saint-Denis. Rabais : 5 0/0 avec cette annonce.

DANSEZ
LEÇONS PARTICULIERES - COURS D'ENTRAINEMENT
COURS COLLIÈRE
233, Fg St-Honoré (2e, villa Wagram)
WAG. 49-80

(*Dialogue que l'on entend si souvent*)

— C'est curieux, je n'arrive pas à le vendre. Il y a pourtant des gens qui en auraient besoin.

— Fais une petite annonce.

— Ah ! C'est si compliqué !

— Non. Plus maintenant, grâce à...

LE SIGNE QUI VEUT DIRE NE PLUS SE DÉRANGER

Dans plus de 1.000 débits de tabac de Paris et banlieue est déposée la

CARTE PETITE ANNONCE AUTOMATIQUE

Demandez-la à votre DEBITANT DE TABAC

Lire dans notre page P.A. la liste des débitants de tabac ayant notre carte en dépôt.

Une nouvelle formule?

...Non, mais une formule éprouvée par 20 ans d'expérience! Adoptez les vêtements sur mesure industrielle que THIERY exécute en deux jours et au prix du "tout fait" pour:

12.500F 13.900F 15.500F

Vêtements THIERY

pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants
17 bis, RUE AUBER, PARIS 9e
25 Maisons de vente en France
ROUEN - BORDEAUX - TOULOUSE - MARSEILLE - ETC...

SEPEA

Les séries Barlett à PRIX UNIQUE sont incomparables 2990 FRS
QUALITÉ GARANTIE
Borgia en vernis ou peausseries choisies
Le chaussure en vogue
Barlett
12 et 47 PASSAGE CHOISEUL
23, BOUL. POISSONNIÈRE ★ 21, BOUL. MONTMARTRE ★ 1, RUE FONTAINE

AU PRINTEMPS Actuellement

Choix formidable de corsages d'été

VOUS CHERCHEZ de l'ARGENT
POUR ACHETER MAISON, COMMERCE, FERME OU CONSTRUIRE
Vous le trouverez en vous adressant au :
C.I.C. 68, CHAUSSEE-D'ANTIN PARIS (9e)
Conditions intéressantes accessibles à tous
RENSEIGNEMENTS GRATUITS - TOUS LES JOURS

L'enlèvement de "Miss Blandish"

(Suite de la première page.)

1° Fugue ;

2° Publicité ;

3° Kidnapping d'un désaxé — sorte de « puritain » moralisateur — ou d'un sadique.

A ces hypothèses s'opposaient un certain nombre d'éléments que voici :

1° Contre la fugue : le caractère de Nicole Riche ne semblant pas être de ceux qui envisagent facilement ce genre d'escapade, sentimentale ou non.

« Nicole était une fille très libre, mais sérieuse, dit sa maman. Elle vivait avec nous, à Vincennes, 60, avenue de Paris. Nous avions une vie de famille développée. Pourtant, à cause du trajet interminable, du théâtre du Grand-Guignol à Vincennes, j'avais pris un arrangement avec une amie qui avait loué une chambre à Nicole, à Neuilly. Mais elle y allait assez rarement.

» De plus, ma fille n'était pas particulièrement « sentimentale »...

Pour la fugue, il y avait évidemment, « l'impondérable féminin »...

2° — Contre la publicité : Il est évident que là, encore, l'instant aurait été bien curieusement choisi. Car enfin, l'héroïne de « Pas d'orchidées pour Miss Blandish » ayant disparu, la pièce ne pouvait se terminer normalement. Et il est difficile de penser que c'est de gaîté de cœur, qu'un directeur de théâtre annonce à son public :

— Excusez-nous, nous ne pouvons pas vous donner le 3e acte. Revenez mercredi prochain. 5 avril...

D'ailleurs, on annonça au début, que Nicole Riche était souffrante et non volatilisée... Evidemment, il n'est pas impossible que mercredi prochain — s'il n'y a pas de nouveau entre temps — Nicole Riche soit en scène, lorsque le rideau se lèvera !

Pour la publicité, il y avait bien sûr, le desir de se « faire mousser ». Il y a des exemples fameux...

Le puritain

C'est alors qu'on arriva à la troisième hypothèse, celle de l'enlèvement, émise dès les premières heures qui suivirent la disparition de la jeune vedette, mais qui fut repoussée ensuite par une sorte de phénomène de défense contre une mystification possible.

Contre cette troisième hypothèse, sur l'enlèvement de miss Blandish, le seul argument était l'invraisemblance même du geste.

Or, précisément, ce geste invraisemblable pouvait paraître à la lumière des derniers faits, avoir consacré l'entreprise d'un maniaque, de ce « puritain », de cet « ange purificateur » qui aurait voulu, en enlevant la jeune femme tarir l'origine d'un scandale pour son âme agitée. Il aurait enlevé Nicole Riche parce qu'il était obsédé par son rôle dont le caractère troublait un subconscient ultra sensible.

La preuve de ceci, pour la police, résidait dans le fait que dans la soirée d'hier des messages de menace étaient arrivés non seulement à Mlle Liliane Ernoult, qui incarne depuis la disparition de Nicole Riche, le personnage de « Miss Blandish », mais encore au partenaire homme des deux jeunes femmes.

C'est là mère de la jeune Liliane Ernoult qui fit état des communications du mystérieux personnage.

L'homme aurait menacé la jeune actrice et aurait répété ces propos à deux reprises. D'autre part, M. Sacha Tarride, qui joue le personnage du détective Fenner, assurait n'avoir reçu pas moins de sept coups de téléphone dans la journée et la soirée lui enjoignant d'inciter Liliane Ernoult à ne pas paraître en scène.

De deux choses l'une : ou ces messages émanaient d'un malade qui a effectivement enlevé Nicole Riche ou elles entrent dans le cadre d'une mystification publicitaire.

Un message secret

Sur ces entrefaites eut lieu à Vincennes l'entrevue des policiers et de la mère de la jeune disparue.

Dans cette conversation, Mme Riche révéla aux enquêteurs qu'elle avait reçu d'un de ses amis, fonctionnaire de la police, un message « secret » dans lequel cet ami lui conseillait de ne pas s'alarmer et lui annonçait que sa fille reparaîtrait sous peu et peut-être même ce soir...

Bien qu'on eût aucune confirmation de ce message, il serait du même sens que la déclaration du magistrat qui a rencontré Mme Riche ce matin...

Un étrange scénario

Enfin, dans certains milieux du spectacle, on expliquait ainsi l'affaire, à la fin de l'après-midi :

« L'enlèvement avait été monté par une firme de cinéma pour le lancement de la vedette. L'avocat de la firme avait mis la direction en garde contre d'éventuelles poursuites pour injures à magistrats.

« C'est alors que Nicole Riche aurait repris à son compte sa « disparition » et l'aurait montée toute seule... »

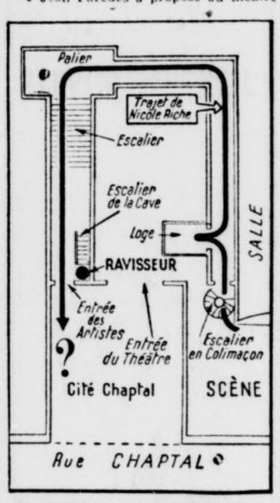
Attendons donc, avant de formuler de nouvelles hypothèses, que les heureuses nouvelles qui circulaient au milieu de l'après-midi reçoivent confirmation... ou quelles soient infirmées.

Un enlèvement « prémédité »

Notons enfin qu'un hebdomadaire parisien publiait dans ses nouvelles théâtres, à la date du 24 décembre dernier, l'information suivante :

« Jean Paredès a proposé au théâtre du Grand-Guignol de remplacer « Pas d'orchidées pour miss Blandish », par une pièce comique. Pour cacher la publicité, les amis de Nicole Riche voulaient enlever la jeune vedette. La direction du théâtre s'y est opposée. Elle avait peur de ne pas récupérer sa vedette à temps. Les orchidées auraient été dans les choux. « Aucune importance, a répondu Paredès : j'ai une pièce de remplacement : « Pas de pétunias pour Mme Dugommier ».

Il y a là quelque chose de vraiment étrange...

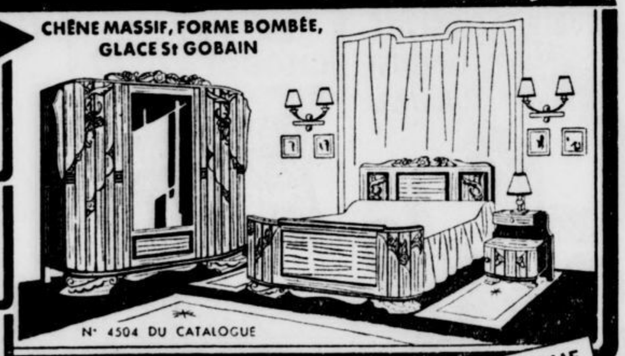


PLAN DE « L'ENLEVEMENT ».

SOLDES
chez
Jean Dessès
du 3 au 7 avril inclus
17, avenue Matignon, 1, rue Rabelais

Mr LÉVITAN VOUS PARLE :
Je vous GARANTIS cette chambre sous ma signature : Lévitan

CHÊNE MASSIF, FORME BOMBÉE, GLACE St GOBAIN



N° 4504 DU CATALOGUE

CETTE CHAMBRE :

1ère COMPOSITION : 1 ARMOIRE, 1 LIT 1 TABLE DE CHEVET 35.500 F

2e COMPOSITION : LA MÊME CHAMBRE AVEC : 1 SOMMIER, 2 CHAISES : 43.000 F

3e COMPOSITION : LA MÊME CHAMBRE AVEC : 1 SOMMIER, 1 MATELAS BOURRELETS, 1 TRAVERSIN, 2 OREILLERS, 1 COUVERTURE LAINE, 2 CHAISES, 2 DESCENTES DE LIT, 1 COFFRET ENTRETIEN. 58.500 F

AUTRE MODÈLE : EN RONCE DE NOYER VERNIE :
1ère COMPOSITION : 39.500 F
2e COMPOSITION : 50.000 F
3e COMPOSITION : 66.000 F

LARGES FACILITÉS DE PAIEMENT
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
REMBOURSEMENT DES FRAIS DE VOYAGE

CATALOGUE GRATUIT N° 105 SUR DEMANDE

LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS (METRO GARE DE L'EST)

Magasins ouverts tous les jours — Fermés Dimanche et Lundi matin — Ouverts Lundi après-midi

POUR VOTRE VOYAGE A
DAKAR
2 solutions possibles EN 15 HEURES 30 DE VOL
AIR FRANCE
119, CHAMPS-ÉLYSÉES - BALZAC 50-29 - 2, RUE SCRIBE - OPÉ 41-00 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES
VENTE PAR TÉLÉPH. : BALZAC 50-29 de 7 h. à 22 h.

PLUS DE CONFORT POUR LE PRIX HABITUEL
2 services de 1re classe par semaine par quadrimoteurs DC 4 confortablement aménagés de 44 fauteuils pulman (service à bord encore amélioré) prix inchangé.
ALLER SIMPLE 73.600 Frs
ALLER ET RETOUR 132.480 Frs

15 % DE RÉDUCTION ET LE CONFORT HABITUEL
2 services "touristes" par semaine assurés par quadrimoteurs DC 4 comportant 55 fauteuils confortables - Prix 15 % de réduction sur le tarif normal.
ALLER SIMPLE 62.500 Frs
ALLER ET RETOUR 112.500 Frs

CA S'EST PASSÉ LE...

31 MARS 1596 : Naissance de Descartes

« Descartes (René), né le 31 mars de l'an de grâce 1596. Esprit profond, plein de douceur, méditatif et épris de liberté », telle fut l'opinion (en latin) des jésuites de La Flèche, en 1604.

Ils ne se trompèrent que sur deux points. Leur élève était génial et voulait connaître des horizons nouveaux. C'est pourquoi le jeune Tourangeau s'engagea dans des armées hollandaises ou allemandes, et voyagea à travers toute l'Europe.

En 1629, ayant assez feuilleté « le grand livre du monde », Descartes se retira pendant vingt ans en Hollande « pour méditer sans être dérangé » (mais pas sans contacts : toute l'Europe lui écrivait).

Comme le disait La Fontaine :

« Descartes, ce mortel dont on eût fait un dieu
» Chez les païens,
» Et qui tient le milieu entre l'homme et l'esprit. »

QUE FEREZ-VOUS DEMAIN ?

Pour les blessés d'Indochine

Cercle militaire, place Saint-Augustin, de 15 à 19 h. : Vente du livre dédicacé : « Soldats de la boue », de Roger Delpey, au profit des grands blessés d'Indochine.

Gala des Corses

Mairie du XIIe (métro : Félix Eboué, Dugommier), de 21 h à l'aube : gala de l'Amicale des Corses et amis de la Corse de la région parisienne, au profit de ses œuvres d'entraide. Grand bal de nuit.

Fête des Savoyards

28 bis, rue Saint-Dominique, de 22 h. à l'aube : Loge des Savoyards, avec défilé féminin en costumes régionaux, et élection d'une duchesse de Savoie.

La Madelon

Palais de la Mutualité, 24, rue Saint-Victor, de 20 h à l'aube : Gala de la Madelon : élection de la Madelon.

Bals de nuit

Salle des fêtes Cadet, 21, rue Cadet : La Mutuelle douanière.

Hôtel Lutetia, 4, boulevard Raspail : Amicale des Landais, Amicale des anciens élèves de l'Ecole de pharmacie.

Conférences

15 h., Club du Faubourg, théâtre Daunou : « Paris privé d'eau », par le conseiller général Ducatel : « Grillie Ier, roi de Patagonie », par M. Léo Magne : « Envoûtement et désenvoûtement », par Marguerite Gillot : « Monsieur le président, je vous le jure », par Géo London : « Elégance 1950 », par Monique de la Moissonnière, etc.

15 h. 30, Collège des femmes, 181, boulevard Saint-Germain : « Votre santé et votre caractère », par la doctoresse Lambergeon : « L'aide aux mères », par Mlle Barat : « Le rôle de la musique dans l'éducation », par M. Thiberge.

16 h., 8, rue Danton : « Comment on devient cancéreux, comment se préserver du cancer, comment on en guérit », par le radiesthésiste Pierre Bocquillon.

17 h., Faculté de médecine : « Ankylose de la hanche », par le professeur Poilleux. — 57, rue Cuvier : « Efforts et réalisations au Congo belge : l'agriculture et la protection de la nature », par le professeur Trochain (projections en couleurs).

17 h. 45, 31, avenue Pierre-Ier-de-Serbie : « De Karl Marx à Jacques Duboin », par M. Maurice Laudrain.

20 h. 30, Sorbonne (amphi de géologie) : « Les littératures celtiques » par M. Toulemond.

Visites-conférences

10 h. 30 : La sculpture chinoise et la mission Pelliot en Asie centrale, r.-v. Musée Guimet, 6, place d'Iéna (Mme Lion-Goldschmidt).

14 h. 30 : Le jardin du Luxembourg et son quartier, r.-v. devant la gare du Luxembourg, place Edmond-Rostand (Mlle J. Duerot).

15 h. : André Gill et son lapin, r.-v. 4, rue des Saules (M. Paul Yaki). — Port-Royal de Paris, r.-v. 119, boulevard de Port-Royal (Mme Camus). — Le château des Tuileries et ses jardins, r.-v. avenue du Triomphe-du-Carrousel. — Le couvent des Carmes-Deschaux, r.-v. 70, rue de Vaugirard (M. Boula).

15 h. 30 : L'hôtel des Invalides, l'église Saint-Louis et le tombeau de l'empereur, r.-v. 2, avenue de Tourville (Mlle de Hautefort).

Réunion poétique

Closerie des Lilas, 17 heures : réunion poétique de l'Ecole internationale du Tankha.

Inaugurations

Quai d'Orsay, entre le pont de l'Alma et le pont des Invalides, 11 heures : inauguration, par M. Morice, secrétaire d'Etat à l'Enseignement technique, à la Jeunesse et aux Sports, et M. Marcellin, sous-secrétaire d'Etat à l'Industrie et au Commerce, du premier Salon national des Sports et du Concours Lépine.

Boulevard Richard-Lenoir : Foire aux jambons et à la ferraille.

Expositions

Musée Municipal d'Art Moderne, 11, avenue du Président-Wilson : Salon de la peinture à l'eau.

Hôtel de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple : Exposition Miranda et la Liberté.

Bibliothèque Nationale, de 10 h. à 17 h. : Exposition de l'Albertina de Vienne : exposition « Péguy » et « Pierre Loti ».

Musée Galliera, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. : Exposition Albert Lebourg.

Musée des Monuments français, palais de Chaillot, de 10 h. à 17 h. : « L'art médiéval yougoslave ». — Musée national d'Art moderne, avenue du Président-Wilson, de 10 h. à 17 h. : Christian Bérard. — Musée de l'Orangerie, de 10 h. à 17 h. : Le dessin français, de Fouquet à Cézanne. — Petit Palais, de 10 h. à 18 h. : Chefs-d'œuvre de la peinture française du Louvre.

Fêtes foraines

Jusqu'au 3 avril : boulevards de Vaugirard, Pasteur, Garibaldi de Grenelle et Victor, portes de Versailles et Brancion, place Balard, carrefour Convention-Vaugirard, place Charles-Michels, rue Saint-Charles ; porte et place de Clichy, boulevard Bessières, porte de Saint-Ouen, avenue de la Porte de-Saint-Ouen.

La Flamme

Amicale de la 15e D.I. ; Association des O.R. de Cavalerie de France ; Avenir des Combattants ; Association des A.C. de Viarmes, Asnières-sur-Oise, Noisy, Seuzy ; U.N.C. Section de Sartrouville ; U.N.C. Groupe de Seine-et-Oise ; U.N.C. Section de Survilliers ; « La Chiffa », Amicale des 24e, 224e R.I. et 17e R.I.T. ; Amicale des 172e et 372e R.I. ; Amicale des O.R. de Saint-Cyr, Promotion Charles de Foucauld ; Les Combattants de moins de vingt ans, groupe du sud-ouest.

Le 30 mars 1950, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 384.800 exemp

Le gérant délégué
directeur de la publication :
Henri MASSOT

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU
100 r Richelieu, Paris-2e

123 56 ABCD

TH. MICHEL
LA MAISON DU PRINTEMPS
3 actes gais de Fernand Millaud
Duvaleix — Christiane Delyne — Nelly Wick
Georges Lloyd — André Salvador — Jacqueline Ricard

PALAIS DE CHAILLOT
Mercredi 12 avril, PREMIERE à 21 h. 15
MERCREDI 12 à 21 h. 15 — SAMEDI 15 à 17 h. 45
JEUDI 13 à 21 h. 15 (PRIX REDUITS) — SAMEDI 15 à 21 h. 15
JEUDI 13 à 21 h. 45 — DIMANCHE 16 à 17 h. 45
VENDREDI 14 à 21 h. 15 — DIMANCHE 16 à 21 h. 15
JULES BORKON présente pour la première fois en France
DUKE ELLINGTON
ET
SON ORCHESTRE
GRANDE FORMATION
DE
20 MUSICIENS ET SOLISTES
Harold BAKER, Ray NANCE, Ernie ROYAL, Nelson WILLIAM, Al KILLIAN, Lawrence BROWN, Kay DAVIS
Théodore KELLY, Quentin JACKSON, Jimmy HAMILTON, Johnny HODGES, Russel PROCOPE, Alva MacCAIN Jr, Odessa REID
Charlie ROUSE, Harry CARNEY, Wendell MARSHALL, Sonny GREER, Billy STRAYBORN, Georges BALLARD, Charles BROOKS
LOCATION A PARTIR DU 1er AVRIL

TH. DES BOUFFES-DU-NORD — MUSIC-HALL
209 bis, rue du Faubourg-Saint-Denis - Métro Chapelle - Loc. Bot. 34-70
DEMAIN et LUNDI 21 h. — DIMANCHE 15 h. et 21 h.
MARIANNE MICHEL - LES SŒURS BORDEAU

LE PETIT CAFÉ
THEATRE ANTOINE
Dernière semaine
avec Bernard Blier, Marie Dubas, Félix Oudart
DERNIERE REPRES. dimanche 9 avril en soirée

GYMNASE
Madame PAULE ROLLE présente
SOPHIE DESMARETS
HENRY GUISOL
dans une production d'ARTHUR LESSER
NINOTCHKA
Comédie de MELCHIOR LENGYEL
Adaptation théâtrale française de MARC-GILBERT SAUVAJON
avec
O'BRADY
STEPHEN WEBER
MAIA PONCET
et SELDOW
avec JEAN HEBEY
et CAMILLE FOURNIER
Mise en scène de MARC GILBERT-SAUVAJON

les IMAGES V.F. Place Clichy
RADIO CINÉ OPERA V.F. 6 Bd. des Capucines
MONTE-CARLO V.O. 52 Chps Elysées
CLARK GABLE — WALTER PIDGEON — VAN JOHNSON — JOHN HODIAK — EDWARD ARNOLD
Tragique décision
(COMMAND DECISION)
(consacré par le CINÉMA d'ESSAI)
NAPOLEON V.O. — CIGALE Face Medrano V.F. — ROYAL-HAUSSMANN Richelieu-Drouot V.F.
DE L'ACTION! DE L'AMOUR! DE L'IMPRÉVU!
YVONNE DeCARLO, DAN DURYEA, ROD CAMERON, HELENA CARTER
DANS
LE BARRAGE DE BURLINGTON
(RIVER LADY)
EN COULEURS PAR Technicolor
Mise en scène de GEORGE SHERMAN
Un film UNIVERSAL-INTERNATIONAL

LA SEMAINE AUTRICHIENNE AU FESTIVAL des semaines musicales de Cannes

NICE, 31 mars (dépêche « Paresse-l'intransigeant »). — Les Semaines musicales qui se déroulent à Cannes et au cours desquelles l'Espagne et l'Italie se sont déjà fait entendre, se poursuivent par la Semaine autrichienne.

Le nouveau programme a débuté hier par un concert classique consacré à Mozart et à Schubert. Il était dirigé par Rudolf Morait, chef d'orchestre de l'Opéra de Vienne.

Samedi et dimanche les Petits chanteurs de Vienne se feront applaudir dans une production inédite.

La semaine prochaine, clôturant ces Semaines internationales musicales, la France, avec sa nouvelle Ecole musicale, entrera en lice.

MICHELE MORGAN RENTRE EN FRANCE

NEW-YORK, 31 mars (A. P.). — Michèle Morgan, qui vient de passer deux mois à Hollywood auprès de son fils, s'est embarquée à bord du « Queen-Elizabeth » à destination de la France.

Irene Dunne, Danny Kaye, Rex Harrison et plusieurs autres vedettes sont également du voyage.

« LE DON D'ADELE » EN STUDIO

Emile Couzinet a commencé hier, aux studios de Bordeaux, la réalisation du film *Le Don d'Adèle*, d'après la pièce de Pierre Barillet. Le rôle d'Adèle est tenu par Lilo et les autres rôles par Marguerite Pierry, Charles Dechamps, Hélène Bellanger, Jane Sourza, Jacques Benetin, Marcel Vallée et Robert Lamoureux.

※ Le théâtre Saint-Georges a fêté joyeusement la 200e de son spectacle *Miss Mabel*. Mais les auteurs étaient absents. Sheriff était retenu à Londres par les répétitions d'une nouvelle pièce et Claude-André Puget en écrivait une de son côté, en une retraite mystérieuse.

RADIO-SÉLECTION

Du vendredi 31 mars, à 19 heures...

VARIETES ET JAZZ

20 h. 30 NATIONAL (218 m.) : Tribune des journalistes parlementaires.
20 h. 35 PARISIEN (347 m.) : Elen Dosia, Charles Holland, Rocca, Wal Berg et son jazz symph. et des artistes belges.
20 h. 46 LUXEMBOURG : Bourvil dans « Pêle-Mêle ».
21 h. 30 BBC (1.500 m.) : Jean Sablon dans Variety Fanfare.
22 h. NATIONAL : Colette.
22 h. 25 : FLORENCE (457 m.), **MILAN** (333 m.) : Tito Schipa.
22 h. 33 INTER : Henry Allen et Slim Gaillard.
22 h. 45 FLORENCE et MILAN : Quatuor Cetra.
23 h. 18 INTER : Roy Martin et son orchestre.
23 h. 30 INTER : Une année de chansons.
24 h. LUXEMBOURG : Bing Crosby.
24 h. INTER : Bernard Peiffer, Jack Dieval, etc...

LYRIQUE

19 h. BBC (464 m.) : « Parsifal », de Richard Wagner. Orch. et chœurs de Cologne, dir. Richard Kraus ; Heinrich Nilius (Amfortas), Helmut Fehn (Titurel), Josef Greindl (Gurnemanz), Bernd Aldenhoff (Parsifal), Robert Blasius (Klingsor), Martha Mödl (Kundry). Acte II à 21 h. 15 ; acte III à 22 h. 40.
20 h. HAMBOURG (309 m.) : « Otello », de Giuseppe Verdi ; orch. et chœurs dir. Hans Hens Schmidt-Isserstedt avec Adam Fendt (Otello), Rudolf Gunszar (Iago), Maud Cumitz (Desdémone).
20 h. LEIPZIG (287 m.) : « Fidelio », de Beethoven.
20 h. 30 NATIONAL : « Faust », avec Solange Delmas (Marguerite), Georges Noré (Faust), Paul Cabanel (Méphisto), Georges Cambon (Valentin).
20 h. 40 SOTTENS (393 m.) : « L'heure Espagnole » (Ravel).
21 h. BBC (330 m.) : « Monsieur Beaucaire » (Messager) ; **BBC** Midland, chœurs et orch. dir. Gilbert Vinter.

MUSIQUE

20 h. 30 STUTTGART (522 m.) : Deuxième Symphonie (Schubert) ; Concerto numéro 2 pour piano et orch. de Brahms, par Hermann Godess, orch. dir. Hans Muller Kray.
22 h. 5 MONTE-CARLO (205 m.) : George Sebastian dir. l'orch. de l'Opéra de Monte-Carlo : **Festival Wagner**, « Le Vaisseau Fantôme », ouv. Prélude du 1er acte de « Lohengrin » ; « Les Maîtres chanteurs », fragments symphoniques ; « Siegfried Idyll » ; Voyage sur le Rhin du « Crépuscule des Dieux » ; « Tannhauser », ouverture.

TELEVISION

21 h. : Journal télévisé.
21 h. 15 : « La grande Pastorale », documentaire de René Clément.
21 h. 30 : « Ce soir le viendrai », pièce policière (émission directe).

...au samedi 1er avril, à 19 heures

6 h. 46 PARISIEN (347 m.) : Une année de chansons.
7 h. 15 INTER (280 m.) : Une année de chansons.
7 h. 30 NATIONAL (218 m.) : Mozart : Symphonie Prague, par l'orchestre Suisse Romande, dir. Ernest Ansermet.
7 h. 55 NATIONAL : Le tour du monde autour d'une table.
8 h. 23 INTER : Richard Strauss : Air d'Ariane à Naxos par Odette Turba-Rabier. Métamorphoses par la Philharmonie de Vienne dir. H. von Karajh.
9 h. INTER : Une année de chansons.
9 h. 30 NATIONAL : Arturo Toscanini et le N.B.C. Symph. Orch. : Ouverture de la « Force du Destin » (Verdi) ; Victor de Sabata et l'orch. de l'Augusteo : ouverture des « Vêpres siciliennes » (Verdi).
10 h. 15 INTER : Edwin Fischer joue l'allegro et le larghetto du concerto pour piano et orchestre en ut mineur (Mozart). Rudolf Serkin joue le cinquième concerto brandebourgeois (J.-S. Bach) avec l'orch. de chambre Busch.
12 h. 10 INTER : Armstrong, Bill Coleman, King Cole Trio, etc.
13 h. 15 NATIONAL : Reine Gianoli joue huitième et quatrième novelettes (Schumann).
13 h. 20 INTER : Nouveaux disques de Isaac-Stern, Werner Janssen, Gérard Souzay, Jean-Pierre Rampal et Gisèle Peyron.
13 h. 30 PARISIEN : Music shop.
14 h. PARISIEN : Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois.
14 h. 12 NATIONAL : Orch. symph. dir. Tony Aubin : Béatrice et Bénédict, ouv. (Berlioz). Concerto en fa pour violon et orch. (Lalo), par Christiane Chapel. Shéhérazade (Rimsky-Korsakof).

TOUS LES PROGRAMMES

THÉATRES

Ambassadeurs, 21 h. 10. Le Voyage.
Ambigu, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Antoine, 21 h., Le petit café.
Atelier : 21 h., Le Bal des Voleurs.
Athénée : 21 h., La Prisonnière.
Bobino, 20 h. 30, Les Pieds Nickelés.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Nina.
Capucines, 21 h., Sincèrement.
Casino Montparnasse, 20 h. 45, Miroir aux alouettes.
Charles-de-Rochefort, 21 h., L'amant merveilleux.
Châtelet, 20 h. 30, Annie du Far-West.
Comédie des Champs-Elysées, 21 h., Clérambard.
Comédie-Wagram, 21 h. 10, Le don d'Adèle.
Daunou, 21 h., La galette des Rois.
Edouard-VII, 21 h., Un tramway nommé Désir.
Empire, 20 h. 30, La belle de Cadix.
Etoile, 21 h., La mouche espagnole.
Gaîté Lyrique, 20 h. 30, Symphonie Portugaise.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., La bourreau s'impatiente ; L'épouse injustement soupçonnée.
Gramont, 21 h., Mon ami le sambrioleur.
Grand-Guignol, 21 h., Pas d'orchidées pour Miss Blandish.
Gymnase, 21 h., Ninotchka.
Huchette, 21 h., La Quadrature du cercle.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Chéri.
Marigny, 20 h. 45, On purge Bébé ; Malborough s'en va-t-en guerre.
Mathurins, 21 h., La Bonne compagnie.
Michel, 21 h., La maison du Printemps.
Michodière, 21 h., Bobosse.
Montparnasse Baty, 20 h. 45, Neiges.
Noctambules, 19 h., Fastes d'Enfer ; 21 h., L'Ampelour et Sire Halewyn.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h. 15, Notre peau.
Palais-Royal, 21 h., Les femmes de Loth.
Porte-Saint-Martin, 21 h., Les héritiers Bouchard.
Potinière, 21 h., Les maîtres-nageurs.
Renaissance, 21 h., La Route au tabac.
Saint-Georges, 21 h., Miss Mabel.
Studio Champs-Elysées, 18 h. 30, C'était un ange.
Th. de Paris, 20 h. 30, Princesse Czardas.
Th. de Poche, 21 h., Un collier d'une reine.
Variétés, 20 h. 45, L'homme de joie.
Verlaine, 21 h., L'Ile de la paix.
Vieux-Colombier, 21 h., A chacun selon sa faim.

MUSIC-HALLS

A. B. C., 20 h. 45, Un grand festival international de variétés.
Alhambra, Show variétés.

LES PELERINS BASQUES OFFRIRONT UN CHASUBLE AU PAPE

BAYONNE, 31 mars (dépêche *Paris-presse-l'intransigeant*). — Une chasuble sera offerte par les pèlerins du pays basque à Sa Sainteté Pie XII, à l'occasion de l'Année Sainte. Actuellement exposée dans la cathédrale de Bayonne, elle est l'œuvre d'une jeune Basquaise, Mlle Bastereix, qui, il y a deux ans, avait présenté à l'O.N.U., au Palais de Chaillot, une robe des Nations, très remarquée.

Le vêtement sacerdotal, uqi est en épaisse soie blanche, brodée et peinte, porte les tableaux de tous les pays, eux-mêmes peints sur des bandes bleues représentant les océans et inscrits dans la doublure de la chasuble, les noms de plus de 60.000 papes, cardinaux, évêques de tous les temps.

Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris (Claudine Céréda).
Central de la Chanson, 21 h., Le Grenier de Montmartre.
Européen, 21 h., Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries, folies (Les Peters Sisters).
Mayol, 21 h., Boum au nu.
Tabarin, 22 h., Reflets.

CHANSONNIERS

Caveau République 21 h., Radio Pastiche.
Coucou 21 h., Atome, Pouce.
Deux-Anes, 21 h., Fin de demi-siècle (Dorin).
Dix-Heures, 22 h., Paix... de travers.
Lune Rousse 21 h., S. V. Paix.
Th. du Quartier Latin, 21 h., Hello... Thalie.
Aux Trois-Baudets, 21 h. 30, « 39+5 » (P. Dac).

RELACHE. — Opéra, Opéra-Comique, Comédie-Française (Luxembourg et Richelieu), Hébertot, Mogador, Monceau, Sarah-Bernhardt, Medrano, Cirque d'Hiver.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, Le roi Pandore.
Aubert, Les enfants terribles.
Balzac, Trésor des pieds nickelés.
Bonaparte, L'éternel retour.
Cardinet, Nuit de décembre.
Cinex, La fille de la jungle (deuxième époque).
Ciné Michodière, Rendez-vous de juillet.
Cinémonde, Le martyr de Bougival.
Cinévox, La petite chocolatière.
Clichy-Palace, Rendez-vous de juillet.
Colisée, Les enfants terribles.
Demours, La voyageuse inattendue.
Eldorado, Le martyr de Bougival.
Français, Le roi Pandore.
Gaumont-Théâtre, Le 84 prend des vacances.
Helder, Trésor des pieds nickelés.
Impérial, Auberge du néché.
La Fayette, Millionnaires d'un jour.
La Royale, Nous irons à Paris.
Le Paris, Le grand rendez-vous.
Le Raimu, Ce siècle à 50 ans.
Lynx, Le martyr de Bougival.
Madeleine, La beauté du diable.
Mailliot-Palace, Au grand balcon.
Marignan, La Marie du Port.
Marivaux, La Marie du Port.
Max-Linder, Ce siècle a 50 ans.
Moulin-Rouge, Le roi Pandore.
Pagode, Un revenant.
Parisiana, Le martyr de Bougival.
Pereire, Au grand balcon.
Régent, Au grand balcon.
Royal-Haussmann (Studio), Symphonie pastorale.
Royal Monceau, Rendez-vous de juillet.
Royal-Passy, Au grand balcon.
Scala, Trésor des pieds nickelés.
Studio Raspail 216, Sans lendemain.
Studio Rivoli, La veuve et l'innocent.
Studio Universel, Les Enfants du Paradis.
Ursulines, Branquignol.
Triomphe, Le roi Pandore.
Vivienne, Trésor des pieds nickelés.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Alhambra, Les marins de « L'Orgueilleux ».
Apollo, La Casbah.
California, Dragon noir contre Service secret.
Cinécran Caumartin, Arènes en folie.
Ciné-Opéra, Rio Escondido.
Ciné-Vox Pigalle, Riz amer.
Comédia, Les marins de « L'Orgueilleux ».
Delambre, Requins d'acier.
Gaîté-Clichy, Trafic à Saigon.
Gaumont-Palace, Coquin de printemps.
Hollywood, Raccrochez c'est une erreur.
Images, Tragique décision.
La Cigale, Le barrage de Burlington.
Les Vedettes, Riz amer.
Midi-Minuit, Riz amer.
New-York, Histoires extraordinaires.
Olympia, Les marins de « L'Orgueilleux ».
Pacific, Sarabande.
Palace, Cendrillon des faubourgs.
Paramount, Le mirage de la peur.
Portiques, Arènes en folie.
Radio-Ciné Opéra, Tragique décision.
Rex, Coquin de printemps.
Ritz, La peine du talion.
Royal-Hauss, (Club), Le barrage de Burlington.
Roy.-Haussmann (Méliès), La peine du talion.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, le Troisième homme.
Artistic, Hellzapoppin.
Avenue, Rio Escondido.
Biarritz, Noblesse oblige.
Boul' Mich', Au carrefour du siècle.
Broadway, Passport to Pimlico.
Caméo, Le rebelle.
Ciné-Etoile, Le grand rodéo.
Courcelles, Voleur de bicyclette.
Elysées-Cinéma, Le mirage de la peur.
Ermitage, Acte de violence.
Gaîté-Rochechouart, Senorita Toreador.
Lord Byron, L'impossible M. Bébé.
Marbeuf, Primavera.
Monte-Carlo, Tragique décision.
Napoléon, Le barrage de Burlington.
Normandie, Les marins de « L'Orgueilleux ».
Pantheon, Louisiana story.
Plaza, Ma femme est une sorcière.
Reflets, Cinéma d'essai, 1860 (film réaliste italien).
Studio Etoile, Primavera.
Studio Faubourg-Montmartre, La bataille de Stalingrad.
Studio Parmentier, Les Marins de Cronstadt.
Studio Parnasse, Rien qu'un cœur solitaire.

COLISEE
AUBERT PALACE
UNE RÉALISATION DE
JEAN-PIERRE MELVILLE
les Enfants Terribles
D'APRÈS LE ROMAN CÉLÈBRE DE
JEAN COCTEAU

Trahison de son
TRIOMPHE AU RAIMU
DOUBLE EXCLUSIVITÉ
MAX-LINDER
RAIMU
Ce Siècle a 50 ans
commentaire dit par
PIERRE FRESNAY
le speaker d'actualités
FRANÇOIS PERIER

TH. des VARIETES
L'HOMME DE JOIE
2ième année DU TRIOMPHAL SUCCÈS !
Roger Nicolas dans BARATIN
à l'EUROPEEN
Mat.: dim., lundi 14 h. 45
T. l. s. 20 h. 45, sf mardi

DU BARNUM AMERICAIN AU BARNUM FRANÇAIS

Les Frères Amar, de retour de leur grande tournée de propagande en Afrique, viennent de recevoir, par avion spécial, du vrai Barnum, le plus grand numéro de fauves du monde : 12 panthères noires, jaguars noirs, léopards et pumas, réunis dans la même cage.

Ce numéro vedette a fait courir les foules pendant 4 années consécutives en Amérique.

C'est la première fois en Europe que nous verrons des panthères noires et des jaguars dressés.

Cabarets Dancings
RUBRIQUE PARAISSANT LES MARDIS ET VENDREDIS
AGNES CAPRI «ZIG-ZAG 50», 5, r. Molière, RIC. 55-30
AIGLON The dans. 5-7 h.30. Din. Cab Orch. tropic. Eddie Warner et sud-amér. S. David, 11, r. Berri, BAL. 44-32
BOULE BLANCHE MONTPARNASSE 25 attractions exotiques — 33, r. Vavin
CAPRICE VIENNOIS 59, rue Pigalle - TRI. 10-27
CARROLL'S 36, rue de Ponthieu Chez Frede. ELY. 46-60
CARROUSEL Cabaret de la 3e farce 40, r. du Colisée Bol. 11-68
COLETTE MARS 12, r. Ste-Anne LYSIANE REY
CORSAIRE 14, r. Marignan. Ely. 59-37 DINER - SPECTACLE 1.400 fr., vin, service compris. PLOUF !
GILLES 5, av. de l'Opéra. OPE. 53-39 — DINERS à 21 heures — SPECTACLE à 22 h. 30 avec la Compagnie GRENIER-HUSSENOT dans 3 sketches désopilants de A. Roussin, Breffort et J. Bellanger
LIBERTY'S Diners. Nouveau spectacle Gréco la Vent. Pl. Blanche
MOUNE Cab. témin. Récept. MAGUY. 16, rue Volney. - OPERA 95-78
PARNASSE 9, r. Delambre. Dan. 81-52 Soupers dans. Attract.
PIPISTRELLE Le «Bar» qui chante 16, av. Villiers. Mo Vil. JEUX CONCOURS HUMOUR de 22 h. à 2 h. WAG. 25-61
PUERTA del SOL Cabaret espagn 52, r. P. Charron
VILLA Au cœur de MONTPARNASSE Spectacle inédit de 22h. à l'aube

Suzy SOLIDOR
Henri BRY
aux merveilleux DINERS à 1.500 fr. VIN COMPRIS du CLUB DE L'OPERA
19, rue Joubert - TRI. 44-73 et 88-09

LE CABARET SHEHERAZADE
est ouvert TOUS LES SOIRS
DINERS - Spécialités russes
3, rue de Liège - TRI. : 85-20

Restaurants
Ellen Robertson reçoit tous les soirs à la
GUITOUNE Diners av. trio MATTEI 11, r. Cardinet Cor. 01-05
PETER 25, r. d'Enghien. Diners av. Lise MERVILLE - Robert FRANCE

ROYAL HAUSSMANN STUDIO
SYMPHONIE PASTORALE
Michèle Morgan
PALACE 8, FAUBOURG MONTMARTRE
Associated British Pictures présente
Cendrillon des Faubourgs
ARTISTES ASSOCIÉS

CINEVOG
101, R. St LAZARE
LA PETITE CHOCOLATIERE

A.B.C.
DERNIERE SEMAINE DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE VARIETES
avec
LYS GAUTY
le pickpocket
BORRA
PEDRO DE CORDOBA
et MARIE BIZET
LE 7 AVRIL
EDITH PIAF
et un progr. sensationnel !

BOBINO Matinées Dimanche et lundi
La joyeuse opérette
LES PIEDS NICKELÉS

GAUMONT-THEATRE
6e SEMAINE DE SUCCÈS
Le 84 prend des Vacances

Le NIGHT-CLUB
DINER à 1.200 fr. VIN COMPRIS
Les danseurs de KATHERINE DUNHAM
Jimmy HUNT et Rafaelle LEROUGE
6, rue Arsène-Houssaye. Ely. 63-12

ROYAL-HAUSSMANN
RICHELIEU-DROUOT
LE RITZ PLACE PIGALLE
La plus violente des bagarres... en COULEURS PAR TECHNICOLOR
Glenn William FORD • HOLDEN
dans
LA PEINE DU TALION
avec Ellen DREW

AVENUE V.O. CINE-OPERA V.F.
32 AVENUE DE L'OPERA
Après MARIA CANDELARIA
Après ENAMORADA
Voici RIO ESCONDIDO
VILLE D'ENFER
avec MARIA FELIX
Le dernier film de EMILIO FERNANDEZ et de FIGUEROA, les triomphateurs des festivals de CANNES BRUXELLES VENISE

DRAP D'OR
20 h. 30 à l'aube. Dimers ELY. 04-31
22 h. Didier et son ensemble typique
23 h. Serban-Codolban, leurs tziganes
23 h. 45 FLOOR-SHOW'S
Elisabeth et Dell'Adami, leur carnac
DRAP D'OR

A PARTIR DU 1er AVRIL
tous les jours sauf dimanche
Thé dansant chez MOUNE
16, rue Volney - OPE. : 95-75

MIDI MINUIT CLUB des VEDETTES VOX PIGALLE
Enfin en version française
Le meilleur film italien de l'année
riz amer
de GIUSEPPE DE SANTIS
avec SILVANA MANGANO
Interdit aux moins de 16 ans
HOLLYWOOD
4, rue Caumartin - OPE. 98-03
Raccrochez, c'est une erreur
Seul à Paris

NORMANDIE V.O.
OLYMPIA V.F.
ALHAMBRA V.F.
COMŒDIA V.F.
LES MARINS DE L'ORGUEILLEUX
Richard WIDMARK — Lionel BARRYMORE — Dean STOCKWELL
20th Century-Fox

L'ALLEMAGNE ET LA SARRE INVITÉES A SIÉGER AU CONSEIL DE L'EUROPE

Mais le gouvernement de Bonn réserve son acceptation jusqu'à la mi-avril

STRASBOURG, 31 mars (Reuter).

Le Comité ministériel du Conseil de l'Europe, qui s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Robert Schuman, ministre français des Affaires étrangères, a adopté le texte définitif de l'invitation qui sera envoyée en Allemagne occidentale et à la Sarre pour leur participation au Conseil de l'Europe.

Cette invitation précise la contribution que les deux nouveaux membres devront apporter aux finances du Conseil ainsi que le nombre de sièges qu'ils auront chacun à l'Assemblée consultative.

L'Allemagne occidentale recevrait 18 sièges et la Sarre 3.

Les textes des deux invitations pour les deux pays sont identiques. Elles seront transmises au gouvernement d'Allemagne occidentale par la haute commission alliée et au gouvernement sarrois par le gouvernement français.

Adenauer se refuse à toute déclaration

Par ailleurs, on annonce de Bonn que le chancelier Adenauer s'est refusé à toute déclaration au sujet de l'adhésion éventuelle de l'Allemagne occidentale au Conseil de l'Europe, ajoutant qu'il voulait tout d'abord étudier le texte de l'invitation et consulter les représentants des partis politiques avant de prendre les décisions à ce sujet.

Par contre, le docteur Kurt Schumacher, leader socialiste, a déclaré qu'il s'opposerait à l'adhésion de l'Allemagne occidentale au Conseil de l'Europe, tant que la Sarre devrait également en devenir membre.

Le cabinet allemand se réunit, aujourd'hui pour étudier la question.

Au cours de cette réunion, il a été décidé que le Parlement fédéral ne serait pas convoqué avant les vacances de Pâques en séance extraordinaire pour étudier la question de l'entrée de l'Allemagne au Conseil de l'Europe et que l'Allemagne ne donnera pas de réponse avant la mi-avril.

Les membres de la tribu de SERETSE KHAMA

tentent de kidnapper leur chef

...mais la police anglaise déjoue le complot

FRANCISTOWN (Bechouanaland) 31 mars (Reuter-U.P.). — Plusieurs milliers d'Africains ont fait une ovation à Seretse Khama quand il a débarqué ce matin, à Francistown, d'un avion fourni par le gouvernement britannique pour le conduire à Gaberones. Un puissant détachement de police se trouvait également sur l'aérodrome, car un complot a été découvert dont le but était de kidnapper Seretse à sa descente d'avion et de le cacher dans un endroit inaccessible de la jungle africaine.

Plus de deux cents hommes de sa tribu s'étaient groupés hier aux alentours de l'aérodrome pour préparer l'enlèvement. Ils envisageaient d'entourer l'appareil dès son atterrissage, d'enlever leur chef et, profitant de la confusion, de l'emmener dans le territoire des Bamangwato à bord d'un camion.

La police reconnaît que si le complot avait abouti, il aurait été pratiquement impossible aux autorités britanniques, sans courir le risque de troubles graves, de remettre la main sur Seretse Khama.

C'EST UN FOU QUI MIT LE FEU AU SANATORIUM DE « BELLA-VISTA » où périrent 9 malades

PHILADELPHIE, 31 mars (U.P.-A.F.P.). — L'incendie qui a ravagé hier le sanatorium de « Bella Vista » à Springfield, causant la mort de neuf malades mentaux enchaînés à des dalles de béton — et non de dix comme le bruit en avait couru — a été allumé volontairement par l'un des liénés, Nicholas Verna, âgé de 26 ans.

Verna avait été déjà condamné à une peine de prison comme incendiaire. C'est à la suite de cette condamnation qu'il avait été placé à Bella Vista.

Grand procès à Prague

Dix religieux, dont trois prélats, sont aujourd'hui jugés

PRAGUE, 31 mars (A.P.). — L'agence officielle tchécoslovaque précise que trois des accusés, parmi les dix religieux qui comparaissent aujourd'hui à Prague devant un tribunal d'Etat, occupaient dans la hiérarchie catholique un rang équivalent à celui d'évêque.

Ce procès est le plus important de tous ceux qui furent intentés depuis deux ans, date de la prise du pouvoir par les communistes, à des prêtres catholiques. Il n'avait pas été annoncé, et malgré les affirmations de l'agence de presse officielle, selon lesquelles des « journalistes tchécoslovaques et étrangers » y assisteront, un certain nombre de journalistes « occidentaux » n'ont pu pénétrer dans la salle d'audience.

LE CORRESPONDANT DE L'UNITED PRESS EXPULSE A SON TOUR

PRAGUE, 31 mars (Reuter). — Le ministère tchécoslovaque des Affaires étrangères a refusé aujourd'hui de renouveler l'autorisation de poursuivre son métier en Tchéco-Slovaquie à M. John Higgins, directeur du bureau de « United Press » à Prague. Il a été invité à quitter le pays dans les quinze jours.

On sait que le correspondant de l' « Associated Press » a été lui-même expulsé ces jours derniers.

LUNDI A PRÉGNY ENTREVUE Léopold - Devèze

BRUXELLES, 31 mars (A.F.P.-Reuter). — M. Devèze se rendra à Prégny lundi matin par avion après son retour de la conférence de La Haye. Il sera reçu par le roi à 15 heures. M Devèze sera accompagné de son chef de cabinet, M. Van Offelen.

Toutefois, dans un communiqué que lui a fait parvenir M. Pirenne, secrétaire du roi, Léopold III a laissé entendre que :

1) Ayant fait connaître sa position par la déclaration faite aux présidents des deux Chambres du Parlement, il n'avait pas l'intention d'entreprendre pour le moment de nouvelles consultations à Prégny.

2) M. Devèze ayant demandé à être reçu par le roi lundi ou mardi, dans le but de l'informer des conclusions de ces consultations pour former un gouvernement, le roi le recevrait dans cette intention.

Le régent a signé l'accord sur le P.A.M.

Selon les milieux proches du Cabinet belge, le prince Charles, régent de Belgique, a signé l'accord bilatéral belgo-américain sur l'aide militaire. Le gouvernement des Etats-Unis a été officiellement informé de cette ratification, de telle sorte que l'accord est d'ores et déjà en vigueur, ajoutent ces milieux.

L'accord avait été approuvé au cours d'une réunion du cabinet belge au début de ce mois-ci.

On craignait que la crise ministérielle prolongée qui résulte de la question royale retarde la ratification du pacte et la livraison des armes.

INCENDIE AU CHATEAU DU BELVEDERE A VIENNE

VIENNE, 31 mars (A.F.P.). — Le château du Belvédère a été gravement endommagé ce matin par un incendie.

Trois des plus belles pièces, dont le fameux « cabinet d'or » au plafond orné de fresques de Francesco Solimena, ont été détruites.

Ce château était une des résidences préférées du prince Eugène.

Le montant des dégâts n'est pas encore évalué.

TRUMAN SE FACHE

...et remanie son administration

Le sénateur Mac Carthy ayant affirmé que les communistes avaient leur entrée au Département d'Etat, le président réplique : « Vous êtes le meilleur atout du Kremlin chez nous »

JESSUP DEVIENT CONSEILLER D'ACHESON

WASHINGTON, 31 mars. (A.P.-Reuter.-A.F.P.).

Au cours de sa conférence de presse hebdomadaire qu'il a tenue dans le parc de la Maison Blanche d'hiver, le président Truman s'est élevé hier avec vivacité contre les attaques portées contre le Département d'Etat par un groupe de sénateurs républicains, MM. Mc Carthy, Styles Bridges et Kenneth Wherry.

Le président a déclaré que le sénateur Mc Carthy, qui a affirmé qu'il existait une infiltration communiste au Département d'Etat, était le meilleur atout que le Kremlin possédait. Le président a ajouté qu'il en avait assez des attaques lancées contre le Département d'Etat et qu'il désirait qu'il y soit mis fin.

Cependant, au moment même où le président conversait avec les journalistes, M Mac Carthy produisait au Sénat un document « qui, a-t-il assuré, prouve que M Lattimore se trouvait à Moscou en 1946 pour y recevoir des instructions du gouvernement soviétique ».

M. Mac Carthy a précisé que le document en question était un témoignage écrit d'une personne qui affirmait avoir rencontré M. Lattimore à Moscou à cette époque.

Ajoutons qu'informé de cette intervention, alors qu'il était de passage hier soir à Londres d'où il est reparti pour New-York par avion, le professeur Lattimore a déclaré aux journalistes : « Les accusations du sénateur Mac Carthy ne sont qu'un tissu de mensonges. »

La défense des U.S.A.

Le président a déclaré qu'il ne pensait nullement que le système de défense et de sécurité des Etats-Unis soit tombé en dessous du point dit de sécurité. Il a ajouté cependant qu'il n'y avait pas de divergence fondamentale entre son propre point de vue et celui du général Eisenhower.

M. Truman a dit que le général Eisenhower avait exprimé le sentiment naturel à tout chef militaire quand il avait déclaré que les Etats-Unis « risquaient leur chance » en ne consacrant pas plus d'argent pour leur défense. Le président ne blâme nullement les militaires qui voudraient atteindre la perfection dans leur domaine propre. Mais il doit penser à l'économie générale de toute la nation.

« Mon unique but, a déclaré le président, est d'arriver à ce que tous les peuples du monde se mettent d'accord pour éviter de recourir à la guerre ».

Le président Truman a annoncé qu'il nommait le secrétaire à l'aviation, M Stewart Symington, président du bureau national des Ressources de sécurité. Son successeur n'est pas encore désigné.

Le président a également annoncé qu'il nommait le directeur du Budget, M Frank Pace junior, au poste de secrétaire à l'Armée en remplacement de M Gordon Gray.

M. Gray, qui doit devenir bientôt recteur de l'Université de Caroline du Nord, a été nommé, en attendant, conseiller spécial du président auprès des organismes gouvernementaux dans le but de réduire la disparité entre les exportations et les importations. M Pace sera remplacé comme directeur du Budget par M. Frédéric Lawton, qui est actuellement son adjoint. Toujours dans le département du Budget, M Elmer Statts passe du poste d'assistant à celui de directeur adjoint.

Jessup sera remplacé par un partisan du bi partisme

Le président a ajouté que, dans le cadre de la politique étrangère bipartisane il envisageait la nomination d'une éminente personnalité républicaine pour succéder à M. Jessup dans les fonctions d'ambassadeur itinérant.

Il a ajouté qu'il avait demandé à M. Dean Acheson de consulter à ce sujet le sénateur républicain Arthur Vandenberg, ainsi que d'autres chefs de la fraction républicaine. M. Jessup a été, de son côté, nommé conseiller principal du secrétaire d'Etat Acheson.

Après avoir à nouveau condamné les attaques de certains sénateurs républicains contre M. Acheson, Jessup et Owen Lattimore, le président a accusé certains hommes politiques, comme le sénateur Mac Carthy, de vouloir déterrer « ce vieux cadavre de cheval malodorant qu'est l'isolationnisme qu'ils s'efforcent de faire revivre en critiquant la politique du Département d'Etat ».

Le président a déclaré que la véritable raison des attaques du sénateur Mac Carthy était d'origine politique : « Les républicains, dit-il, sont en train de rechercher l'occasion qui pourrait leur servir à s'assurer le contrôle du Congrès cette année. »

Il a fait observer que la Commission politique républicaine du Sénat avait approuvé l'attitude de Mac Carthy sans l'appui des républicains avisés tels que Vandenberg, et il a encore assuré solennellement que M. Dean Acheson figurerait dans l'Histoire « comme l'un des plus grands secrétaires d'Etat, et que M. Philip Jessup était un homme capable ».

MYSTÈRE A TOULON AUTOUR DE LA MORT DU Dr GOURD

trouvé asphyxié dans sa villa « Louchebens »

TOULON, 31 mars (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») — Le docteur René Gourd, âgé de 30 ans, qui avec deux de ses collègues dirigeait à Bandol la clinique « La Soleillette » était trouvé mort voici quelques semaines dans l'appartement de sa villa les « Louchebens ». Le maire de Bandol et M. Pélissou, commissaire de police à Sanary, durent briser la vitre d'une fenêtre pour pénétrer dans la villa fermée à clé.

La chambre, sur le lit de laquelle le jeune docteur gisait, vêtu d'un pyjama, était fortement imprégnée de gaz d'éclairage.

Accident ou suicide ? Telle était la question que l'on se posa à l'époque. Or, maintenant, on envisage une seconde hypothèse : celle d'un crime.

Accident ? Cette version est fragile. Un désespéré ouvre d'ordinaire son robinet à gaz, s'allonge sur son lit et attend la mort. Or le robinet n'a pas été ouvert, mais arraché et l'orifice recouvert par une serviette éponge. Le robinet tomba sur le parquet quand le commissaire de police enleva la serviette qui le dissimulait. Dans quel but le docteur aurait-il disposé ainsi sa serviette de toilette ?

D'autre part on a découvert dans le tiroir d'un meuble un revolver automatique de 6,35 calibre et une trentaine de cartouches.

Un mineur tue sa femme à coups de fer à repasser

LILLE, 31 mars (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — Un crime vient de se dérouler dans une des maisonnettes de la cité du Champ-Fleuri, à Masny, près de Douai, où l'on a découvert le cadavre d'une jeune femme le crâne fracassé : Marie-Rose Andréotti, 28 ans, mariée avec un mineur de la localité, Henri Dumont, âgé de 29 ans.

Avant-hier soir, leur fils, un gamin de 6 ans, revenant de l'école, trouva porte close. L'enfant alla coucher chez sa grand-mère. Jeudi matin, cette dernière reçut de son fils une lettre énigmatique l'invitant à prévenir le garde des mines.

Mme Dumont se rendit alors au Champ-Fleuri et alerta la gendarmerie. Un garde pénétra alors par une fenêtre entrouverte dans le logement et trouva sur le sol le cadavre de Marie-Rose qui avait été tuée à coups de fer à repasser. Le sang avait giclé de tous côtés dans la pièce.

Henri Dumont, qui est très certainement le meurtrier, a disparu.

CONSEIL DE REVISION DES AUTOCARS ET DES TAXIS du 1er avril au 30 juin

La préfecture de la Seine rappelle aux propriétaires de voitures publiques (autocars, voitures de première et de deuxième classes, voitures de grande remise) que la visite générale annuelle de ces véhicules s'effectuera du 1er avril au 30 juin 1950, à la Fourrière.

PAYEZ VOTRE COMPLET OU VOTRE PARDESSUS SUR MESURES AU PRIX A PORTER

6 ou 10 mensualités au même prix qu'au comptant

S^T MARTIN-TAILLEUR
14, B^d S^t MARTIN
A CÔTÉ DU THÉATRE ET DE LA PORTE S^T MARTIN

HAUSSMANN-TAILLEUR
1, B^d HAUSSMANN
CARREFOUR RICHELIEU DROUOT

Deux des meilleurs tailleurs des Boulevards

OUVERT DE 9^h A 19^h DU LUNDI AU SAMEDI

INFORMATIONS TOURISTIQUES

Une heureuse formule

Au choix : *Belgique, Hollande, Suisse, Allemagne, Europe Centrale, Bretagne, Dauphiné-Savoie, Côte d'Azur, Corse, Autriche et Pyrénées.*

De PARIS à PARIS en autocar
Voyages de 6 à 15 jours : 19.950 francs
Le voyage de l'Année Sainte en Italie de Paris à Paris (7 j.) : 14.950 francs (boisson comprise)
L'ESPAGNE (Paris à Paris en autocar) Durée 15 jours : 49.950 francs
Départs 14-28 mai, 11-25 juin et chaque dimanche en juillet-août.
Pour le week-end de PAQUES un nombreux choix de voyages
LAFI, 36, av. Opéra (angle r. d'Antin) OPEra 66-95 et 37-64

ATTAQUE DU VIETMINH

(Suite de la première page.)

çais auraient été envoyés dans ce secteur.

Une autre attaque du Vietminh s'est déroulée le 30 mars sur quatre points entre Bienhoa, situé à 30 kilomètres au nord de Saigon, et Dalat. Le communiqué de l'état-major français précise que ces attaques ont été repoussées rapidement avec l'appui de l'aviation. Un convoi français a été attaqué par armes automatiques et mortiers, et le Vietminh avait organisé une série de puissantes embuscades. Les pertes françaises s'élèvent officiellement à quatre civils tués et à deux militaires et un civil blessés. Dix-sept véhicules ont été incendiés.

Le nouvelles qu'parviennent du Tonkin soulignent une activité militaire intense qui règne tant du côté français que du côté vietminhien. L'opération lancée par les troupes françaises au nord de Bao-Ninh, à une quarantaine de kilomètres au nord de Hanoi, a été couronnée de succès, annonce le communiqué officiel. Trois cent-cinquante Vietminhiens ont été faits prisonniers et de nombreuses armes et équipements récupérés.

Dans le secteur de Lao-Kay, près de la frontière chinoise, à environ 390 kilomètres au nord-ouest de Hanoi, le Vietminh poursuit son action de harcèlement ainsi que dans la région de Halduoung, à 80 kilomètres de Hanoi, dans le Delta tonkinois.

Des observateurs neutres, revenant de Hanoi, déclarent que la situation est très sérieuse dans le secteur frontalier entre Laokay et Caobang, presque entièrement contrôlés par le Vietminh. D'après des renseignements recueillis de source sûre, le trafic d'armes entre la Chine communiste et le Vietminh est très intense.

Un policier français blessé à Hanoï

HANOI, 31 mars (A.P.). — Hier matin, devant le grand marché de Hanoi, un policier français faisait fouiller une voiture de tramway à la suite de la découverte d'une grenade.

On y trouva, en effet, un Vietminhien tenant à la main une grenade dégoupillée. En s'enfuyant, l'individu lâcha la grenade, qui éclata aussitôt, le tuant net et blessant grièvement le policier. Celui-ci, père de cinq enfants, a dû subir l'amputation d'une jambe. Deux complices ont été arrêtés.

L'attentat de Dalat : 4 tués

SAIGON, 31 mars (A.F.P.). — Un communiqué militaire officiel donne les précisions suivantes sur l'attaque effectuée hier contre un convoi entre Bien-Hoa et Dalat.

« Les rebelles avaient établi une série d'embuscades, appuyées par de nombreuses armes automatiques et des mortiers. Les éléments de protection et l'action ont immédiatement réagi et repoussé les rebelles en leur infligeant de lourdes pertes.

» Les assaillants ont abandonné des cadavres et des armes sur le terrain. Nos pertes s'élèvent à quatre civils tués, deux militaires et un civil blessés et dix-sept véhicules incendiés. »

les courses

Vincennes, le 1er avril, à 14 heures

PRIX DE BURSARD

Monté. - 200.000 fr. - 2.350 m.

101 DOUBLE SIX L (R. Bégou) 2.350
102 DON DIEGUE (J. Neveux)... 2.350
103 DYNE (J. Neveux)..... 2.375
104 DUC DE CLESSY (R.-C. Sim.) 2.350
105 DANILO VI (X.)..... 2.350
106 DOUCE RANSIA (X.)..... 2.375
107 DONIOPYL (A. Forcinal)..... 2.350
108 D'ICI PEU (J. Legros)..... 2.350
109 DUC DU MINERAI (Bouley) 2.350
110 DEIR EL BAHARI (R. Picard) 2.350
111 DJIBOUTI (G. Laisis)..... 2.350
112 DUCH. D'ALBANY B (Tamb.) 2.350
113 DESBRUYERES (L. Gras)..... 2.350
114 DARIUS D (Y. Réaud)..... 2.350
115 DAVAI (Al. Libeer)..... 2.375
116 DAME D'ATOUT (J. Gager) 2.375
117 DJERIDA (R.-C. Simonard)... 2.375
118 DANIDANI (R. Ledoyen)..... 2.375

Je désigne : DYNE et Davai. Outsider : Danidani.

PRIX DE MOLAY

Attelé. - Femelles. - 200.000 fr. - 2.350 m.

201 DIVA L. B. (M. Bouley)..... 2.350
202 DONA BOSCO (M. Vereru.) 2.375
203 DAYLIHT (R.-C. Simonard) 2.350
204 D'UNE VENARDE (A. Sour.) 2.350
205 DAPHNE G (P. Laisis)..... 2.350
206 DIGITALE (E. Neveux)..... 2.350
207 DOUCETTE (M. Perlbarg)..... 2.350
208 DEBUTANTE B (F. Réaud)... 2.350
209 DEMETER (R. Céran-Maill.) 2.350
210 DJANINA II (J. Kruithof)... 2.350
211 DEMONE DU PLAID (Enchs) 2.350
212 DATTE FOURREE (R. Gayet) 2.350
213 DOUCEUR (L. Gras)..... 2.350
214 DURANDAL M (H. Masson) 2.350
215 DONZELLE II (A. Mauger) 2.350
216 DEESSE DU MINERAI (Boul.) 2.350
217 DAPHNE W (M. Perlbarg)... 2.350
218 DON D'ELLE (J. Chyriacos) 2.375
219 DORYLEE (H. Hellard)..... 2.375
220 DAPHNE VI (E. Neveux)... 2.375
221 DRUIDESSE II (G. Bottoni) 2.375
222 DUCH. D'AUVERGNE (Krul.) 2.375

Je désigne : DONA BOSCO et Don d'Elle. Outsider : Daphné W.

PRIX D'AUXERRE

Attelé. - A récl. - 150.000 fr. - 2.625 m.

302 VADROUILLEUR (F. Réaud) 2.600
304 VATELYS (A. Manceau)..... 2.600
306 ACHILLE (G. Bottoni)..... 2.600
307 BONJOUR (M. Perlbarg)..... 2.600
308 U PASSE (H.-R. Durand)..... 2.600
309 URSIN DE BULL. (Monsieur) 2.625
310 ANTEE (R. Tellier)..... 2.625
312 ARLETTE WILL. (R. Geenens) 2.625
313 UN AS F (L. Cocault)..... 2.625
314 ALI BABA V (A. Mauger)... 2.625
315 AGIOTEUR (Ed. Picard)..... 2.625

Je désigne : UN AS F et Achille. Outsider : Vadrouilleur.

PRIX DE BAPAUME

Monté. - 200.000 fr. - 2.250 m.

401 COUCI COUCA (Delaunay) 2.250
402 CRAINTILLEUX (B. Devin)... 2.250
403 COMMERE JOYEU. (Neveux) 2.250
404 COUP DE CHAP. II (Carré) 2.250
405 CHUTE (X.)..... 2.250
406 CSARDAS (R. Bals)..... 2.250
408 COURCY II (A. Marie)..... 2.250
409 CALIGULA II (R. Bégou)... 2.275
410 CARMEN V (R.-C. Simon.) 2.275
411 CENDRILLON B (J. Neveux) 2.275
414 COMEDON (A. Forcinal)..... 2.275

Je désigne : CSARDAS et Coup de Chapeau II. Outsider : Carmen V.

PRIX CAPUCINE

Attelé. - 1.000.000 de fr. - 2.250 m.

501 DEUX MAI (J. Chyriacos)... 2.250
502 DORIAN GRAY (J. Kruithof) 2.250
503 DEBROUILLARDE B (Hanse) 2.250
504 DRAGEE (N. Tcherkassoff)... 2.250
505 DELENDA CARTH. (C.-Mail.) 2.250
506 DOROTHEE (R.-C. Simonard) 2.250
507 DORCHESTER II (P. Forcin.) 2.250
508 DELTA (A. Deheegher)..... 2.250
509 DUC DE CLESSY (J. Krul.) 2.250
510 DIOMEDE (G. Bottoni)..... 2.250
511 DUCH. D'AUVERGNE (Krul.) 2.250
512 DIAGONALE (M. Lammerant) 2.250
513 DOUBLE SIX M (H. Masson) 2.250
514 DEVACOURT (Ch. Mills)..... 2.250
515 DEUX ROSES M (H. Miro)... 2.250
516 DIRECTOIRE (M. Perlbarg) 2.250
517 DOMITIEN (A. Lecomte)..... 2.250
518 DIGLANTE (R. Windels)..... 2.250

Je désigne : ECURIE DAUBIN et Devacourt. Outsider : Directoire.

PRIX DE CLERMONT-FERRAND

Monté. - 250.000 fr. - 2.350 m.

601 CORRIEDO (Al. Libeer)..... 2.325
602 CASABLANCA (R. Laisis)... 2.325
603 CHARM. HARRIS (E. Carré) 2.325
604 VICTOMOURO (A. Marie)... 2.350
605 BEATRIX II (J. Neveux)... 2.350
606 AMENE TOI (R. Picard)..... 2.350
607 BINBIN (M. Alavoine)..... 2.350
608 VAGABOND IV (Y. Réaud)... 2.350
609 AUGIAS (R.-C. Simonard)... 2.375
611 ANCOLIE B (A. Chéron)..... 2.375
612 AMERIC WILL. (A. Morel)... 2.375
614 VILLEMBRAY (R. Bals)..... 2.400

Je désigne : BINBIN et Augias. Outsider : Victomouro.

PRIX PHAETON

Attelé. - 750.000 fr. - 2.250 m.

701 CRI DU NORD (J. Chyriacos) 2.250
702 CEDRE II (R. de Wulf)..... 2.250
703 CABALERO III (F. Bernard) 2.250
704 CHUCHUNDRA (J. Kruithof) 2.250
705 CAMPRA (G. Bottoni)..... 2.250
706 CANADIENNE (A. Choisselet) 2.250
707 CRILLONNAIS (R. Windels) 2.250
709 CALPURNIA (R.-C. Simon.) 2.275

Je désigne : CRI DU NORD et Chuchundra. Outsider : Calpurnia.

PRIX DE BOURG

Attelé. - 200.000 fr. - 2.800 m.

802 VILLARS DU BOUR. (Coulo.) 2.800
804 BEAU RIVAGE (J. Chyriacos) 2.800
805 ALFA III (A. Deheegher)..... 2.800
806 USSY IV (P. Laisis)..... 2.825
807 ARDENT III (G. Bottoni)..... 2.825
808 AJAX D'ORNE (R.-C. Sim.) 2.825
809 BALBIGNY II (A. Forcinal) 2.825
810 ATHALARIC (R. C.-Maillard) 2.825
811 ALFONZE (H. Miro)..... 2.825
812 BELLATRIX (E. Neveux)..... 2.850
813 UN GAMIN (R. Viseur)..... 2.850
814 VILLEMBRAY (J. Kruithof) 2.850
815 ADONIS III (M. Vercruysse) 2.850

Je désigne : BALBIGNY II et Athalaric. Outsider : Ussy IV.

PRIX DE BREVAL

1. Finaud (A. Rossio) (104)..... G. 46
à F. Piot..... P. 21
2. Baldaquin (Corteggiani) (105). P. 25
3. Le Roitelet II (Mant.) (109) P. 21

Dist: Cte enc., 2 l., cte enc. Dur.: 3'30"

N. pl. : 101, 102, 103, 108, 110, 112, 113, 114, 116.

PRIX TORRANCE

1. Canaille (M. de Dionne) (212) G. 59
à P. Peschet..... P. 21
2. Atalanta (M. de Royer) (202) P. 27
3. Pharam. III (M. Land.) (204) P. 32

Dist.: 1 l. 1/2, 1 l. 1/2, 2. Durée: 2'22"3/5

N. pl. : 201, 203, 205, 206, 207, 208, 211.

PRIX DE LA FRETTE

1. Socca (P. Blanc) (310)..... G. 88
à Mme J. Sens..... P. 34
2. Crocodilet (P. di Cicco) (307) P. 40
3. Courtois (H. Signoret) (309) P. 63

Dist. : 1 l., tête, 3/4 l. Durée : 2'14".

N. pl. : 301, 302, 303, 304, 305, 306, 308, 311, 312, 313, 314, 316, 318.

PRIX DE BESSAN

1. Alpaca (J. Massard) (405)... G. 99
à G.-L. de Mola..... P. 22
2. Extinctrice (M. Garcia) (404) P. 34
3. Oasis (M. Larraun) (406)..... P. 19

Dist. : 1 l. 2 l. 1/2, 1 l. 1/2. Dur.: 1'48".

N. pl.: 401, 402, 403, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414.

PRIX ALFRED DE ROLLEPOT

1. Catys (F. Rochetti) (508)..... G. 52
à H. Blétry..... P. 14
2. Cinna (R. Bertiglia) (507)..... P. 14
3. Projecteur (P. Blanc) (509)... P. 12

Dist. : 1/2 l., 1/2 l., encol. Durée: 2'56".

N. pl. : 501, 503, 504, 505, 506.

SURVEILLONS

DJERIDA, qui peut causer une surprise.
DAPHNE VI, qui va bien au travail.
VADROUILLEUR, qui a déjà figuré dans de meilleurs lots.
CALIGULA II, qui cherche sa course.
DEUX MAI, en progrès certains.
ANCOLIE B, sur son récent succès.
ALFONZE, bien placé dans cette épreuve.

Le cheval du jour :
ECURIE DAUBIN
Le coup de deux placé :
UN AS F - BALBIGNY II
Les grosse cotes :
DAPHNE W - CANADIENNE
La forme :
L'entraîneur, CERAN-MAILLARD
Le jockey, R.C. SIMONARD

MÉMENTO

BLUE DIAMOND a bien résisté sur une distance un peu longue pour lui.
TYRTITE n'a pas insisté une fois battue.
HIDDEN LOVE s'est excellemment comporté.
CANTATRICE avait une tâche sévère. A fait un bon effort à l'entrée de la ligne droite.
PROJECTEUR a fait son effort trop tardivement.
CATYS l'a emporté de bout en bout.

RÉSULTATS DE SAINT-CLOUD

PRIX DE BREVAL

1. Finaud (A. Rossio) (104)..... G. 46
à F. Piot..... P. 21
2. Baldaquin (Corteggiani) (105). P. 25
3. Le Roitelet II (Mant.) (109) P. 21

Dist: Cte enc., 2 l., cte enc. Dur.: 3'30"

N. pl. : 101, 102, 103, 108, 110, 112, 113, 114, 116.

PRIX TORRANCE

1. Canaille (M. de Dionne) (212) G. 59
à P. Peschet..... P. 21
2. Atalanta (M. de Royer) (202) P. 27
3. Pharam. III (M. Land.) (204) P. 32

Dist.: 1 l. 1/2, 1 l. 1/2, 2. Durée: 2'22"3/5

N. pl. : 201, 203, 205, 206, 207, 208, 211.

PRIX DE LA FRETTE

1. Socca (P. Blanc) (310)..... G. 88
à Mme J. Sens..... P. 34
2. Crocodilet (P. di Cicco) (307) P. 40
3. Courtois (H. Signoret) (309) P. 63

Dist. : 1 l., tête, 3/4 l. Durée : 2'14".

N. pl. : 301, 302, 303, 304, 305, 306, 308, 311, 312, 313, 314, 316, 318.

PRIX DE BESSAN

1. Alpaca (J. Massard) (405)... G. 99
à G.-L. de Mola..... P. 22
2. Extinctrice (M. Garcia) (404) P. 34
3. Oasis (M. Larraun) (406)..... P. 19

Dist. : 1 l. 2 l. 1/2, 1 l. 1/2. Dur.: 1'48".

N. pl.: 401, 402, 403, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414.

PRIX ALFRED DE ROLLEPOT

1. Catys (F. Rochetti) (508)..... G. 52
à H. Blétry..... P. 14
2. Cinna (R. Bertiglia) (507)..... P. 14
3. Projecteur (P. Blanc) (509)... P. 12

Dist. : 1/2 l., 1/2 l., encol. Durée: 2'56".

N. pl. : 501, 503, 504, 505, 506.

MÉMENTO

BLUE DIAMOND a bien résisté sur une distance un peu longue pour lui.
TYRTITE n'a pas insisté une fois battue.
HIDDEN LOVE s'est excellemment comporté.
CANTATRICE avait une tâche sévère. A fait un bon effort à l'entrée de la ligne droite.
PROJECTEUR a fait son effort trop tardivement.
CATYS l'a emporté de bout en bout.

NUMÉRO SPÉCIAL DE PAQUES

VOUS RIREZ

...En lisant les articles de Françoise GIROUD, Yvan AUDOUARD, France ROCHE, Roger GRENIER et SORO.
...En regardant les dessins de Jean EFFEL, Jacques FAIZANT, Jean ACHE, BARBEROUSSE, HERVE, MICK, etc., et la page imprévue sur les poissons d'avril en chair et en os.

VOUS serez ÉMU

...En lisant les bouleversantes histoires humaines sur « L'Aveugle sourde-muette qui parle, entend et voit », sur « Jeanne Champion, le prix de beauté qui vit, infirme, avec 1.250 francs par mois », sur « Le Père Menuat qui livre son fils, meurtrier imparfait », sur « La Panthère rouge », sur « Sally, qui resta vingt et un mois esclave de son kidnapper », sur « Yolande, pour qui Michel se tua et qui anime les folles nuits de Val-d'Isère » et sur « La Folle de l'asile de Saint-Venant qui est morte de peur ».

DANS

France Dimanche

vous serez PASSIONNÉ

...En voyant la télévision française mieux que si vous aviez un poste : en suivant les courbes de popularité de Bidault, de de Gaulle et de Thorez ; en découvrant les secrets du « Guide Michelin » ; en apprenant, par André GILLOIS, comment interpréter vos rêves et, par M.-L. SONDAZ, ce qu'il vous arrivera cette semaine.

vous RIREZ, serez ÉMU et PASSIONNÉ

...En apprenant, grâce aux docteurs KINSLEY et O. P..., le comportement comparé des femmes françaises et américaines devant l'amour et le mariage.

L'ambition des jeunes : porter un beau vêtement " Rollux "

Toutes les tailles sont en rayon

Vous savez maintenant que Rollux est la marque du beau vêtement masculin et que, pour le printemps, c'est lui que vous allez choisir. Dans les 18 tailles et les 8 types de conformation masculine, il en existe un pour vous. Vous l'endosserez, vous le garderez! Essayer un costume Rollux, c'est se ménager un plaisir total car il habille à la perfection. Un costume Rollux correspond exactement à la mode actuelle : jugez plutôt. Devant : Revers longs donnant une silhouette galbée obtenue par une coupe spéciale. Taille esquissée, 4 boutons. Dos : Grâce aux soufflets d'ampleur, le dos reste vague ; grande aisance dans tous les mouvements.

Une surprise agréable !

C'est le prix si bien établi. Vous débourserez bien moins que vous ne pensiez pour un costume de cette classe, car un Rollux, pure laine peignée depuis 10.900 fr., est parfait en tous points. Vous le constaterez vous-même. Venez choisir un des splendides modèles exposés chez Rollx, 26, rue Louis-le-Grand (Palais-Berlitz, côté rue du 4-Septembre), métro Opéra. Ouvert de 9 h. à 19 h., même le lundi.

CORS DURILLONS

arrêtés net !

Empêchez la formation des cors, durillons, oignons avec les Zino-Pads du Dr Scholl. Ils suppriment les frottement et pression de la chaussure. Dès la suite, ils arrêtent la douleur, cors, durillons, etc., déjà formés, disparaîtront rapidement, simplement et à peu de frais. (Tailles pour cors, oignons, durillons ou œils de perdrix).

Zino-pads du Dr Scholl

Chez les Pharmaciens, Orthopédistes, Herboristes.

Le Cloar PARISIEN achète plus cher TOUS BIJOUX revendables, réparables ou transformables. BRILLANTS montres, chaînes, bagues, bracelets, sautoirs, broches, etc. Achète bijoux cassés, PIÈCES OR et ARGENT aux cours officiels. C. P., 5, Bd de Strasbourg, mét. Str.-St-Denis.

Un groupe de fabricants ...

profitez-en

IMPERMÉABLES

POUR HOMMES

Modèle raglan
Tissu imperméabilisé genre Per-Imper 3.500^F

Modèle croisé avec ceinture
Tissu imperméabilisé genre Per-Imper 3.900^F

Modèle forme Américaine
doublure mobile et ceinture 4.100^F

Modèle spécial pour la pêche et la campagne, capuche attenante très confortable 3.450^F

POUR DAMES

Modèle droit manches raglan
Tissu imperméabilisé genre Per-Imper 3.500^F

Modèle fantaisie avec plis creux
Tissu imperméabilisé genre Per-Imper 3.800^F

Gabardine de laine entièrement doublée 7.900^F

VÊTEMENTS D'ÉTÉ POUR LES JEUNES

Articles en toile, belle qualité

Shorts .. 395 et 525^F
Chemises. .. .. .. 495^F
Sahariennes.. .. .. 795^F

SPÉCIAL-IMPER
1 bis, Boul. MAGENTA (MAISON BLEUE)
Magasins ouverts tous les jours

De la "Revue Blanche" à "A l'Echelle Humaine"

LEON BLUM fut d'abord et peut-être avant tout, un écrivain...

Sa langue parfaite, sobre, distante, un peu glacée, exprimait sans une faille ce que la pensée prétendait dire

par Gérard BAUER
de l'Académie Goncourt

ECRIVAIN : ce qu'il fut d'abord, ce qu'il était peut-être avant tout. Lorsque nous notons que Léon Blum fut d'abord un écrivain, nous pensons à sa vocation profonde affirmée, dès le lycée Charlemagne, vocation qu'il sembla devoir soutenir en entrant à l'Ecole Normale. Cependant, il quitta la rue d'Ulm pour se diriger vers le Conseil d'Etat. Mais à peine installé dans cette maison de jurisconsultes ce fut aux Lettres qu'il se dévoua. Et à vingt-quatre ans, c'est-à-dire vers 1896, quand Paul Valéry débutait au Centaure, quand Paul Claudel publiait ses premières pièces, et qu'André Gide mûrissait ses « Nourritures Terrestres », Léon Blum signait à « La Revue Blanche » des chroniques d'une étincelante sobriété et des critiques dont le temps a confirmé la clairvoyance.

On ne sait guère aujourd'hui l'importance qu'a eue « La Revue Blanche », tant du point de vue de l'affirmation des idées que du soutien qu'elle apporta au théâtre libre et aux peintres qui succédaient aux grands impressionnistes. Vuillard, Bonnard, Roussel, Valotton, Toulouse-Lautrec furent les collaborateurs de « La Revue Blanche » dont Stéphane Mallarmé, Jules Renard, Fernand Gregh, Octave Mirbeau, Pierre Veber, Léon Blum, de Porto-Riche formèrent la phalange littéraire. Dès le début du siècle, Léon Blum publiait sous forme de pastiche : « Nouvelles conversations de Gœthe et d'Eckermann », une suite de dialogues sur les événements et sur les talents où il montrait déjà l'infaillibilité de son style et la perspicacité de ses jugements. Il n'est qu'à relire ce qu'il écrivait alors sur Barrès ou sur André Gide : il ne s'est pas trompé.

« En lisant » et « Du mariage » (1907) suivirent, ce dernier livre fit quelque bruit. Léon Blum y proposait avec sérieux une théorie de l'amour polygamique dont le théâtre donnait, avec légèreté, une représentation spirituelle. Léon Blum entretenait d'ailleurs avec le théâtre de cette époque (Porto-Riche, Romain Coolus, Tristan Bernard, Mirbeau) des relations militantes : critique dramatique de « Comœdia », il y soutint ses amis et ses idées avant de se vouer à la politique. Il a recueilli ses critiques en quatre volumes : « Au théâtre ».

Son meilleur livre, il le consacra à « Stendhal et le Beylisme », étude remarquable, l'une des plus pénétrantes, l'une des plus justes dans ses vues qu'on ait écrite sur l'auteur de « La Chartreuse ». Il a très bien analysé la part de l'ambition chez Stendhal mais en marquant que son énergie finalement était bien plus tournée vers l'émotion que tendue vers l'action.

La politique a certainement pris aux lettres un écrivain du premier rang. Léon Blum écrivait, en effet, une langue parfaite, sobre, distante, un peu glacée, mais qui exprimait sans une faille ce que la pensée prétendait dire... Ce fut le style de ses articles, de ses discours, le style même du livre que les vicissitudes de la guerre et son emprisonnement lui dictèrent « A l'Echelle humaine ». On peut différer de sentiments et d'avis sur les adhésions de Léon Blum, sur sa morale, la nature de ses jugements. On ne peut nier qu'il ait eu, la plume à la main, du courage d'esprit et un talent d'écrivain qui rejoignit la meilleure tradition classique et se maintiendra dans sa lignée.

CETTE NUIT, A JOUY-EN-JOSAS

(Suite de la première page.)

Après ce premier malaise, son médecin, alerté, lui fit une piqûre d'huile camphrée et l'homme d'Etat se remit au travail. Patiemment, dans son cabinet aux poutres rustiques, dont les larges baies s'ouvraient, au delà du jardin, sur la vallée de la Bièvre, il rédigeait une lettre dans laquelle il se proposait de tracer un vaste tour d'horizon politique.

Un second malaise devait alarmer Mme Blum.

Le professeur Patureau, de Paris, le docteur Parradin, de Versailles, et un de leurs collègues de Jouy-en-Josas furent aussitôt mandés au clos « Les Metz ». En dépit de leurs efforts, M. Blum ne tardait pas à succomber

L'émotion dans le monde politique

Peu après le président de la République, arrivaient MM. René Naegelen et Robert Verdier, administrateur et directeur politique adjoint du « Populaire », puis MM. Guy Mollet et Pierre Commin, secrétaires généraux de la S.F.I.O.

Déjà, M. Ziwès, préfet du département, mettait en place un discret service d'ordre. Il accueille, tour à tour, Mme et M. Jules Moch, ancien ministre de l'Intérieur ; M. Gaston Monnerville, président du Conseil de la République ; Mme et M. Daniel Mayer, ancien ministre du Travail ; M. Bracke-Desrousseaux, doyen des élus socialistes ; M. Pierre Bloch, président de la S.N.E.P., et Me André Blumel, ancien directeur du cabinet de M. Léon Blum.

M. Robert Blum, directeur général de la Société Hispano-Suiza, fils de l'ancien président, et sa fille, Catherine, bouleversés, croisent MM. Mollet et Commin, qui viennent de présenter les condoléances du parti.

La nuit tombée, les voitures ne cessent d'affluer. Parents et amis succèdent aux personnalités politiques.

Le frère de M. Léon Blum et ses enfants pénètrent au clos. Beaucoup d'amis, par discrétion, s'arrêtent au seuil de la maison.

Edouard Herriot : « J'ai beaucoup de chagrin... »

Journalistes et reporters forment maintenant un groupe important. On commente l'événement dans toutes les langues. La télévision est en batterie.

Il est près de 20 heures.

Voici M. Edouard Herriot, suivi de M. Friot, son directeur de cabinet. Emmitouflé dans un épais cache-col, marchant péniblement en s'appuyant sur sa canne, le président de l'Assemblée nationale semble très affecté par la mort de son ancien condisciple de l'Ecole Normale :

« Je viens de m'entretenir avec Mme Léon Blum et ses enfants, dit-il en regagnant sa voiture. J'ai beaucoup de chagrin. »

M. Daniel Mayer sort les yeux pleins de larmes :

Derniers projets

Seules, Mme Blum et Mlle Rouquet ont veillé, cette nuit, la dépouille du président.

Le visage calme, ce.ui-ci, vêtu d'une robe de chambre grenat, repose sur le divan de sa bibliothèque.

Avant de rendre le dernier soupir, M. Blum s'était affectueusement entretenu avec sa femme. Il se réjouissait de la prochaine venue, pour les fêtes, de son beau-fils, Jean, actuellement à Moissac. Récemment, il aurait manifesté le désir de dormir son dernier sommeil dans le cimetière de Jouy-en-Josas.

« Monsieur était très bon !... »

J'ai pu m'entretenir avec Mme Martin, qui est à son service depuis de longues années :

— Je suis revenue hier en disant à mes enfants : Monsieur fait plaisir à voir. Monsieur et Madame avaient déjeuné dans leur petite cuisine. Avec bon appétit. Chaque mercredi, je vais au clos des « Metz » pour aider Madame. Monsieur était très bon.

Et M. Max Dufour nous dit :

— Quand il se promenait encore, il avait fière allure avec sa pelisse grise, qu'il portait même l'été. L'an dernier, tous les soirs, les enfants du quartier — qu'il aimait beaucoup — allaient à la villa chercher leur lait, car le président avait quatre vaches, des moutons et une pétillante basse-cour qui enchantaient ses jours.

Les visites continuent

Les visites ont recommencé, ce matin, à 9 h. 30.

M. Verlomme, préfet de la Seine, le premier à présenter ses condoléances. On voit ensuite MM. Juste Evrard, député du Pas-de-Calais, qui fut l'un de ses agents de liaison pendant la clandestinité, le représentant de M. Jacquinot, Robert Blum, Mousseaux, maire de Jouy-en-Josas ; Jules Moch, Charles Barangé, l'abbé Grau, Guitton, maire de Saint-Nazaire, Henri Queuille, André Marie, Felix Gouin, Pierre Métayer...

M. Queuille déclare :

— Je ne peux dire que ma peine.

Suivent : M. Ernest Labrousse, MM. Maurice Schumann et Francisque Gay, M. Yvon Delbos, ministre de l'Education Nationale, M. Ben Chenouf, M. Reille-Soult, Ferhat-Abbas, MM. Gouin, Jacquet, Minjoz, Schmitt, Coffin, Charlot, tous parlementaires socialistes ; M. Julien Cain, conservateur de la Bibliothèque Nationale.

MM. Ramadier, Léon Jouhaux, Max Lejeune, Christian Pineau, anciens ministres. M. Fourcade M. Jean Marin, M. et Mme Pierre Cot.

M. Daniel Mayer et M. Jean Texier, le général Granval, M. André Le Troquer, M. Léonard, préfet de police, l'ambassadeur de Turquie, M. Alex Roubert, président de la commission des Finances au Conseil de la République, MM. Jean Berthoin, Guy Bousinac, M. Jean-Paul David députés, et Mme Jacqueline Patenotre, député de Seine-et-Oise.

Une déclaration de M. Bidault

M. Georges Bidault, Président du Conseil, arrive enfin, à 11 heures 15.

Après avoir présenté les condoléances du gouvernement, le président du Conseil nous a déclaré.

— Cette disparition est une grande douleur pour moi. C'est aussi une grande perte pour la nation tout entière. La sagesse de ses conseils et la générosité de son âme allaient bien au delà des limites de son propre parti. »

Les condoléances du président Truman

M. David Bruce, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, a transmis à Mme Léon Blum le message suivant du président Truman :

« Devant le deuil cruel qui vous frappe, nous vous envoyons, Mme Truman et moi-même, l'expression de notre profonde et sincère sympathie. »

Dernière heure financière

BOURSE DE PARIS

Forte avance des rentes et de certaines valeurs françaises, recul de l'or

Les rentes françaises continuent leurs progrès sans s'essouffler : le 5 p. 100 1949 a gagné un point, à 80,80 contre 78,80 et le 5 p. 100 1920 a fait mieux encore à 112,70 contre 110,80. Les Banques françaises se sont également bien tenues. Les valeurs industrielles, notamment quelques vedettes, se sont inscrites en hausse. Enfin, l'on a pu noter une reprise technique des Mines métalliques, des Sud-Africaines et des Argentines. Seules les spécialités belges demeurent franchement lourdes. L'or poursuit son glissement : le lingot a été traité à 475 000 contre 478.000 et le Napoléon à 3 410 contre 3.430. Au parallèle, la livre a encore perdu cinq points à 845 contre 850, tandis que le cours du dollar demeurait inchangé.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	59 40	60 50
Rente 5 o/o 1949	79 70	80 70
5 % 1920	110 80	112 70
3 1/2 % Amortis. 1942	64 »	64 50
3 % Amortis. 1942	63 50	63 50
3 % Amortiss. 1945	59 50	59 90
Crédit Nat. 3 1/2 1942	1395	1395
Crédit Nat. juillet 1945	6350	6425
Banque de l'Indochine	9000	9400
Crédit National	3750	3800
Brasserie Quilmès	21350	22000
Cusenier	3010	3000
Saint-Raphaël Nlle	13950	14000
La Suze (Cap.)	710	725
Raffinerie Say	3783	3800
Sucreries Coloniales	2120	2200
Damoy	780	750
Dubonnet E D	6000	6095
Nicolas	790	760
Potin	253	264
R. N. C. I.	817	817
Banque Paris et Pays-Bas	1420	1443
Banque Union Parisienne	1150	1190
Crédit Commerc. France	1600	1650
Crédit Industriel	1300	1910
Crédit Foncier de France	1415	1490
Crédit Lyonnais	1522	1530
Cie Financière Sante-Fé	4450	4800
Soc Marseillaise Crédit	2200	2200
Union Européenne	2400	2460
Suez (action capital)	98500	99500
Bergougnan	2245	2250
Dunlop	1011	1010
Kléber-Colombes	1520	1520
Pollet et Chausson	749	795
Ciments Lafarge (act. B.)	2351	2400
Métallurgique (Trav. Empl.)	665	650
Chem. Fer du Nord	1880	1890
Tramways de Shanghaï	391	390
Afrique Occidentale	2300	2340
Lyonnaise des Eaux	1925	2010
C. P. D. E.	429	429
Alsthom	2500	2555
Compagnie Génér. Elect.	3965	4050
Union d'Electricité	136	130
Gaz et Electricité Réunis	1050	1050
Télégraphie sans Fil	875	888
Filatures Laines Fourmies	389	395
Saint Frères	1803	1925
Bon Marché	4400	4500
Galeries Lafayette	476	450
Louvre	408	409
Alsacienne Constr. Mécan	2872	2950
Citroën	1630	1680
Chantiers Saint-Nazaire	975	975
Five-Lille	772	785
Forges Nord Est	768	800
Denain-Anzin	1370	1400
Peugeot	1325	1310

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Schneider	5950	6005
Tréfileries du Havre	1415	1460
Djebel Djerissa	4475	4500
Guergour	1150	1170
Nickel	1500	1530
Ouenza	8700	8800
Penarroya	1140	1140
Française des Pétroles	1400	1425
Huiles de Pétrole	1065	1067
Péchelbronn	1170	1180
Safsa	1010	1036
Air Liquide	2050	2095
Ugine	1905	1905
Kuhlmann	1460	1490
Péchiney	1120	1165
Rhône Poulenc	1150	1200
Saint-Gobain	1858	1910
Auxiliaire de Navigation	5325	5400
Chargeurs Réunis	2665	2710
Transatlantique (nouvelle)	3400	n.3305
Musée Grévin	31600	32500
Tour Eiffel	20125	21100
Banque Ottomane	5850	5705
Canadian Pacific	5050	5000
Central Mining	18050	18500
East Asiatique Danois	31700	31500
Geduhl	7000	7710
Rio Tinto	12400	12500
Royal Dutch 1-10	16510	17100
Wagons-Lits	480	485

MARCHE DES COURTIERS

Claude Paz et Silva	497	520
Hotchkiss	1155	1210
Aciéries	6000	6090
Huaron	4425	4525
M'Zaïta	1120	1140
Cambodge	1450	1465
Hutchinson	3025	3115
Michelin B	3025	3090
Mimot	435	434
Padang	1285	1330
Terres Rouges		295
Cluzano	1685	1700
Perrod	1120	1130
Cenpa	807	805
Galeries Barbès		
Entrepr. Métropol. et Col.	3420	3490
Bastos	3025	3950
Canadian Eagle	940	960
Franco-Wyoming	5400	5250
Mexican Eagle	788	782
Shell Transport	2260	2200
Chartered	2060	2010
Rhodesia (ord.)	1780	1750
Goldfields	2645	2650
Roan Antelope	499	503
Thanels	1290	1270

MARCHE DE L'OR. — Or fin, 475.000 ; Napoléon, 3.410 ; Suisse, 3.290 ; Union latine, 3.200 ; Souverain, 3.960-3.970 ; 20 dollars, 15.920-15.880 ; 10 dollars, 7.840 ; 5 dollars, 3.940 ; Casse, 330 environ. — PAPIER : Dollar, 349,60 ; Escudo, 12,05 1-2 ; Suisse, 81,40 ; Djibouti, non coté ; Belge, 6,97.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 845 ; Dollar (pet. coup.), 356 ; Suisse, 82,50 ; Belge, 6,95 ; Cour. dan., 38; Cour. norv., 37 ; Cour. suéd., 58 ; Florin, 81 ; Peseta, 7,50 ; Escudo, 12,15 ; Lire, 0,565. — ARGENT : pièces de 10 fr., 47 ; 20 fr., 94 ; 2 fr., 60 ; 5 fr., 215 ; argent fin, 8 fr. le gr.

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK. — Contrastant avec les indications favorables de la conjoncture américaine en matière de production industrielle, mais subissant la pression d'importantes prises de bénéfice, la tendance s'est alourdie dès l'ouverture. Les pertes se sont accentuées presque sans arrêt jusqu'à la clôture, à peine moins lourde malgré la fermeté des valeurs de télévision.

LONDRES. — Légère tendance au raffermissement.

GENEVE. — Marché un peu plus actif, mais chargé. Tendance irrégulière, plutôt orientée vers la faiblesse.

NOUVELLES FINANCIÈRES ET ÉCONOMIQUES

★ **LES RECENTES GREVES ont réduit de 69 0/0 la production mensuelle des usines Renault et de 26 0/0 celle des usines Simca.**

★ **BAISSE de 1/2 cent du cours de L'ARGENT-METAL aux Etats-Unis.**

★ **Cie GENERALE FRANÇAISE DE CREDIT (ex-Banque Nationale Française du Commerce Extérieur) : dividende prévu : 35 fr. net (contre 24).**

★ **Sté DU CREDIT FONCIER COLONIAL ET DE BANQUE : 176 fr. net par action de 1.000 fr. et 44 fr. net (contre 32) par action de 250 fr., payables au 11 avril, au siège social, contre coupon n° 43.**

★ **CREDIT FONCIER D'AFRIQUE : bénéfice : 125.186 fr. C.F.A. à affecter à l'amortissement des déficits antérieurs.**

★ **FONCIERE DE LA COTE D'AFRIQUE : bénéfice : 9.123 fr. C.F.A., à reporter à nouveau.**

★ **BANQUE FRANÇAISE D'OUTRE-MER : d'après « l'Agence Quotidienne », le conseil proposera, le 27 avril, 82 fr. net par action.**

★ **BANQUE FRANÇAISE DU RIO DE LA PLATA : 10 pesos par action, dont 4 ont déjà été payés en août 1949.**

★ **BANQUE COMMERCIALE FRANCO-BELGE : d'après « l'Agence Quotidienne », le conseil proposera, le 26 avril, le maintien de 12 fr. net par action.**

★ **CAISSE GENERALE D'AVANCE POUR LES FOURNISSEURS DE SERVICES PUBLICS : 66 fr. net par action ancienne et 34 par action nouvelle.**

★ **UNION MUTUELLE DES PROPRIETAIRES LYONNAIS : 100 fr. net par action.**

★ **CHEMINS DE FER DE L'OUEST (EN LIQUIDATION) : 50 fr. par action.**

★ **NEGOBUREUF : 350 fr. brut par action. Capital porté de 7,7 millions à 61,6 millions par incorporation de 53,9 millions prélevés sur les bénéfices de 1949. Nominal des actions porté de 125 à 1.000 fr. Regroupement en titres de 2.500 (5 anciennes pour 2 nouvelles).**

★ **BENEDICTINE : 265 fr. net par action, payables au 5 avril ; en sus, 41 fr. net aux actions de capital pour amortissement.**

★ **Ets BAUDET-DONON-ROUSSEL : prévu : 110 fr. brut par action (inchangé, mais portant sur 91 millions, au lieu de 70).**

★ **Sté D'ASSAINISSEMENT DE LA REGION PARISIENNE : 15 fr. brut par action ; capital porté de 21,6 à 43,2 millions par incorporations de réserves ; nominal des titres élevé de 100 à 200 fr.**

★ **SOURCE PERRIER : 194 fr. net par action, payables au 1er juin, contre coupon n° 7.**

★ **TERNOIS-GUINON : 200 fr. brut par action.**

★ **ANC. Cie RICHER : 41 fr. net par action.**

★ **GRAPPIN-ANNAT : d'après « l'Agence Quotidienne », le conseil proposera, le 10 mai, 120 fr. net (contre 100).**

AVIS IMPORTANT

Pour éviter au public toute perte de temps, la T.C.A.P. rappelle que c'est la station de métro Mouton-Duvernet qui dessert Paris-Ameublement, 52, avenue d'Orléans. L'arrêt des autobus 38 et 68 est également à Mouton-Duvernet à 20 mètres des magasins.

VOUS...

qui avez besoin de relations, qui souffrez de solitude, qui cherchez l'âme sœur, le S. C. A. A., 75, rue La Fayette, PARIS, vous aidera.
(Joindre enveloppe timbrée pour réponse).

Marie-Louise
52, Champs-Elysées
Robes, Blouses, Tailleurs, Manteaux, etc...
présente son modèle
« SELECTION »
Veste pure laine avec col et parements, tons opposés
4.000 francs

MY TAILOR
HOMMES - DAMES — SUR MESURES — 2 ESSAYAGES
PAR MENSUALITÉS
Seulement **10%** à la Commande
Ses Gabardines
6, Rue du 4-Septembre, 6, Métro BOURSE

ETRE BELLE et économe !

Fortifie, embellit, parfume vos cheveux

En 6 jours de traitement régulier, la Brillantine Roja vous donne des cheveux brillants, doux, faciles à coiffer, toujours bien peignés. Voyez la composition exclusive de Roja : du ricin - de l'huile Roja - des ingrédients rares.

Dépense : 2 Frs par jour !

1 Vaporisateur " spécial " Roja évite le gaspillage (achetez-le avec votre flacon).
2 Flacon Roja : forme ronde ; *pas de* " trompe l'œil " ; très économique : plus de 2 mois de brillantine.
3 Brillantine Roja : la cure de beauté et de santé de vos cheveux pour moins de 2 frs par jour.

Brillantine du Dr ROJA

MAROC AGENCE WEBER
22, rue Burger - Casablanca
Industries, Domaines
Immeubles, Commerces, Terrains

MARIE GALANTE

LE ROMAN DE « MARIE DES ISLES »

par Robert GAILLARD

Résumé des chapitres précédents. — Le Fort, chef des flibustiers de la Martinique, a mené à bien la mission qu'il s'était imposée : se rendre en France et obtenir du roi qu'il confirme Marie du Parquet dans ses fonctions de « gouvernante » de l'île. Marie, ignore, toutefois, à quel point Le Fort lui est dévoué. Prise entre les intrigues de son ex-amant, le chevalier écossais Reginald du Maubray et celles de son ennemi mortel, Merry Rools, elle ne sait plus où donner de la tête. Rools a fomenté une révolte des colons contre du Maubray. Marie ne s'en est tirée qu'en promettant de rapporter la nomination du chevalier au Conseil général. Mais, huit jours plus tard, le colon Plainville est venu réclamer son dû à Merry Rools. Le major a cédé une terre au colon. Il lui a même promis de s'arranger pour faire arrêter Marie lors de la prochaine session du Conseil général. En effet, alors que le Conseil est réuni, une délégation de soldats demande à être reçue...

95. - " Marie, vous avez trahi... "

LES yeux de Marie tombèrent sur le visage de Merry Rools. Il était impénétrable, fermé ; c'était le visage d'un homme que rien ne peut plus surprendre, qui assiste à la répétition d'une scène bien réglée. Elle eut l'impression qu'elle était abandonnée de tous ; qu'elle n'était plus qu'une épave que le flot ballotte au gré de sa fantaisie. Intérieurement, elle lança à Dieu un appel désespéré. Pourquoi, enfin, le Seigneur ne lui viendrait-il pas en aide ? Pourquoi lui imposait-il ces épreuves ? Et pourquoi aussi ces colons qui avaient tant aimé son époux, qui savaient bien l'heureuse influence qu'elle avait toujours exercée sur lui, manifestaient-ils, à son endroit, tant de haine, tant d'animosité ?

En ordre, les vingt hommes s'étaient rangés devant les membres du Conseil, les colons les premiers. Sigaly fit un pas et se détacha du groupe. Ce n'était pas la première fois qu'il jouait le rôle de porte-parole, et il semblait plus décidé, plus sûr de lui.

— Vous avez demandé à être reçus, messieurs, commença Merry Rools ; c'est donc que vous avez une communication extrêmement importante à faire. Nous sommes, vous le voyez, en pleine délibération, et c'est parce que nous avons supposé que les motifs qui vous amenaient étaient de la plus haute gravité, que nous nous sommes interrompus pour vous entendre.

Sigaly s'inclina à la fois pour acquiescer et pour saluer à la ronde.

— En effet, fit-il. Les sept compagnies de milice de la Martinique ayant des revendications sérieuses à formuler, ont désigné chacune trois hommes pour les représenter devant le Conseil Souverain. Mes compagnons et moi, poursuivit-il en désignant les colons qui l'entouraient, nous représentons les habitants du Prêcheur et du Carbet qui ont à exprimer les mêmes revendications que les militaires.

La colère avait peu à peu pénétré Marie. Elle ne put s'empêcher de couper la parole à l'agitateur :

— Des revendications ! s'écria-t-elle. Encore des revendications ! Il y a trois semaines, il vous a été donné satisfaction. Tout ce que vous demandiez, vous l'avez obtenu. Et voilà que vous n'êtes déjà plus satisfaits !

Sigaly, avec une insolence narquoise, posa un instant son regard sur la générale. Le mépris qui brillait dans ses yeux indiquait avec assez d'éloquence que, pour lui, déjà, Marie n'était plus rien dans l'île.

D'ailleurs, ce ne fut pas à elle qu'il s'adressa. Se tournant vers le major, il sortit d'une poche un parchemin bien plié.

— Monsieur le major, messieurs les conseillers, fit-il, je me bornerai à vous lire le texte des revendications des sept compagnies de milice et des colons du Prêcheur et du Carbet. Nous vous laisserons délibérer, ensuite, puis je reviendrai chercher vos réponses. J'insiste sur le fait qu'aucun atermoiement ne sera toléré. Les personnes qui nous ont mandatés ont expressément formulé leur désir de voir ces questions réglées aujourd'hui même.

« En premier lieu, les compagnies de milice et les colons exigent que la charge de lieutenant-général de la Martinique soit retirée à Mme du Parquet et confiée au major Merry Rools. »

"Qu'avez-vous à répondre ?"

Marie sentit son cœur s'arrêter de battre. Elle n'eût pas eu la force de proférer une parole, pas un son n'aurait pu franchir ses lèvres. Elle se raidit pour ne pas s'évanouir. Sans remarquer son état, la pâleur livide de la générale, Sigaly poursuivit :

« Les colons demandent, en outre, une diminution de moitié de l'impôt sur le pétun.

» D'un commun accord, les compagnies de milice et les colons demandent le remplacement du lieutenant civil Fournier, qui s'est révélé un juge incapable d'équité, par le sieur Duvivier. »

Sigaly s'arrêta pour respirer. Les conseillers s'interrogeaient entre eux, du regard. Ils n'ignoraient rien des remous de la population, mais les exigences qu'on venait de leur formuler faisaient l'effet d'une bombe ! La révocation de la générale !

— Est-ce tout ? demanda Merry Rools.

— Non, monsieur le major.

« Nous demandons encore que le sieur de Plainville, colon au Carbet, soit désigné par le Conseil, en qualité de procureur syndic de la population. Enfin, la nomination des officiers de justice et de milice devront être soumise, dorénavant, à l'approbation des habitants. »

Sigaly s'arrêta, et un silence lourd, pénible s'établit. Personne n'osait plus élever la voix. Il semblait même que les représentants des milices fussent bouleversés autant que les conseillers par les extravagantes exigences qu'ils manifestaient.

Merry Rools, très maître de lui, cependant, se tourna vers la générale et dit :

— Madame, vous avez entendu comme nous. Qu'avez-vous à répondre ?

Toujours affreusement pâle, tremblant de tous ses membres, Marie parvint à se lever.

— Messieurs les Conseillers, déclara-t-elle d'une voix vibrante, qui se raffermit de plus en plus sous l'effet de la colère, j'ai, en effet, entendu comme vous les revendications de ces gens. Il s'agit, pour moi, moins de mon autorité qui est battue en brèche, que de celle du chef, et même du principe du chef tout court. Le comble, messieurs, c'est qu'on nous demande d'accepter l'immixtion des habitants dans la nomination des officiers de justice et de milice. Le gouverneur de cette colonie, quel qu'il soit, serait donc, désormais, ni plus ni moins à la merci de la magistrature et de l'armée ? Est-ce tolérable ? Administrer dans de telles conditions me paraît impossible : cette méthode ne saurait conduire qu'à l'anarchie et je ne sais ce que Sa Majesté penserait du gouverneur qui accepterait car il trahirait le roi lui-même et le royaume !

Des exigences intolérables

Marie promena, une fois encore, son regard sur tous les visages qui l'entouraient. Elle avait parlé avec sincérité et logique. Etait-il possible que parmi ces hommes, dont certains avaient été des combattants valeureux, d'autres qui étaient des notables respectés, il ne s'en trouvât pas un seul qui oserait se manifester, non pas peut-être pour prendre sa défense, à elle, mais pour s'élever contre ces revendications qui préparaient l'anarchie ?

Les têtes étaient baissées. Elle arriva à Merry Rools. Celui-ci jouait devant lui de la pointe de sa plume, sur la table, l'air étranger, absent.

C'était une cabale, un guet-apens qu'on lui avait tendu ! Ce Conseil, qui aurait dû se dérouler dans la joie, étant donné les victoires que le major annonçait, n'avait eu lieu, en réalité, que pour lui faire connaître sa déchéance. Ces gens n'avaient même pas pu attendre la réponse du roi !

Une telle veulerie la remplit d'écœurement.

— Je pense, messieurs, fit-elle, que vous faites bon marché du prestige de Sa Majesté. Si mon plus ardent désir n'était pas que la paix ne fût point troublée dans cette malheureuse île, le dégoût même de la lâcheté qui m'entoure, m'inciterait à accepter sans discussion toutes ces revendications.

Elle s'aperçut que quelques visages rosissaient sous l'insulte. Elle crut qu'elle en avait fouaillé plus d'un assez pour que quelqu'un prît, enfin, sa défense et elle attendit un secours. En vain.

— Je remets donc solennellement, fit-elle, d'une voix altérée, ma charge à M. Merry Rools de Gourselas. J'espère montrer, ainsi, assez de soumission pour pouvoir maintenant retrouver ma tranquillité.

— Madame, s'écria Rools, tout à coup ému malgré lui, madame, je vous remercie de vous démettre de votre charge à mon profit... Je vous prie, néanmoins, de continuer à présider ce Conseil.

Elle eut un sourire navré. Elle avait compris, ses doutes étaient confirmés : tout était donc prévu de longue date !

— Je vous prie de ne pas oublier, toutefois, que cette île a été achetée par mon époux et qu'elle est la propriété de mon fils Jacques d'Esnambuc, dit-elle, à qui, un jour, vous devrez rendre des comptes de gestion !

A ce moment, la porte s'ouvrit avec fracas et deux hommes agités s'avancèrent, bousculant sans ménagement les délégués des milices : c'étaient Plainville et Beausoleil.

— Trahison ! s'écria le colon du Carbet en brandissant au-dessus de sa tête une feuille de papier. Trahison !

C'était une nouvelle bombe, un nouveau coup de théâtre.

Plainville, dans le silence général, s'avança vers Marie, les yeux plissés méchamment, un sourire narquois et mauvais sur les lèvres :

— Madame ! s'écria-t-il, d'un ton froid, vous avez trahi et j'en apporte la preuve.

Il montra le papier et, s'adressant à la ronde aux conseillers :

— Messieurs, voici une lettre que nous avons saisie sur un domestique de cette dame. Un certain Desmaretz, au service du château de la Montagne, est venu, en effet, aujourd'hui même à Case-Pilote, porter ce message à un homme que nous connaissons tous et qui entretient des relations avec les Anglais : le chevalier de Maubray. Or, le chevalier de Maubray s'est embarqué à Case-Pilote sur un vaisseau à destination de Saint-Christophe. Nous surveillions étroitement ses faits et gestes, depuis quelque temps. C'est pourquoi, quand nous avons vu le domestique Desmaretz, nous avons cru de notre devoir de le fouiller et voici, messieurs, la lettre que nous avons trouvée sur lui, lettre qui émane de Mme du Parquet c'est manifeste, bien qu'elle ne soit pas signée. Mme du Parquet est trop prudente, pour mettre son nom sur un pareil document qui la mènera à la potence !

Marie se laissa tomber sur son siège. C'en était trop ! Quelle était cette nouvelle machination ? Elle n'avait jamais écrit à Reginald, malgré le désir qu'elle en avait eu. Qu'était-ce que cette lettre ? Un faux, évidemment !

(A SUIVRE.)

(Copyright 1950 by Robert GAILLARD and « Paris-presse-l'intransigeant ». Tous droits de reproduction réservés.)

A tous les enfants de PARIS
qui ne partent pas en vacances
"Paris-presse l'intransigeant"
offre une séance de cinéma gratuit

Découpez soigneusement, suivant le cadre, le bon placé au bas de cet article et présentez-le à partir d'aujourd'hui vendredi 31 mars, à l'un des guichets des cinémas où auront lieu les séances gratuites offertes par « Paris-presse - l'intransigeant ». Chaque bon sera échangé contre une place réservée. Prière de se présenter aux guichets des cinémas aux heures habituelles d'ouverture.

Les parents peuvent, évidemment, accompagner leurs enfants, mais inutile de dire que c'est **pour les enfants** que ces séances sont données.

Liste des cinémas et dates des séances

Lundi 3 avril, au Moulin-Rouge (Mº Blanche). Mardi 4 avril, au Convention (Mº Convention). Mercredi 5 avril, au Savoie (Mº Voltaire). Mardi 11 avril, à l'Alhambra (Mº République). Mercredi 12 avril, au Normandie (Mº George-V). Jeudi 13 avril, au Rex (Mº Bonne-Nouvelle). Vendredi 14 avril, au Montrouge-Palace (Mº Alésia). Samedi 15 avril, au Danube-Palace (Mº Danube).

Toutes les séances auront lieu le matin, à 9 h. 45 précises.

Le programme, aimablement offert par l'Ecran des Jeunes, comprend : **La Maison du mystère**, une aventure de Guignol et Barbarin.

Soigne ton gauche, un film comique avec Jacques Tati.

Et un film épatant : **Ces sacrés gosses** ! grand film danois inédit, primé à la Biennale de Venise et prêté gracieusement par les films Georges Muller.

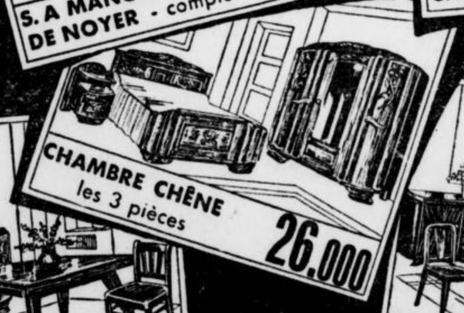
Attention : Ces séances seront présentées par M. STOP qui organisera chaque fois des « concours express » dotés de nombreux prix.

PAQUES 1950
Paris-presse l'intransigeant
VOUS OFFRE LE CINEMA
PRESENTEZ CE BON
il vous sera échangé contre
UNE INVITATION GRATUITE
pour assister à l'une des séances de " L'Ecran des Jeunes "

PARIS-AMEUBLEMENT n'a pas de succursale

224

SEULE ENTRÉE
52 AVENUE D'ORLÉANS
METRO ET AUTOBUS MOUTON DUVERNET A 20 METRES DES MAGASINS



"C'est fait tu boxeras le 25 avril pour le titre mondial"

dit FILIPPI à PRATESI en recevant à "Paris-presse"

la confirmation de Jack SOLOMONS de Londres

FLANQUE de son manager, le truculent Filippi et de Léon Garti — son supporter n° 1 — le champion de France est venu ce matin nous rendre visite à « Paris-presse-l'intransigeant ».

Le trio, inutile de le préciser, était rayonnant de joie.

— Enfin, nous le tenons, ce championnat du monde, s'exclamait Filippi.

» C'est Terry Allen - Très bien, mais que ce soit lui, Monaghan ou un autre, l'essentiel pour nous, c'est de combattre pour le titre. »

Débarrassé de cette hantise, Pratési — qui s'entraine tous les soirs salle Oquinarenne — est « gonflé à bloc » et très confiant. N'a-t-il pas déjà battu nettement le Britannique ?

— Je ne quitterai Paris que l'avant-veille du combat et, comme je fais le poids facile, je n'aurai qu'à me reposer dès mon arrivée à Londres, nous précise Pratési, qui ajoute :

» Quant au moral : outre mon manager et une foule d'amis qui assisteront à mon championnat, Valère Benedetto, mon excellent camarade, sera aussi du voyage puisqu'il boxera à la même réunion. »

Pratési, nous l'espérons, rendra à la France le titre mondial que Milou Pladner remporta et perdit face à Frankie Génard en 1929.

Indiquons que c'est le deuxième Marseillais (le premier étant Kid Francis) à boxer pour le titre mondial.

Louis TOMASINI.

Tous Corses ou Marseillais et tous en i...

Non, ce n'est pas un gang ! C'est une réunion dans la salle de rédaction sportive de « Paris-presse - l'intransigeant » des Corses et Marseillais fêtant ce matin, verre en main, la conclusion du match Pratesi - Allen, pour le titre mondial. De gauche à droite : Castellani, Favaloro, Filippi, Tomasini, Pratesi, Cipriani, Garti...

MATTEOLI passera pro avant les championnats de poursuite

RAYMOND CRAPET sur 675 mètres

Raymond Crapet commença à se distinguer sur 200 m. Comme junior il réalisa 22" sur la distance. Puis il monta sur 400 m. et réussit 48"9-10. Mais il parsissait manquer de rythme en fin de course pour cette rude spécialité.

Après un entraînement hivernal approprié, Raymond Crapet a progressé en résistance et dimanche, sur la piste du Parc des Princes, il accomplira le premier parcours du « Relais à travers Paris ». — R. M.

(De notre envoyé spécial Paul MARTIN)

SAINT-ETIENNE. (Par téléphone).

PAUL MATTEOLI a prouvé hier soir, dans l'Omnium Tricolore à Saint-Etienne, qu'il était bien le grand champion annoncé.

Il enleva là, avec brio, et l'individuelle et le demi-kilomètre contre la montre, à la barbe de quatre authentiques champions de France : Piel, Rey, Lesueur, Jodet.

Après la réunion, l'ex-routier creusotin Francis Bouillet et Matteoli nous ont rendu visite avant de regagner Ollioules.

Francis Bouillet nous annonça que son poulain passerait pro, juste quelques jours avant les championnats de France de poursuite professionnelle.

— Car, dit-il, j'estime que le « môme » ne craint plus personne en poursuite ».

Nous lui avons demandé si Matteoli ferait de la route cette saison :

— Lorsqu'on a une fortune sur la piste, nous répondit Bouillet, on aurait tort de courir après l'incertitude sur la route.

» Et puis Matteoli est jeune. Il a tout son temps ».

Et le grand Bouillet nous parle encore longuement du jeune jardinier d'Ollioules, véritable révélation.

— C'est, à mon sens, un phénomène de la poursuite qui récupère avec une extraordinaire facilité. Il est vrai qu'il fait son métier avec tellement de sérieux. Il ne manque jamais son quart d'heure de culture physique dans un bois de sapin, tous les matins. Il n'a jamais bu plus d'un demi-verre d'eau à chaque repas. »

Emile IDÉE :

'Avant Paris-Roubaix, je préfère les cols aux pavés flamands "

Emile IDEE s'est rapidement consolé de sa déconvenue de dimanche dernier. Il a doté son vélo d'une potence solide et d'un nouveau guidon.

— Ce stupide accident n'a pas diminué mon mural, nous a-t-il dit à Joinville, où il était venu faire une halte au cours d'une sortie de 140 km. Gisors et retour. L'an prochain, j'essaierai de remporter mon sixième « National ».

Pour le moment, Idée pense plus à Paris-Roubaix qu'au Grand Prix du « Midi Libre », où il s'alignera dimanche.

— Certes, a précisé « Mimile », Montpellier-Nîmes est une belle course à gagner. En guise de préparation pour la « pascale », j'ai préféré cette épreuve au Tour des Flandres. Dans le fond, j'aime mieux les cols du Mirnier, de Faubel, du Perjuret et de Marquaires que les redoutables pavés flamands. Les 60 derniers kilomètres de Paris-Roubaix se présenteront bien assez tôt.

Idée, qui rentrera de Gisors cet après-midi pour prendre, ce soir, le train de Montpellier en compagnie de Danguillaume, Queugnet et Dorgebray (ils voyageront en couchette), a ajouté :

— J'espère que les « lionceaux » feront, dimanche, une course d'équipe plus intelligente que dans le « National ». Dupont sera, je pense, assagi.

Jean ROBIC ne souffre plus du genou qui l'avait handicapé aux Six Jours.

— Le masseur Germain m'a fait des rayons. Tout va bien maintenant, nous a-t-il dit ce matin avant de partir pour Toulon avec ses amis Bruié et Rondeaux. Cette semaine, j'ai couvert 200 km : ma condition est bonne. Vainqueur du Mont-Faron en 1948 et 1949, j'espère réaliser la passe de trois. En revenant de Toulon, je m'arrêterai à Boussac, chez Libaud, et reviendrai à Clamart préparer Paris-Roubaix.

— Quand courrez-vous en Italie ?

— Le 16 avril, je participerai au Tour de Toscane et, du 19 au 21, à Rome-Naples-Rome derrière moto-scooters.

René MELLIX.

"Paris-Nord? Un excellent banc d'essai pour l'équipe de France"

déclare Gaston Barreau, sélectionneur

LE programme de la journée des Ligues nous offre dimanche, au Parc, la rencontre Paris-Nord.

Gaston Barreau, sélectionneur de l'équipe de France, avec Paul Nicolas et Jean Rigal — et en même temps secrétaire général de la Ligue de Paris — ne cache pas tout l'intérêt qu'il porte à cette manifestation.

— Paris-Nord servira à juger quelques-uns des internationaux possibles pour la prochaine sortie de l'équipe de France contre l'Ecosse, à Colombes, le 27 mai.

— Avez-vous déjà, avec MM. Nicolas et Rigal, envisagé quelques noms pour ce France-Ecosse ?

— Non, mais nous comptons justement sur cette nouvelle confrontation entre Parisiens et Nordistes, venant après les deux derniers Racing-Lille pour confronter les possibles. Penser que la pelouse d'Auteuil verra évoluer douze internationaux et que l'attaque nordiste — alias illloise — sera composée de cinq joueurs qui ont figuré dans l'équipe nationale.

— Et parmi les autres ?

— Colonna, Gianessi, Delefant, Prévost Lamy Laborde, peuvent être des candidats sérieux à la cape.

Robert JOURDAN.

Douze internationaux dimanche à l'occasion du 21e Paris-Nord : Salva, Gabet, Grégoire, Sesia, Quenolle et Marcel à Paris et Darui, Vandooren, Baratte, Strappe, Tempowski, Lechantre au Nord.

★ Sérès-Le Nizerhy en tête à Saint-Etienne

SAINT-ETIENNE (par téléphone). — Après que Matteoli eut remporté avec aisance l'omnium des championnats, les Six Jours de Saint-Etienne ont pris un départ des plus prometteurs.

1er Sérès-Le Nizerhy, 1 point.

A un tour : 2e Thyssens-Depauw 6 points.

A deux tours : 3. Challeau-Lanners; 4. Grauss-Goujon.

A trois tours : 5. Lapébie-Bruneel, 24 pts ; 6. Girard-Reynes, 10 points ; 7. Goffeau-Baretti, 5 points ; 8. Oubron-Surbatis, 4 points.

A quatre tours : 9. Rossi-Bergoni, 14 points ; 10. Prat-Iacoponelli, 6 pts etc., etc. — CAZON

Les nouveaux records de Gisèle VALLEREY et MARIE

CASABLANCA. (Par câble.)

LA natation féminine marocaine vient, par une belle journée printanière, d'ouvrir victorieusement la saison 1950. Gisèle Vallerey apparaît aujourd'hui comme devant s'imposer dans toutes les compétitions. Gisèle s'entraîne sans bruit, et hier elle nous invitait à assister à sa tentative contre le record de France de 200 m. brasse devant quelques rares spectateurs. Maman Vallerey embrassa sa fille avant le départ, et seul de tous les journaux, « Paris-presse-l'intransigeant » était là.

Gisèle passait aux 25 mètres en 17 secondes, puis aux 50 m. en 37 secondes, aux 75 m. en 58 secondes et aux 100 m. en 1 min. 21 sec. 5.10.

Mme Vallerey s'écriait alors : « Elle va trop vite. Jamais elle ne pourra tenir. »

Et pourtant, Gisèle tenait bien. Mieux, elle passait aux 125 mètres en 1' 48" 5.10, aux 150 mètres en 2' 8" 5.10, aux 175 mètres en 2' 3 secondes 3.10 et, dans un miracle d'énergie et de volonté, arrachait littéralement l'eau et touchait, courant la distance des 200 mètres en brasse papillon en 2' 36" 3.10, réalisant la meilleure performance mondiale féminine de l'année en brasse papillon.

Les autres tentatives devaient réussir aussi. Marie-Thérèse Marie fêta hier, jeudi, ses seize ans d'une manière victorieuse, puisque, s'attaquant au record cadettes des 50 mètres, elle réalisa 31 sec. 9.10, battant le record cadette de Gisèle Vallerey, qui était de 33 sec. 2.10, et également le record dames toutes catégories, qui était détenu par Jeannine Daussy en 32 secondes.

Drobny et Cernik deviendraient Egyptiens

LE CAIRE. — Drobny, Cernik, miss Gussie Moran et Adrien Quist ont pris, aujourd'hui, au Caire, l'avion à destination de Nice, via Rome. Ils participeront à la coupe Butler de Monte-Carlo et seront demain à Nice vers 13 heures.

Les dirigeants de la fédération égyptienne de tennis ont déclaré, que Drobny et Cernik joueront désormais comme Egyptiens. Ils espèrent que ces deux joueurs pourront représenter l'Egypte en Coupe Davis à partir de 1952.

Trintignant et Manzon sont « montés » à Paris pour s'entraîner

Il ne fait aucun doute — le circuit de Marseille l'a prouvé — que nos coureurs souffrent d'un manque d'entraînement, alors que la campagne sud-américaine a mis en très bonne condition les Fangio, Villoresi et Ascari.

Amédée Gordini l'a tellement bien compris qu'il a fait venir ses deux coureurs à Paris. Et ceux-ci, avec André Simon, depuis ce matin s'entraînent ferme sur le difficile circuit routier de l'autodrome...

Afin de retrouver la forme pour le Grand Prix de Pau, qui les opposera, rappelons-le, le 10 avril, aux Fangio, Chiron, Sommer, Ascari, Etancelin, Villoresi, Bonetto, Levegh, Rosier, Gonzalès et sans doute Pozzi. — Georges FRAICHARD.

Demain samedi, le 24e « Encou »-Basse-Seine

La saison d'aviron s'ouvrira sur la Seine demain après-midi, avec le 24e match à huit de couplé « Encou-Basse-Seine », qui se déroulera à 16 heures, entre la passerelle des Arts et le pont de Passy.

M. Arnold Standaert, délégué général de la Flandre orientale, a été élu président du comité sportif de la L. V.B. en remplacement de M. Smulders.

GILBERT LEDUC-HARRY FIELDS ce soir au Cirque d'Hiver

Pour la première fois à Paris, le titre de champion du monde des mi-moyens se disputera ce soir au Cirque d'Hiver. Gilbert Leduc, champion d'Europe, et Harry Fields, tenant du titre, seront aux prises.

En deux manches et une belle, Libo Ventura, champion d'Europe des moyens, dvera par ailleurs s'employer à fond devant Cogan.

La rencontre Nonest-Montorcy est la revanche désirée ; avec Chauveau-Guy Laroche, le combat sera partout. Guy Robin fera le préliminaire avec Ménard. — E.-R. BIERRE.

BUFFALO

Dimanche 2 Avril, à 15 heures

Métro et autobus : Porte d'Orléans

10 STAYERS sur 100 km.

dont LAMBOLEY, MEULEMAN, SERES CHAILLOT, FOURNIER, BETHERY, etc.

OMNIUM PROFESSIONNEL

REY, REMY, BALDASSARI, MOINEAU

CAPPELL et SIRY protestent

Ils veulent faire disputer le championnat du monde avec PRATESI, à Paris

Ainsi qu'il fallait s'y attendre, le promoteur anglais Jack Cappell proteste auprès du Boxing Board et de l'European Boxing Union contre la décision prise par son collègue et ex-ami Solomons.

Il a adressé aux secrétaires de ces deux groupements en date du 30 mars 1950 la lettre suivante, qui explique la situation :

— Bien que je n'ai pas été informé par Rinty Monaghan de sa décision de se retirer du ring, je considère que c'est là un fait acquis.

» Comme vous le savez j'avais demandé à mon représentant en France de s'assurer à Paris un stade en plein air afin de faire disputer le championnat du monde Monaghan-Pratesi avant le 20 juin 1950, date imparti par l'European Boxing Union. Je me suis procuré le droit d'organiser le championnat en janvier dernier pour une bourse de trois millions 500.000 francs offerte par moi et qui est la meilleure offre faite.

» M'étant ainsi attaché le championnat en observance des règlements de l'European Boxing Union jusqu'au 30 juin 1950, je suis désireux de savoir aussi rapidement que possible quel sera le candidat désigné par vous pour remplacer Monaghan devant Pratesi afin que je puisse prendre mes dispositions pour compléter les arrangements qu'apprelle cette nouvelle situation. »

Le représentant de M. Cappel à Paris M. Etienne Siry, nous a déclaré :

« Jacques Cappell peut effectivement faire disputer à Paris le championnat du monde entre Honoré Pratesi et Terry Allen ou un autre candidat pour une bourse de trois millions 500.000 francs à partager 60 p. 100 au vainqueur et 40 p. 100 au vaincu. »

Ennui par les événements reçus, Cappell et Siry ont renouvelé ce matin, leurs protestations télégraphiques auprès de la Fédération Internationale.

Cependant, ce n'est pas M. Solomons qui décide des championnats, mais les fédérations, et il est possible que celles-ci verront d'un mauvais œil d'être placées devant le fait accompli.

A ceci Filippi et Pratesi répondent :

— L'organisateur nous importe peu, nous prenons celui qui peut mettre sur pied le plus rapidement le match. Or, nous avons toutes sortes de raisons d'accepter la date de M. Solomons. Nous étions las d'attendre, d'autant plus que M. Cappell n'a pas de salle pour organiser ce championnat du monde.

C.-W. HERRING.

★ Coppi et Bartali au Tour de Calabre

MILAN. — La revanche de Milan-San Remo pour les routiers italiens va avoir lieu dimanche sur les 242 kilomètres du Tour de Calabre.

Seuls Fiorenzo Magni et son coéquipier Bevilacqua ne seront pas au départ car le champion de la marque « Triestina » participera au Tour des Flandres qu'il gagna, en isole, l'an dernier.

PARIS-MADRID possible un jeudi de mai au Parc

M. Gaston Barreau, secrétaire général de la Ligue de Paris, espère mettre sur pied, au Parc des Princes, dans le courant du mois de mai un match intercapitales Paris-Madrid.

« J'ai déjà l'accord des Espagnols, nous a-t-il confirmé ce matin. Je pense obtenir l'accord des deux clubs professionnels, le Stade et le Racing. Je les verrai à ce sujet samedi, à midi. » — R. J.

GODBOUT n'a pas cédé et...

DAUTHUILLE-BELLOISE maintenu pour le 17 avril

MONTREAL (par câble).

LE match Dauthuille-Belloise a pris un bon départ après un premier round publicitaire retentissant, où l'on annonçait que des difficultés de dernière minute empêchaient la conclusion du match du 17 avril.

— J'ai signé l'accord avec le manager de Belloise jeudi, à 4 heures du matin, m'a déclaré Godbout à son retour de New-York. Il voulait me faire supporter de nouvelles conditions financières... Autant m'envoyer dix ans au pénitencier ! L'entente a été très difficile, mais j'ai du sang normand dans les veines.

Tout est donc pour le mieux... mais Dauthuille a eu chaud !

Bernard LE TREMBLE.

Gilbert LAVOINE a encore beaucoup de K.O. dans ses poings

Après avoir longtemps cherché sa voie dans différents sports : athlétisme, cyclisme, gymnastique, Gilbert Lavoine l'a finalement trouvée assez tardivement dans la boxe.

Il a, en effet fait ses débuts pros dans le ring en octobre 1948 et il a aujourd'hui près de 30 ans (né le 3 février 1921, à Laon). Il réside d'ailleurs toujours dans cette ville où il exerce en dehors de celle de boxeur, également la profession de mécanicien à la S. N. C. F.

Fausse-garde. Lavoine déconcerte déjà ses adversaires mais il les déroute bien davantage avec son punch, ainsi que Charles Déry en a, à son tour, fait l'expérience à Wagram, hier soir.

Ce dernier n'a pas insisté, bien qu'il ait la réputation d'être également un frappeur.

Le punch de Lavoine a toujours existé car pour son second combat, qui eut lieu en novembre 1948, à Wagram précisément, il gagne par k. o., en un round, devant Djabali.

Cependant ce punch s'améliore et la preuve en est que Lavoine obtient toujours les mêmes résultats quoique ses adversaires deviennent de plus en plus sérieux et difficiles.

Son coup favori est le crochet au foie, et c'est avec ce punch qu'il a, littéralement, démoli Déry, hier.

Lavoine, d'ailleurs, s'il a infligé 73 « knock-down » à ses adversaires, n'est jamais encore, lui-même, allé au tapis.

Le voici, maintenant, sur la route du championnat, car il a encore beaucoup de knock-out dans ses poings.

C.-W. HERRING.

Montpellier céderait Sboralski et Samzun

MONTPELLIER — On annonce dans les milieux bien informés que le S. O. M. est en pourparlers avec Lausanne pour lui céder Sboralski et avec le Racing pour Samzun. Les sommes possibles de transfert se chiffreraient par millions : quatre pour le premier et deux pour le second.

Les discussions en cours se termineront-elles au gré du S. O. M. — R. R.

REIMS. — Samedi soir, au Cirque de Reims, les professionnels rémois Barbier et Houdelet participeront à la réunion organisée par le Ring régional de Champagne. Le premier sera opposé à l'Oranais Hammouss Sayah, le second aura pour adversaire l'Espagnol Juan Rofas.

PERPIGNAN MONTE A PARIS avec des crampons... bien vissés !

PERPIGNAN. — L'U.S.A.P. retrouvera, dimanche, le R.C. de France, son « tombeur » des quarts de finale, sous le signe amical cette fois-ci.

Les jeunes Catalans (qui ne sont pas encore revenus de l'aventure de Grenoble se présenteront à Jean-Bouin avec un moral élevé et des crampons bien vissés ! Cela promet du beau rugby.

Voici la composition de l'U.S.A. Perpignan :

Arrière : Brazes ; *trois-quarts* : Labau, Cabaribère, Doutres, Jep Desclaux ; (o.) Teuillère, (m.) Portelis; 3e *ligne* : Amoros, Chanchou, Delonca ; 2e *ligne* : Laffon, Montor ; 1re *ligne* : Germa, Connill, Gatounes.

CHALADE.

ANTONIN MAGNE:

"On étudiera à nouveau le "Tour" par marques !"

ANTONIN MAGNE qui, avec Leducq, Speicher, R. Lapébie, Archambaud, Le Grevès, etc., fit la gloire du cyclisme français d'entre les deux guerres, est résolument optimiste quant au « redressement » de nos routiers :

« Le cyclisme français est redevenu essentiellement jeune, nous a-t-il exposé. Les Barbotin, Moujica, Rey, Coste, Dupont, Diot, etc., n'ont pas même une moyenne de vingt-cinq ans d'âge. C'est donc au renouvellement complet des bases du cyclisme sur route auquel nous assistons. Le nombre même de tous les nouveaux espoirs de classe n'a jamais pu être atteint entre les deux guerres. Nous devons cette éclosion à l'effort de prospection des jeunes marques. Il faut se souvenir que la formule du Tour de France par marques fut abandonnée par Henri Desgrange parce qu'il n'y avait plus, pratiquement que trois marques en compétition. Maintenant, elle pourra être bientôt envisagée de nouveau.

» Nous devons aussi cette résurrection de nos forces à notre programme qui est resté pur, alors qu'en Belgique, par exemple, les trop nombreuses courses de kermesse, où l'on passe un bidon aux coureurs tous les deux tours, ont été une partie de la volonté nécessaire aux champions tombés dans ce travers. »

F. T.

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant

100, RUE RICHELIEU — 100 RUE RICHELIEU

NOS PETITES ANNONCES

sont reçues

100, RUE DE RICHELIEU de 9 heures à 18 heures ; 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, et 35, rue des Abbesses, de 8 h. à 20 h. sauf dimanches et fêtes.

DOMICILIATION

au bureau du journal

75 fr pour courrier pris à nos bureaux et 150 fr pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois **75 fr.**

Cel. 30 a. pensionné Ass. soc. ch. pl. gardien ou aide-jardinier. M. Morchoisne, 25, r. Poucliet (17e)

EMPLOIS DE BUREAU

J. F. cherche emploi bureau s'occup. compt. écriture, classement, téléphone, sérieux. Mlle Tréfert, 5, square Thiers, PARIS (16e).

BON COMPTABLE 47 a., btes ind. 16an. fiscalité, cl. sél., Bailly, 44 avenue Gambetta Courbevoie.

COMPTABLE cherche tous travaux bureau, libre soir et samedi Ecrire « Paris-presse » 82.

Homme 28 a. bonne connaissance comptabilité excellentes références cherche emploi bureau ou commerce. Ecr. « Paris-presse » 86.

J. F. empl. bur. connaissance dactyl. cherche empl. après-midi. GALLARD, 28, rue Ricouart, Paris (12e).

INDUSTRIE

J. H. 24 a. dipl. E.P.P. réf. ch. sit. dans serv. tech.-com. ou admin. Ecr « Paris-presse » 84.

REPRESENTANTS

Représentant partant A.O.F. demande. intéress. et mission commerc. Ecrire « Paris-presse » 89.

Offres d'emplois **350 fr.**

BUREAU

Dame ou J. F. bon. présent. pour tenir caisse le lundi Av. connais. compt. bien rétrib. Réf. exig. Se pr. samedi de 10à12h. « Le Cavalois », M. Crosnier, 208 av. J.-Jaurès.

Téléphoniste-stand.-archiv. expér. dem. par VERNIS SOUDEE, 26, av. Paris, VILLEJUIF, ITA.34-30

Imite Sté COLONIALE rech. pr Bureau PARIS et voyages Secrétaire AFRIQUE NOIRE :

COMPTABLES EXPERIMENTES

25-30 a. environ, capables établir bilan. Bonnes notions anglais si possible. Adresser curriculum vit. à No 67.945 CONTESSE Publicité 8, square Dordogne, Paris-17e q.tr.

JNE FILLE AIDE comptable sténodactylo

références. Libre de suite. Ne pas se présenter. Ecrire ETS ABAIR 75, r. Fontaine-au-Roi, Paris-11e

Société PRIMAX dem. comptable expérimenté 35-40 ans. Ecrire 45, av. Victor-Hugo Aubervilliers

Dem. **BON COMPTABLE**

Se prés. le matin ETE, 9, rue Châteaudun.

COUT. MODES CONFECT.

On dem. Culottières et Mécaniciennes grande pièce. S'adresser : S.P.V.I., 14, r. de Cléry (2e)

Dem. culottière dom. qualif. pr short Male. Leroux, 95 r. Turenne

Bon. ouvrières demi-lle f.en très qualif. av. modèles. Kazanian 40, rue des Jeûneurs sauf samedi.

GENS DE MAISON

On dem. pers. sérieuse pr. tenir intérieur 3 enf. aidée mais. gér. référ. exig. Kaly, 18, r. Biot-17e

INDUSTRIE

Rech. AGENT TECHNIQUE radio 3e catég. muni séc. réf. de indust. radio profes. VHF et télévision. Ecr. av. curric. vit. SIP 168, Bd Gabriel-Péri, Malakoff (Sne)

REGLEURS semi-auto et parallèle

FRAISEURS-OUTILL.

POUR REGION NANTERRE. Téléphonez : CARnot 74-33.

Peintres, en carrosserie fileur pr cycles et motos. Ne pas se présenter. Ecrire références et prétentions : GRANGY, 2, avenue Ambroise-Rendu, PARIS (19e).

Recherchons dessinateurs petites études J.F. 30 a. ayt connais. chaudronnerie et mécanique auto. Se présenter 2, rue de Civry-16e.

DESSINATEUR petites études

mécan. génér. outill. Lib.serv.mil. Ecr. réf. prétentions COTT S.A. 13 Bd H-Sellier SURESNES-S. Cantine. Avantages sociaux.

Imite Cie dem. d'urgence : **AJUSTEURS** FABRICATION **SERRURIERS** menthes métall.

Ecr. av. réf. No 67.988 Contesse Publicité, 8,sq Dordogne (17e) q.tr.

S. E. C. 31, QUAI de GRENELLE (15e)

CONTROLEURS

en Mécanique Générale.

REMINGTON RAND 12,r.Edouard-VII (Opéra) cher. SPECIALISTE connaiss. à fond UNDERWOOD et REMINGTON. Si pas cap. s'abst.

Import. Sté demande pour province INGEN. AU COUR. IMPRIMERIE et CARTONNAGES. Ecr. av. réf. NSA 55, rue de Lisbonne (8e).

On demande d'URGENCE :

TRES BON REGLEUR

sur tour AUTOMATIQUE

I FRAISEUR-OUTILLEUR

STE NELLE CUTTAT

57, r. de Villiers NEUILLY s/S.

On dem. p. usine 14e arrondiss. mécanicien de précision, de préf. connais. machines à coudre spéciales. S'adress. : BELLE JARDINIERE, 2 rue du Pont-Neuf.

Impte usine MACH SPECIALES (800 ouvriers) recherche :

INGENIEUR

d'expérience CHEF D'ATELIER GENERAL MECANIQUE de PRECISION âge 30-40 a. sér. référ. techniques et commandement exig. Adresser curric. vit. No 67 951, CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne, PARIS (17e) q. transm

CARROSSIER dem. **TOLIERS**

FORMEURS. 74, r. du Commerce.

CITROEN

EMBAUCHE DE SUITE

OUVRIERS et OUVRIERES SPECIALISES MACHINES PROFESSIONNELS d'outillage PROFESSIONN de fabrication PROFESSIONNELS d'entretien

Se présenter tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue BALARD, Paris-15e. Métro : BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales. Caisse de compensation.

SIMCA-NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau FRAISEURS-OUTILLEURS TOURNEURS-OUTILLEURS LISTREURS PEINTRES raccordeurs pistolet REGLEURS TOLIERS

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine. Coop. Avantages sociaux.

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

35-45 a., très au courant branche MOTEURS ELECTRIQUES actif organisateur pour usine banlieue Sud. Ecr. No 67.983 CONTESSE Publicité, 8,sq.Dordogne(17e) q.tr

DIVERS

On dem. DEMONSTRATRICE DE METIER pour produits de beauté grands magasins. Ecrire : HAVAS 188.590, rue Vivienne, 17 Paris.

Import. exclusivité ch. représent. pr tte la France (sauf Mines fer Sté métallurg., et sidérurgiques, ouvrages publics, exploit. forestières. Ecrire av. référ. HAVAS METZ (Moselle). No 23.075.

Dem. J H 18 ans manutentions. Corbeletta, 129, Bd de Charonne.

Imp. Sté transp. rout. ch. jeune homme 24-25 a. pr seconder chef serv. frêt. Débit. s'abst. sér. réf exig. Ecr. DUPLAN PUBLI. 4, r. Charles-Renouvier, qui transmet.

On dem. manœuvre pour trav. de nettoyage très sales. Pl. stab. réf. exig. DELARUE, 37, rue Pascal.

IMPORT Sté COMMERCIALE AFRIQUE OCCIDENTALE recherche Jeunes Gens 20-25 ans célibat. 8b serv. milit. travailleurs instruct minim. brevet élément. connaissances compta. bles et agrafes évent. sténo, appréciées. Préciser antécédents et références sans timbre réponse. HAVAS MARSEILLE 8035

Travaux à façon **200 fr.**

Pelatur. papier. PAUL. Inv. 52-88

Gérances **300 fr.**

J. F. 29 ans très au courant commerce et comptab. du Gérance appr. commerce ind. Ecr. *Paris-presse* 66

Représentations **500 fr.**

Représent. exclusif visit. client. Important. demandé Gérance régions Nord, Est, Centre, Jura, Alpes, etc., indispens. pour auto. Fixe et comm. Ecr. « Paris-presse » 92.

Rech. représ. b. introduits client. alimentation 1er, 2e, 3e, 4e, 7e, 8e, 9e, 13e arrondissements. Ecr. à PUBLI SERVICE RAMPIN, 5, av. de l'Opéra, Paris, q.trans

Cède à représ. carte lampes élect. Paris, client, élevée, coul. assur. indust. rapp. ann. 300. à développ. Px 600. cpt. Ecr. *Paris-presse* 94

Ancienne et importante fabrique parisienne produits hygiène parfumerie recherche pour visite détaillants Paris et Banlieue représentants exclusifs dynam. et excél. vendeurs. Ecr. av. réf. M. Jamault 99, r. Denis-Papin Colombes q.tr.

Représentants qual. b. réf. : Il pr équipt. aliment. ; 2) offre à illustr. EDIT-PRINT, 18, r. Le Bua-20e

TUNIS. Disposant bureaux, dépôt, téléphones camions et camionnettes pour livraisons m'adjoindrait éventuellement carte Agent de Fabric. tous produits et spécialement machines et produits concernant l'alimentation, l'agriculture et la viticulture. Références bancaires de premier ordre. Première lettre à PARIS-PRESSE sous le n° 46.

Et n'oubliez pas !

LA CARTE PETITE ANNONCE AUTOMATIQUE VOUS ATTEND

dans près de 1.000 débits de tabac

15e ARRONDISSEMENT

Vaugirard (r.), 355. M. Cros.
Vaugirard (r.), 380. Mme Defresne.
Cambronne (r.), 25. M. Sauret.
Cambronne (pl.), 1. Mme Trin.
Dupleix (pl.), 22. M. V. Eslander.
Sèvres (r.), 114. M. Escudié.

16e ARRONDISSEMENT

Auteuil (r.), 42. M. Andrieu.
Trocadéro (pl.), 8. M. Ayrinhac.
Pierre-Ier-Serb. (av.), 7. M. Barrie.
Franklin (r.), '. M. Bertrand.
Molitor (r.), 52. M. Bousquet.
Kléber (av.), 70. M. Cancelier.
Singer (r.), 15. M. Cossagnes.
Tour (r.), 51. M. Expert.
Auteuil (r.), 75 bis. MM. Hec et Bastide.
Mozart (av.), 41. M. Lerenty.
Longchamp (r.), 56. M. Mestre.
Marceau (av.), 39. M. Valadier.
Muette (ch.), 6. M. Vareille.
Passy (quai), 16. M. Rainaldy.

17e ARRONDISSEMENT

Ternes (av.), 61. M. Combenègre.
Jouffroy (r.), 2. M. Coutarel.
Wagram (av.), 171. M. Foulquier.
Courcelles (Bd), 94. M. Gicquel.
Malesherbes (Bd), 192. M. Lafon.
St-Ferdinand (pl.),34, M. Bousquet.
Legendre (r.), 61. M. Sauret.
Wagram (av.), 91. M. Ayral.
Clichy (pl.), 5. M. Bessières.
Condamine (r.), 46. M. Colomby.
Villiers (av.), 143. M. Fournié.

18e ARRONDISSEMENT

Ordener (r.), 135 b. M. Roubellat.
Ramey (r.), 31. M. Tardieu.
Ornano (Bd), 79. M. Tardiveau.
Barbès (Bd), 79. M. Bongrand.
Abbesses (r.), 33. Mme Colombat.
Ordener (r.), 113. M. Courtial.
Tombouctou (r.), 5. M. Dauzet.
Clichy (av.), 18. M. Fiches.
Damrémont (r.), 62. M. Lacan.
St-Ouen (av.), 156. M. Lanternier.
Poteau (r.), 48. M. Lavaur.
Chapelle (Bd), 34. M. Lemouzy.
M.-Dormoy (r.), 65. M. Malmontet.
Lepic (r.), 98. M. Houlle.
Ornano (Bd), 25. M. Omaly.
Marcadet (r.), 136. M. Pons.
Custine (r.), 58. "Le Balto".

19e ARRONDISSEMENT

Pré-St-Gervais (r.), 24. M. Bringer.
Lassus (r.), 3. M. Brugel.
Meaux (r.), 42. M. Bouissou.
Belleville (r.), 11. M. Castanie.
Général-Brunet (r.), 10. M. Cayla.
Cor.-Carriou (av.), 33. M. Calmel.
Botzaris (r.), 64. M. Gaupin
Belleville (r.), 265. M. Prunières.
Flandre (r.), 107. Mme Rault.
Villette (Bd), 202. M. Vesinhet.

20e ARRONDISSEMENT

Pelleport (r.), 129. M. Latabrègue.
Couronnes (r.), 7. M. Nayrolles.

Voir demain la suite de la liste des débits de tabacs de la banlieue parisienne classés par ordre alphabétique.

Cherche représentant IMPRIMERIE place stable, fixe et commission. Ecrire « Paris-presse » 85.

Autos, motos, vélos

ACHATS 400 fr.

ACH. ttes voit. pulement autte. 131, bd Diderot, DID 87-87

ACHETE COQUE 202 bon état. Téléphoner : FIA. 05-32

ACH. voit. tusqu 150. Maurice Hôtel Moudia, 22, r. Grd-Veneur

VENTES 400 fr.

Part. cd 5 cv. Roosmart tr. bon état. Prix, 90.000. LIT. 00-41.

Vedette 49 tr. bon état mécanique impeccab. 53a tt équipé à enlev. 27, rue de PARIS-Gournay (1536).

FORD 19 cv. fx cabriol. 31 : 75, 11 r. P.-Brossolette, Levallois.

Part. vend Peugeot 301 C. cabr. 55.000, CIROIT, DEFense 34-12.

VEDETTE cond. intér. modèle 49 Très bon état. PRIX ARGUS. Visible sur rendez-vous MOL.06-51

A v. camion 7 T. Willème Dents benne bascul. mot. ref. nf chaussé parf. et Ec.485 Av. Havas Le Havre

CITROEN 11 U

fourgon tôlé, parfait état 92, rue d'Assas. DAN. 94-17.

Cab. Fiat 6 cv. 222, bd Raspail.

Particulier vend VEDETTE parf. état avec chauffage. DAN. 76-92.

Particulier vend à particulier VIVA GRAND SPORT COACH DECAPOTABLE parf. état, pneus neufs, visible 192, r. des Pyrénées

Voitures de nos clients : 201 D. tr.b.état 1o Légère Citroen impec Simca-5 38 tr. propre Remorque 400 kg. bs pneus 402 Légère 38 bon moteur 15 rue Crozatier-12e

cpegeot 302 parf. ét. EUR. 45-21.

A vend. bas prix cabriolet FORD V8-48, Chrysler 36, Simca-5 C.I. l'auto, 6, imp. Bayen ETO.49-36

NOVA 40 par part. ouvrab. MOL. 04-14. B. ét.

Villégiatures **500 fr.**

St-CERGUES (Hte-Savoie). Pens. des VOIRONS. Confort. avril-mai-juin 650 taxes comprises.

Chiens **500 fr.**

GRDE VENTE RECLAME

CHOWS CHOWS, CANICHES CHENIL 146 Chaussée Elysées.

Achat Vente : 13 Chaussée Antin

Le plus beau choix prix exceptionn. GRAND CHENIL de MONTREUIL 49 r. Alexis-Pesnon AVR 31-24

Transactions immobilières

MEUBLES 450 fr.

Ch. 1 p. grde, cft. Ecr. *P.-p.* 88.

Pale cher meublé mens. ARC.46-53

NON MEUBLES 450 fr.

Ch.appt av.repr.Mar.51-52. 9-17 h.

MIXT. ET COMMERC 450 fr.

CENTRE bur. atel. 2e étage, tte propté, 2 p. 450.000 CEN. 59-13

APPTS (Vente Achat) 450 fr.

OBSERVATOIRE tr. bel

Paris-presse
week-end et plein air

METEO

Temps de week-end modérément instable et assez frais ; passages nuageux accompagnés de quelques averses (surtout vers l'est) alternant avec de nombreuses et belles éclaircies. Vents nord à nord-ouest modérés avec rafales passagères. Températures maxima entre 6° et 9° ; minima entre 1° et 5° avec quelques gelées matinales de 0° à — 2° suivant les éclaircies nocturnes.

Un but, dimanche, pour les «motorisés» (425 km. aller et retour)

LE PRESTIGIEUX CHAMBORD

où François Ier mit en doute la constance féminine

QUE ferez-vous, motocyclistes et automobilistes en ce second dimanche de printemps ? Il fera frais, assure l'O. N. M. C'est pourquoi « Paris-presse-l'intransigeant » vous invite à aller visiter ces musées permanents de France que sont les châteaux de la Loire et notamment Chambord (425 kilomètres aller et retour).

Partez de Paris par la nationale 19 qui vous conduit à Orléans. La Loire franchie vous prenez la nationale 152 qui vous conduit à Beaugency (173 km.), par Saint-Mesmin (église du XIe siècle et crypte mérovingienne de Saint-Mesmin restaurée en 1857) et Fourneau (150 km.).

Chambord, château magique...

En sortant de Beaugency nous vous conseillons d'abandonner la N. 152 et de prendre à droite, après le pont, la N. 825, puis six kilomètres plus loin la N. 751 (à droite). Au passage à Nouan-sur-Loire (187 km. 500) s'arrêter quelques instants devant une église du 12e siècle et prendre, un kilomètre plus loin, une route sur la gauche.

C'EST SON CURE qui sauva Chambord en 1944

SOUS prétexte que des coups de feu auraient été tirés des terrasses, les Allemands menacèrent le 21 août 1944 d'incendier le château. Par suite de l'intervention courageuse du chanoine Gilg, curé de Chambord et Alsacien de 76 ans, ils renoncent à exécuter leurs menaces.

Ainsi furent sauvées avec l'édifice toutes les œuvres d'art que nos Musées nationaux y avaient mises à l'abri depuis le début de la guerre. Le chanoine réussit même à faire libérer les otages enfermés dans le château et des maquisards menacés d'exécution.

A 9 kilomètres de là, apparaît le château de Chambord (197 km. 500), le Château Magique, ainsi qualifié, dans Cinq Mars, par Alfred de Vigny, qui ajoutait :

« On dirait que, contraint par quelque lampe merveilleuse, un génie de l'Orient l'a enlevé pendant une des Mille et Une Nuits et l'a dérobé au pays du soleil pour le cacher dans ceux du brouillard ».

Au vrai, cette merveille est d'autant plus saisissante qu'elle surgit, inattendue, au cœur de la campagne. Une

enceinte de trente-deux kilomètres, un parc de 5.500 hectares, véritable forêt aux essences les plus variées que percent de larges avenues qui, toutes aboutissent au château dont on aperçoit de très loin le célèbre lanternon.

Dès le moyen âge, cette forêt profonde et giboyeuse (aujourd'hui réserve de l'Etat avec 200 biches et cerfs) avait attiré les seigneurs et si un premier manoir fut le rendez-vous de chasse des comtes de Blois, c'est François Ier qui désira avoir sa résidence dans ce pays où la cour séjournait souvent.

Le château fut construit de 1519 à 1537, vraisemblablement selon les maquettes de bois transmises par l'Italien Dominique de Cortone — dit le Boccador — qui servirent de modèles aux architectes français ou plus exactement aux maîtres maçons : Jacques Sourdeau, puis Pierre Neveu dit Trinqueau et enfin Denis Sourdeau.

François Ier avait rêvé de faire dévier le cours de la Loire et l'amener au pied du château, mais les hommes de l'art reculèrent devant l'énormité de la tâche et l'on détourna simplement le Cosson.

« Ce qu'il faut voir avant tout, dit Henry Debraye dans son ouvrage « Sur les bords de la Loire », c'est la merveille de Chambord : les toits. Au-dessus de l'escalier à double révolution pointe une légère lanterne finement décorée, haute de 32 mètres. Dans cette lanterne, point central de ralliement, partent les quatre larges rues principales d'une ville de rêve bâtie sur une terrasse élevée à vingt-cinq mètres au-dessus du sol... »

Après les beaux jours de François Ier qui, assure la légende, écrivit sur la vitre de son cabinet avec le diamant d'une bague de Marguerite de Navarre les vers fameux : « Souvent femme varie... » et d'Henri II (celui-ci continua l'œuvre, sans la terminer entièrement) le château n'eut guère d'histoire. Il séduisit encore Louis XIV, à l'aise dans ce cadre digne de lui, mais le grand roi et ses architectes, François Mansart, puis Stanislas Leckzinski sous prétexte d'embellissement et de commodités dépouillèrent la belle maison de son charme.

Par la suite le maréchal de Saxe peupla les communs de soudards et les appartements de femmes et y mena vie joyeuse. Après lui, ni Louis XV, redevenu maître du domaine, ni Louis XVI ne vinrent l'habiter. Sous l'Empire le château devint possession du prince de Wagram à qui Napoléon l'avait donné. Il est depuis 1932, propriété de l'Etat, ayant été racheté au prince Elie de Bourbon-Parme.

A l'intérieur, le château uest entièrement vu, sauf les appartements dit de Louis XIV au premier étage du donjon aménagé en 1873-1879 pour le comte de Chambord. On visite aussi le grand escalier, la chapelle, le cabinet de travail de François Ier et les terrasses.

Précisons que ce château mesurant 156 mètres sur 117 mètres et comportant 440 pièces peut-être visité chaque jour. (Prix d'entrée : 30 francs).

Cheverny, logis seigneurial

Du village de Chambord (204 km 500), on suit la route de Bracieux (230 km.), où l'on franchit le Beuvron. A la sortie du bourg on suit à droite, le G.C. 2 qui descend la vallée du Beuvron. On laisse sur la droite (rive opposée), le château de Ville-Savin (1557) et nous arrivons à Cheverny (239 km. 500).

Le contraste sera saisissant pour le touriste qui aura encore présent à la mémoire les fastes du château de Chambord. Chambord est, à la vérité, une demeure royale. Cheverny est, par contre, un logis seigneurial. Et si Chambord est vide de mobiliers, Cheverny a conservé l'ameublement et la décoration du XVIIe.

Ce château a été terminé en 1634, par Hurault de Cheverny, dont le propriétaire actuel, le comte de Vibraye est le descendant. L'intérêt particulier de Cheverny réside dans la splendide décoration peinte de ses appartements. On visite tous les jours (prix d'entrée : 30 francs) ; au rez-de-chaussée, une galerie, la salle à manger, le grand et le petit salon et au premier étage : l'appartement du roi qui comprend la salle de garde et la chambre du roi ornée de magnifiques peintures de Jean Mosnier et de magnifiques tapisseries représentant les travaux d'Ulysse provenant (XVIIe siècle) de la Manufacture de Paris, antérieure à celle des Gobelins.

Un beau parc entoure le château. Le jardin à la française qui précède immédiatement l'édifice a été reconstitué récemment. Le porche de l'église du village date du XVIe siècle.

Un point d'histoire : Philippe Hurault qui fut chancelier de France sous Henri III et Henri IV, fut la gloire de la famille. Mais la fin de sa vie fut attristée par des deuils : il connut « les privez et publiques malheurs » ; une pathétique inscription au château de Cheverny nous a conservé les accents douloureusement résignés de ses plaintes :

Cestuy-là ne sçait poinct combien [d'amères peynes
Suyvent la longue vye et les pompes [humaines,
Qui florissant en biens souhaitte [imprudemment
Le malheureux bonheur de vivre lon- [guement.

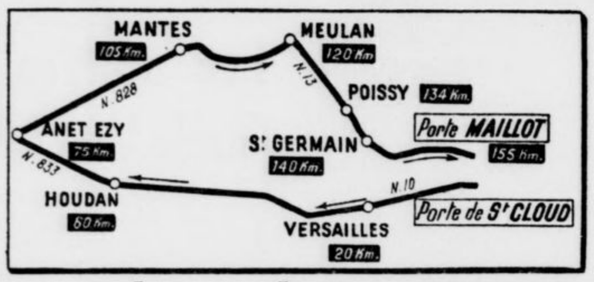
C'est son fils, Henri Hurault, comte de Cheverny, qui construisit le château actuel. Sa vie avait été traversée en 1602 par un terrible drame conjugal, qui coûta la vie à sa première femme, Françoise Chabot. Puis il avait épousé, en secondes noces Marie Gaillard, fille du seigneur de la Morinière et c'est à celle-ci que l'on a attribué l'initiative des constructions nouvelles.

★

La visite est terminée. Paris, par Blois, Châteaudun, Chartres et Rambouillet n'est plus qu'à 185 kilomètres que vous effectuerez dans l'après-midi. Auparavant attablez-vous devant une bonne matelotte d'anguille, un boudin blanc farci de blanc de poulet ou une escalope à la crème arrosée d'une côte de Vouvray ou de Montlouis, à moins que vous ne préfériez un bourgueuil ou un chinon au parfum de framboise.

Mais attention, si Jérôme Coignard, héros d'Anatole France estime que « le bon vin frais de Loire, a un bouquet délicat, qu'il fleure la grappe, grise difficilement et que l'on peut en vider de bons pichets sans se faire de mal » un autre dicton dit : A Montlouis, on est gai ; à Saint-Martin-le-Beau; on est plus gai; on passe l'eau et l'on aborde les côtes de Vouvray: une demi-heure d'arrêt... c'est fini. On se retrouve, allongé, tout habillé, dans une chambre de Tours... »

L'ARRIVÉE de PARIS-EZY : un prétexte de belle sortie



pour les cyclistes entraînés

CYCLISTES et tandémistes entraînés, l'itinéraire que nous vous proposons pour ce dimanche vous permettra d'assister, vers 11 h. 25, aux arrivées de la première classique amateurs Paris-Ezy, organisée par l'A.C.B.B. Il vous faudra pour cela partir de chez vous dimanche vers 7 heures.

Sortez de Paris par la porte de Saint-Cloud (R. N. 10) à 8 km. 500 de Notre-Dame.

Traversez Billancourt puis le pont de Sèvres.

A droite du pont se trouve depuis 1876 la manufacture nationale de porcelaines créée à Vincennes en 1738 et transférée à Sèvres en 1756 à l'emplacement actuel de l'Ecole Normale Supérieure, au fond du square Carrier-Belleuse que vous longez à gauche dans la Grand'Rue.

Chaville (15 km.) fait suite à Sèvres. Le marquis de Louvois y construisit un château en 1660 et réunit les domaines de Chaville et de Meudon. Louis XIV, en 1695, acquit la seigneurie de Chaville. Du château, démoli en 1764 et reconstruit par Louis XV, il ne reste aucun vestige.

A Viroflay (16 km.), passez sous le viaduc (255 mètres) qui raccorde les lignes de Versailles rive droite et de Versailles rive gauche, et entrez dans Versailles (20 km.) par l'avenue de Paris que vous suivez jusqu'à l'hôtel de ville. A gauche, engagez-vous dans l'avenue Thiers, puis prenez à droite la rue de l'Orangerie. Après la grille marquant la sortie de Versailles, vous voyez à gauche la pièce d'eau des Suisses et à droite l'Orangerie et le double escalier des cent marches.

L'ombre de la Païva...

Dès cet endroit vous devez emprunter le trottoir cyclable jusqu'à Saint-Cyr-l'Ecole (24 km. 500).

A Saint-Cyr, Mme de Maintenon, (morte en 1719) fonda en 1686 la maison d'éducation Saint-Louis pour les jeunes filles de familles nobles sans fortune, « Esther » et « Athalie » composées spécialement par Racine pour ses pensionnaires, y furent représentées. En 1808, Napoléon, créa, dans ces bâtiments, l'Ecole spéciale militaire. Les bombardements de 1944 ont totalement détruit l'Ecole, réfugiée depuis à Coetquidan.

Montez la côte de Saint-Cyr pour atteindre la G. C. 134 qui par Bois-d'Arcy et Gatines mène à Sainte-Apolline (33 km. 500) et Pontchartrain (37 km.).

Dans la descente, vous verrez le château de Pontchartrain bâti par François Mansart pour le comte de Pontchartrain (1643-1727). En 1850, le château appartenait à la Païva, espionne et aventurière célèbre.

De Pontchartrain la route pavée conduit à Le Pontel (39 km.). Ici, virez à gauche, franchissez la Maudre et continuez la nationale 12 pour arriver à la Queue - les - Yvelines (47 km.). Une bonne côte vous attend. Au sommet vous êtes à 128 mètres d'altitude. Là commence la forêt des Quatre Piliers (pointe extrême du massif de l'Yveline). Très beau parcours en forêt et vous agrivez à Maulette (58 km. 500) par une grande descente. Quinze cents mètres de plat et vous êtes à Houdan (60 km.).

A Houdan (volailles réputées) voir les maisons en bois des XVe et XVIe siècles ; l'église de même époque et le donjon construit de 1105 à 1137 par Amaury III, seigneur de Montfort et comte d'Evreux.

Quittez la nationale 12 pour prendre la nationale 838 par la place du Cygne et la rue Saint-Mathieu et descendez vers la vallée de la Vesgre. Vous traversez successivement Saint-Lubin-de-la-Haye, 64 km. (église des XIIe et XIIIe siècles) ; Berchères-sur-Vesgre, 67 km. ; Saint-Ouen-Marchefroy, 68 km. 500. A gauche, à un carrefour admirez les cinq croix de France (XIVe siècle). Vous rejoignez la vallée de la Vesgre à son débouché dans la vallée de l'Eure à Oulins, 72 km. (église du XVe siècle).

...et celle de Diane

A gauche prenez la route qui mène à Anet (75 km.).

ANET possédait déjà un château au Xe siècle. En 1340, Charles le Mauvais en hérita. Louis de Brézé le légua à Diane de Poitiers. Celle-ci le fit reconstruire de 1548 à 1555 par Philibert Delorme et le fit décorer par Jean Goujon et Benvenuto Cellini. Diane de Poitiers, après la mort de Henri II, se retira à Anet où elle mourut en 1566 et fut enterrée dans la chapelle. Le château passa en diverses Mme du Maine y reçut Voltaire, Mm de Staël. Le duc de Penthièvre y invita le peintre Greuze et Florian le fabuliste. En 1795 le tombeau de Diane fut violé, ses restes transportés au cimetière. En 1804, un acquéreur avait commencé à démolir le château. Une émeute de la population l'empêcha de continuer son acte de vandalisme.

Du château, il subsiste une aile restaurée en 1860. Vous pouvez la visiter dimanche, de 14 à 18 heures.

Pour aller à Ezy (76 km. 500) vous traversez l'Eure. Après le pont, à gauche, vous verrez les restes d'un couvent de Cordeliers, fondé en 1583 par le duc d'Aumale.

A Ezy après avoir assisté à l'arrivée (11 h. 25) de la course Paris-Ezy au sommet de la côte située à la sortie du bourg, vous pourrez déjeuner ou bien retourner à Anet où les restaurants sont plus nombreux.

En partant d'Anet (78 km.) prenez la nationale 828 en direction de Mantes qui vous atteindrez par Oulins (81 km.), Mesnil-Simon (91 km.), Mézières (96 km.), Rosny (101 km.), Buchelay (104 km.) et Mantes (105 km.).

(26 km. 500). Dirigez-vous, à gauche vers le Carrefour de la Mare aux Canes (27 km. 200), prenez toujours à gauche, la route du Beau-Chêne et vous atteignez le carrefour de la Mare au Diable. Obliquez à gauche et vous trouvez l'ancien pavillon de chasse de la Faisanderie (27 km.700). Revenez au carrefour de la Mare au Diable, puis à celui d'Orléans (29 km.) où vous prenez à gauche la route de Champrosay jusqu'au carrefour du Chêne Prieur (33 m. d'altitude) flanqué d'un chêne magnifique. Prenez à droite la route de Draveil pour arriver à l'Ermitage (33 km.500).

L'Ermitage a appartenu à Nadar (1820-1910), artiste, chroniqueur, photographe et aéronaute. Ce village fut habité par Eugène Delacroix et Alphonse Daudet. Ce dernier dans son roman « La Petite Paroisse » a chanté ce coin charmant et aussi Champrosay, tout proche.

Quittez l'Ermitage, lieu très fréquenté, par la route de gauche nationale 838 vers Champrosay (35 km.). Tournez à droite dans ce village en direction de Draveil sur les bords de la Seine (36 km. 500). Vous traversez ensuite Vigneux (38 km.).

A trois cents mètres des bords de la Seine se trouve un menhir dit « Pierre à Mousseaux ».

Après Vigneux, la route fait une courbe et retrouve la nationale 5 au Réveille-matin. Rentrez à Paris par Villeneuve-Saint-Georges (42 km. 500) et le chemin pris le matin. Vous rentrez à Paris après 55 kilomètres, porteur de magnifiques bouquets de jonquilles et aussi frais qu'elles (du moins nous l'espérons !).

Voici, avec son prix moyen le matériel nécessaire à qui veut pratiquer sérieusement le camping

POUR bien camper, il faut être d'abord bien équipé. En parcourant les magasins spécialisés, vous pourrez constater que le choix d'une bonne tente, d'un sac ou d'un duvet n'est pas toujours des plus aisés. Il vous appartient, naturellement, de décider selon vos possibilités financières. Mais si votre budget est limité, sachez bien d'avance ce que vous voulez acheter.

L'équipement complet d'un campeur représente un petit capital qu'il serait dommage de gaspiller.

Notre but est de vous aider, de vous éclairer, surtout si vous êtes un nouveau venu au plein air. Vous trouverez ci-dessous une liste détaillée du matériel indispensable et des prix moyens pratiqués, sous réserve bien entendu de variations que nous ne saurions prévoir. Ces prix s'entendent à qualité « satisfaisante », donc robuste et soignée.

Détail d'équipement moyen

1°) **VETEMENTS**

Short (900) ; marinière (1.700) ; anorak (4.000) ; bonnes chaussures ; suisse (400) ; couverts (150) ; seau à eau (500) ; cuvette tôle (300 à 400) ; gobelet ; boule à thé.

2°) **SAC**

à dos, suivant la marque, 3.800 ;

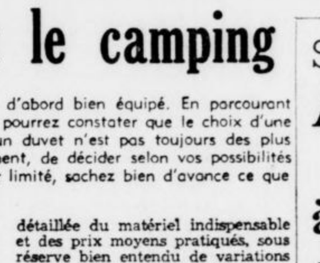
3°) **TENTE**

avec ses accessoires, premier prix (canadienne 2 places) 5.000, avec double toit 9.000. Nous donnerons un détail des tentes la semaine prochaine.

— Couverture ou duvet (4.500) ; matelas pneumatique (3.600) ;

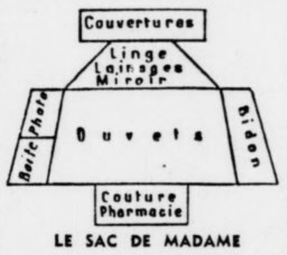
4°) **POPOTE**

Réchaud alcool (1.500), à essence (1.500 à 2.000) ; bidon (150) ; gourde (500) ; popote (600) ; deux boîtes hermétiques (pièce 200) ; couteau



LE SAC DE MONSIEUR

Lampe de poche (200) ; lampe tempête (450) ; torchons ; trousse de toilette ; miroir ; serviette éponge ; fil et aiguilles ; trousse à pharmacie avec alcool à 90°, gaze, coton hydrophile, mercurochrome et ci-



LE SAC DE MADAME

seaux ; poivre, sel, thé, café moulu et cacao.

En moyenne, la dépense pour un campeur, tente et sac compris, s'élève à 20.000 francs.

Albert CIMA.

Les nouveautés de l'année

■ **Concernant la tente, nous avons remarqué un type cousin de l'Itiss, dont le mât décentré permet un accès plus libre. Cette tente, baptisée « Paon », paraît vouée au succès. Deux campeurs y tiennent à l'aise.**

■ **Amélioration de la canadienne dite « Beauvallon ». Double toit transformable, grâce à un système de fermeture-éclair aussi pratique qu'ingénieux. Un bon point au fabricant.**

■ **Pour mémoire, le « Stop-Gripp », tendeur efficace, sorti l'année dernière, et l'éclairage « Wonder » avec interrupteur à distance. Ces deux articles méritent les honneurs du bis.**

■ **Sortie prochaine, par Hutchinson, d'un nouveau pneumatique, de forme trapézoïdale.**

■ **Il est dit beaucoup de bien d'un nouveau sac, sans armature, conçu par Roger Tourte. Annoncé pour avril.**

■ **Le « Guide camping 1950 », qui paraîtra dans quelques jours en librairie, comprendra, cette année, un atlas en trois couleurs.**

5 0/0 de remise sur tout achat camping à ceux de nos lecteurs qui se présenteront à Denfert-Sport porteurs de « Paris-presse-l'intransigeant » de ce jour.

SI VOUS N'AVEZ QUE VOS PIEDS

Allez voir les nénuphars qu'aimait Joséphine à l'étang de Saint-Cucufa

PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT vous invite à aller dimanche à Saint-Cucufa, en gagnant d'abord Garches (départ gare Saint-Lazare à partir de 7 heures toutes les 24e et 57e minutes, 98 francs aller et retour en troisième classe).

Situé au panchant d'un coteau, à 165 m. d'altitude, entre le parc de Saint-Cloud — au sud — et les bois de Saint-Cucufa — au nord-ouest — Garches, qui abrite près de 8.000 habitants, est une des plus coquettes villégiatures de Seine-et-Oise.

Une église — moderne — offre une particularité : celle de conserver des inscriptions funéraires anciennes, notamment.

Garches possède, grâce à l'initiative d'un Américain fixé dans cette ville la réplique de la maison de Washington. On se souvient que cette réplique avait été édifiée lors de l'Exposition coloniale de 1931 à Paris.

Entre Garches et Buzenval, vous pouvez visiter le golf du « Saint-Cloud Country Club » avec ses deux parcours de dix-huit trous 5.400 et 6.090 mètres).

Dans ce « tracé » a été érigé un monument au peintre cycloriste français Henri Regnault qui fut tué le 19 janvier 1871 au cours des combats pour la libération de la Commune.

Une promenade fort agréable vous permettra de vous rendre à l'étang de Saint-Cucufa (3 km. au nord-ouest de la gare de Garches).

Prendre à 300 mètres au delà de la gare, à droite du boulevard Brézin, la rue de Marnes. Laisser à gauche l'avenue de la Celle-Saint-Cloud qui longe un haras. Suivre à droite la route forestière de Villeneuve qui descend à travers le bois de Saint-Cucufa.

L'étang de Saint-Cucufa — au fond d'un vallon boisé — est couvert de nénuphars.

Joséphine y fit installer un hameau rustique à la mode de Trianon. Il reste encore trois chalets suisses construits sous le second Empire pour l'impératrice Eugénie.

Si, au bout de cette promenade, vous êtes altérés, vous pourrez boire un lait frais excellent à la buvette de l'étang.

Pour rentrer à Paris-Saint-Lazare, après avoir confectionné de jolis bouquets de jonquilles, revenez par le même chemin à la gare de Garches

René CIPRIANI.

Campeurs BIENTÔT PAQUES VOYEZ DENFERT-SPORTS
30, PL. DENFERT-ROCHEREAU
PARIS-XIVe
CHOIX CONSIDERABLE TENTES ET MATERIEL
2 TYPES DE CANADIENNES inversées avec double-toit
"BEAUVALLON" Himalaya 17.900
"PRESTA" Résistex 11.200
Catalogue CAMPING 1950 envoi contre 30 francs en timbres.
Crédit 4 mois nous consulter

La forêt de Sénart met ses jonquilles à la portée des pédaleurs moyens

A la porte de Charenton (5 km. de Notre-Dame), prenez la R.N. 5 qui traverse Charenton par la rue de Paris ; continuez jusqu'à Maisons-Alfort où vous passez devant l'Ecole vétérinaire. Après le carrefour Pompadour, longez les voies de Villeneuve-Triage jusqu'à Villeneuve-Saint-Georges (18 km.) où la Seine reçoit l'Yerres.

A mi-coteau s'élève l'église Saint-Georges, du XIIIe siècle et derrière l'église, dans un parc public, l'ancien château de Beauregard (XVIIe siècle) aujourd'hui transformé en asile. Victor Duruy (1811-1894), historien et ministre de l'Instruction publique, résidait, l'été, à Villeneuve-Saint-Georges.

En sortant de Villeneuve, vous passez sur le pont de l'Yerres, puis au-dessus des voies du chemin de fer ; descendez légèrement et après deux kilomètres de plat, se présente la côte de Montgeron (21 km.)

A la sortie de Montgeron, débute la forêt de Sénart.

LA FORET DOMANIALE DE SENART (2500 hectares) est garnie en majorité de chênes et aussi de bouleaux et de pins sylvestres. Les jonquilles actuellement, le muguet en mai, y poussent en abondance.

Lorsque vous arrivez à la Pyramide de Brunoy (24 km. 500), où se dresse un grand obélisque, prenez à droite la route forestière de Soisy, appelée aussi route diagonale, et enfoncez-vous en forêt.

A la maison de garde du carrefour de la Souche (26 km.) continuez tout droit jusqu'au carrefour d'Orléans

Mouroux : basculer sur la gauche.

Km. 7. — Déversoir du moulin de Pommeuse : basculer sur la digue.

Km. 8.900. — Déversoir du moulin de Tresmes : basculer sur la digue ; pont-route en aval ; sur la rive droite, village de Tresmes ; gare S.N.C.F. de Samedi, 6 h. 10, 7 h. 27, 13 h. 20, Faremoutiers, rive gauche.

Km. 9.500. — Déversoir du moulin de Courtalin : basculer dans le bras de gauche.

Km. 11.500. — Conserver le bras central ; franchir un premier pont, puis un second, par l'arche de droite ; déversoir du moulin de la Celle, immédiatement en aval ; passer à la corde à droite.

Km. 14.200. — Déversoir du moulin de Guérard : glisser sur le passe-canot à gauche.

Km. 14.500. — Pont-route de Guérard, village rive gauche, ravitaillement complet.

Km. 14.800. — Courant vif amenant aux vannes ruinées du moulin de Bicheret ; sans difficulté.

Km. 16.500. — Déversoir du moulin de Prémol : basculer à droite.

Km. 17.900. — Déversoir du moulin de Coude : basculer à droite.

Km. 19.700. — Déversoir du moulin de Tigeaux : basculer à droite. Pont-route en aval ; village de Tigeaux sur la rive gauche ; en aval, Hostellerie rive gauche.

Km. 21.600. — Déversoir du moulin de Serbonne : basculer à gauche ou sauter.

Km. 23.600. — Déversoir du moulin de La Chapelle-sur-Crécy : basculer à gauche ou sauter au centre. Rive droite : charmant petit village de la Chapelle ; église remarquable.

Km. 24.600. — A droite, plage de Crécy — le Morin se sépare en deux bras — garder celui de gauche — 100 m. plus loin, autre bras à droite : s'y engager — L'on y rencontre, à droite, un petit déversoir qu'il est aisé de sauter (ou passer à la corde rive droite) ; puis un pont-route en pierre à arches étroites. Courant vif — Deuxième pont-route, suivi d'une vanne — à sauter d'un côté ou de l'autre — ensuite courant très vif jusqu'à la rencontre du bras de gauche — Sur les deux rives village de Crécy-en-Brie. — Gare S. N. C. F. rive droite. P. T. T., ravitaillement complet.

Km. 27. — Déversoir ruiné des moulins de Villiers et de Micolle : passer dans le perthuis de l'ancienne vanne.

Km. 28.400. — Déversoir du Moulin de Guillaume : basculer sur la digue.

Km. 28.800. — Pont de chemin de fer : en aval déversoir du moulin de Saulx, basculer vers la droite.

Km. 29.400. — Déversoir du Moulin de Pont-aux-Dames : basculer à droite ou à gauche de la Vanne. A 500 m. à droite abbaye de Pont-aux-Dames. Maison de retraite des comédiens.

Km. 30.300. — Perthuis du moulin de Saint-Germain : on passe sans descendre du canoë.

Km. 30.800. — Pont route de Couilly : Hostellerie rive gauche ; gare S. N. C. F. en aval rive gauche Canal d'alimentation du canal de Chalifert.

Km. 31.500. — Déversoir du moulin de Quintejoie : basculer à droite ou à gauche de la vanne.

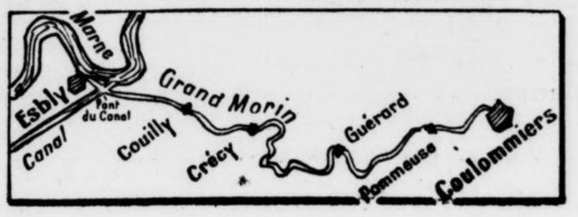
Km. 32.900. — Déversoir du moulin de Liary : basculer sur la digue ou sauter dans la vanne ; en aval pont, route de Mouchy. Village rive gauche.

Km. 34.100. — Le Morin se divise en deux bras : prendre celui de droite ; déverser à l'entrée, basculer ou sauter.

Km. 35. — Pont canal de Chalifert et confluent avec la Marne : aborder rive gauche ; chariotage de 1 km. 800 pour la gare d'Esbly.

On peut aussi garer son canoë dans l'un des établissements qui se trouvent au confluent et revenir le week-end suivant pour terminer la croisière par une descente de la Marne ; on atteindra Joinville, Nogent ou Le Perreux par Lagny, Vaires, Chelles, etc... Il y a deux barrages à franchir par portage à Trilbardou et Noisiel.

A. CHASSANG, (délégué T.C.F.).



WEEK-END EN CANOE SUR LE GRAND-MORIN

LE Grand-Morin, affluent rive droite de la Marne, peut être parcouru en canoë sur 93 km., d'Esternay au confluent. Nous vous proposons aujourd'hui d'aller, soit en un jour et demi (samedi après-midi), ou deux jours (samedi-dimanche), de Coulommiers à la Marne, soit 36 km. 500.

Cette croisière peut être effectuée par tous les types d'embarcations légères (canot mono et biplace, kayak monon et biplace) ; elle ne présente aucune difficulté, même pour les débutants.

Expédier votre canoé en gare de Coulommiers, en « bagages accompagnés » au départ de la gare de l'Est, deux billets de chemin de fer vous donnent droit à 60 kilos (400 francs pour un canoé et 90 francs pour un kayak pliant). Au cas où votre bateau se trouverait garé en banlieue, faites l'envoi de n'importe quelle gare en messageries. Selon le poids, vous aurez de 200 à 400 francs à payer (ceci s'entend aller seulement).

Prix du billet de troisième classe. — Aller : Paris-Coulommiers, 280 francs ; retour : Esbly-Paris, 150 francs.

Aller. — Horaire, départ de Paris : 18 h. 12 ; dimanche, 6 h. 30. Durée du trajet : deux heures environ.

Retour. — Départ Esbly (1) : dimanche, 17 h. 53, 18 h. 35 et 19 h. 40.

Voici le parcours détaillé :

Km. 0. — De la gare, gagner le pont central ; un petit lavoir, situé 50 mètres en amont rive droite, permet une mise à l'eau facile.

Km. 1. — Pont-route et déversoir du moulin des Prés : basculer le canoé au centre ou sauter.

Km. 1,400. — Déversoir des moulins Triangle et Trochard : basculer sur la digue.

Km. 3,800. — Déversoir du moulin de Coubertin : basculer dans le bras de droite ou sauter.

Km. 5,100. — Pont-route, sur la rive droite village de Mouroux, gare S.N. C.F., P.T.T., ravitaillement complet.

Km. 5,400. — Déversoir du moulin de